

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

FACULTE DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES  
DE L'EDUCATION

\*\*\*\*\*

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION  
DOCTORALE EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET  
INGÉNIERIE ÉDUCATIVE

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES  
DISCIPLINES



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

FACULTY OF EDUCATION

\*\*\*\*\*

CENTRE FOR RESEARCH AND  
DOCTORAL TRAINING IN  
EDUCATION

\*\*\*\*\*

DOCTORAL UNIT OF RESEARCH AND  
TRAINING IN SCIENCE OF EDUCATION  
AND EDUCATIONAL ENGINEERING

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF DIDACTICS

**DIGITALISATION DES ENSEIGNEMENTS ET  
DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES  
CHEZ LES APPRENANTS EN CLASSE DE 6<sup>ÈME</sup>**

Mémoire présenté et soutenu le 24 septembre 2024 en vue de l'obtention du diplôme de  
Master en Sciences de l'Éducation

Option : Didactique des Disciplines

Spécialité : Didactique du Français

Par :

**NDZIE EBODE Valérie Diana**

Licenciée en Lettres Modernes Françaises

**20V3405**

**Jury**

Rapporteur

Président

Examineur

**BELIBI Alexi-Bienvenu**

**DJEUMENI TCHAMABE Marceline**

**NKWENTI Michael DONFACK**

*Maître de conférences*

*Maître de conférences*

*Maître de conférences*

**Année académique : 2023 - 2024**

## SOMMAIRE

|                                                                                                       |      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| SOMMAIRE .....                                                                                        | i    |
| DEDICACE .....                                                                                        | ii   |
| REMERCIEMENTS.....                                                                                    | iii  |
| LISTES DE SIGLES ET ABRÉVIATIONS .....                                                                | iv   |
| LISTE DES TABLEAUX.....                                                                               | v    |
| LISTE DES FIGURES .....                                                                               | vi   |
| RÉSUMÉ .....                                                                                          | vii  |
| ABSTRACT.....                                                                                         | viii |
| INTRODUCTION GENERALE .....                                                                           | 1    |
| PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE .....                                                    | 4    |
| CHAPITRE I : INSERTION THEORIQUE DE L'ETUDE .....                                                     | 5    |
| CHAPITRE II: REVUE DE LA LITTERATURE ET INSERTION THEORIQUE ..                                        | 32   |
| DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE LA<br>RECHERCHE.....                          | 44   |
| CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE L'ETUDE.....                                                             | 45   |
| III.1. TYPE DE RECHERCHE .....                                                                        | 45   |
| CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS .....                                              | 59   |
| CHAPITRE V : INTERPRETATION, DISCUSSION DES RESULTATS,<br>PERSPECTIVES ET IMPLICATION DIDACTIQUE..... | 76   |
| CONCLUSION GENERALE.....                                                                              | 88   |
| BIBLIOGRAPHIE.....                                                                                    | 88   |
| ANNEXES.....                                                                                          | 88   |
| TABLE DE MATIERES .....                                                                               | 88   |

## DEDICACE

À

**Ma maman chérie NGO LISSOK Sara**

## REMERCIEMENTS

Un merci particulier à mon encadreur, le Professeur Alexi-Bienvenu BELIBI pour avoir accepté de m'encadrer. Merci pour sa disponibilité, pour sa patience, pour son humilité qui m'ont permis de réaliser ce travail. Mes remerciements vont également à l'endroit de toute l'équipe pédagogique de la Faculté des Sciences de l'Éducation, notamment au Professeur Jean désiré BANGA AMVENE, au Docteur Léonie TOUA pour les précieux enseignements dispensés. Merci au Dr Annie ONANA pour son encadrement lors de notre stage et aux enseignants du Lycée Classique de Nkolbisson de m'avoir accordé leur précieux temps pour la réalisation de mes entretiens. Je tiens à terminer en remerciant ma famille pour leur soutien sur les plans spirituel et financier.

## LISTES DE SIGLES ET ABRÉVIATIONS

**APC** : Approche Par les Compétences

**LYNKOL** : Lycée classique de Nkolbisson

**TIC** : Technologie de l'Information et de la Communication

**TICE** : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement

**MINESEC** : Ministère des Enseignements Secondaires

**DIPES** : Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire

**QRP** : Question de recherche Principale

**QRS** : Question de recherche secondaire

**HP** : Hypothèse Principale

**HS** : Hypothèse Secondaire

**OG** : Objectif Général

**OS** : Objectif Secondaire

**VI** : Variable Indépendante

**VD** : Variable Dépendante

**I** : Indicateur

**M** : Modalités

## LISTE DES TABLEAUX

|                                                                                                             |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 1: Les problèmes d'intégration liés à l'équipement et à l'accompagnement technologiques .....       | 19 |
| Tableau 2: tableau synoptique .....                                                                         | 30 |
| Tableau 3: Information sur la localisation géographique du Lycée Classique de Nkolbisson .....              | 47 |
| Tableau 4: présentation et répartition de la population accessible du Lycée Classique de Nkolbisson.....    | 49 |
| Tableau 5: Répartition de la taille de l'échantillon.....                                                   | 50 |
| Tableau 6: étapes de l'analyse de l'analyse thématique .....                                                | 57 |
| Tableau 7: Répartition des effectifs par âge et par sexe.....                                               | 59 |
| Tableau 8: Répartition des enseignants par niveau d'études académique et de formation professionnelle ..... | 60 |
| Tableau 9: Répartition des effectifs par le nombre d'années d'expérience dans l'enseignement .....          | 61 |
| Tableau 10: Répartition des enseignants de français faisant recours ou non aux TICE. ....                   | 61 |
| Tableau 11: verbatim des enseignants sur le sous-thème 1 .....                                              | 62 |
| Tableau 12 : verbatim des enseignants sur le sous-thème 2 .....                                             | 65 |
| Tableau 13 : verbatim des enseignants sur le sous-thème 3 .....                                             | 67 |
| Tableau 14 : Identification des activités menées pendant au cours de nos séances d'observation.....         | 69 |
| Tableau 15: Observations faites en situation de classe .....                                                | 70 |
| Tableau 16 : Tableau d'analyse thématique : .....                                                           | 71 |
| Tableau 17: Observations faites en situation de classe .....                                                | 73 |
| Tableau 18: Tableau d'analyse thématique.....                                                               | 74 |

## LISTE DES FIGURES

|                                                                                                            |    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <b>Figure 1:</b> Le triangle didactique de Jean HOUSSAYE.....                                              | 16 |
| <b>Figure 2:</b> Répartition des enseignants de français en fonction des outils TICE qu'ils utilisent..... | 62 |

## RÉSUMÉ

Dans un contexte éducatif marqué par la montée en puissance des technologies de l'information et de la communication (TIC) et la nécessité de leur intégration dans l'enseignement, il se trouve que plusieurs enseignants de français développent des mécanismes de résistance quant à l'implémentation des méthodes d'enseignement actives surtout lorsque la pratique de celle-ci impose l'usage obligatoire des nouvelles technologies de l'information et de la communication adaptées à l'enseignement. Pour se situer dans ce débat, nous avons formulé une recherche dont le thème est « ***Digitalisation des enseignements et développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classe de 6<sup>ème</sup>*** ». À travers cette recherche, nous voulons savoir comment l'intégration des TIC dans l'enseignement du français permet aux apprenants de développer leurs compétences linguistiques. À partir de cette question, nous avons fixé l'objectif qui est celui de montrer que l'usage des TICE dans l'enseignement du français permet aux apprenants de développer leurs compétences linguistiques. Pour ce faire, les théories telles que le behaviorisme, le constructivisme, le socioconstructivisme et les travaux de plusieurs auteurs nous ont permis d'expliquer notre thème de recherche et de dégager les modalités d'opérationnalisation de nos différentes hypothèses de recherche. Par ailleurs, nous avons utilisé un échantillon de 3 enseignants de français et de 192 élèves que nous avons prélevé dans les classes de Sixième du Lycée Classique de Nkolbisson. À partir de notre guide d'entretien et de notre grille d'observation, nous avons obtenu des informations qualitatives assez importantes. En procédant à une analyse thématique et de contenu, nous avons obtenu les résultats qui nous dévoilent qu'effectivement, un usage approprié des outils TICE permet d'optimiser les enseignements, de faciliter l'apprentissage et de développer leurs compétences linguistiques chez les apprenants en classe de 6<sup>ème</sup> tel que le recommande l'Approche Par les Compétences en vigueur dans notre système éducatif. Les suggestions faites permettront éventuellement de remédier au problème rencontré lors de la recherche.



## ABSTRACT

In an educational context marked by the increasing prominence of Information and Communication Technologies (ICT) and the necessity of their integration into teaching, several French teachers are found to resist the implementation of active teaching methods, especially when such practices require mandatory use of ICT adapted for teaching. To position ourselves in this debate, we conducted a study with the theme "Digitalization of teaching and development of linguistic skills in 6th grade classrooms." Through this research, we aim to understand how integrating ICT into French teaching helps learners develop their linguistic skills. Based on this inquiry, our objective is to demonstrate that the use of ICT in French teaching enables learners to enhance their linguistic competencies. To achieve this, theories such as behaviorism, constructivism, socioconstructivism, and the works of various authors have helped us explain our research theme and outline how we operationalize our different research hypotheses. Additionally, we engaged with a sample of 3 French teachers and 192 students selected from the 6th grade classes of Nkolbisson high school. Using our interview guide and observation grid, we gathered significant qualitative information. Through thematic and content analysis, we obtained results revealing that appropriate use of ICT tools indeed optimizes teaching, facilitates learning, and enhances linguistic skills among 6th grade learners, as recommended by the Competency-Based Approach prevalent in our educational system. The suggestions proposed may potentially address the issues identified during the research.

## INTRODUCTION GENERALE

Dans notre pays, où la langue française est quasiment une langue nationale pour des raisons historiques, culturelles et économiques, l'enseignement de cette dernière depuis l'école primaire jusqu'au secondaire donne des résultats de plus en plus décevants tant à l'écrit qu'à l'oral.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues en général et celle du français en particulier. En effet, écrire, lire, comprendre et parler ont un but communicationnel d'où l'importance de leur maîtrise.

Les compétences linguistiques désignent un ensemble de quatre capacités qui permettent à un apprenant de comprendre et de produire un langage parlé pour une communication interpersonnelle correcte et efficace ; un ensemble de capacités à s'exprimer dans une langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère. D'autre part, lorsque l'on parle de digitalisation, on se réfère donc à l'ensemble des contenants et des contenus en lien avec les technologies, dont l'usage est dédié à l'éducation.

En effet, il s'agit de l'usage des outils numériques dans l'Enseignement/Apprentissage d'une discipline et dans ce cas, de la langue française. On aimerait comprendre ici l'importance et l'apport de ces nouvelles technologies dans l'apprentissage de la langue française en classe de 6<sup>ème</sup>. Au fait, Il nous a été donné de constater lors de notre stage académique que non seulement les outils numériques n'étaient pas intégrés dans les pratiques de classe, que les apprenants oubliaient facilement mais également que ces derniers n'arrivaient ni à s'exprimer correctement, ni à comprendre convenablement les messages qui leur étaient destinés. Ceci a donc captivé notre attention et, grâce également à nos lectures, nous avons décidé de travailler sur le thème de la ***digitalisation des enseignements et le développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classe de 6<sup>ème</sup>***.

L'ensemble de ces constats nous a poussés à nous interroger sur le problème de l'impact des TICE sur le développement des compétences linguistiques. Nous nous sommes ainsi posé les questions suivantes :

- L'usage des outils numériques en classe de français peut-il stimuler la motivation et l'engagement des élèves en classe de 6<sup>ème</sup> ?
- La digitalisation des enseignements permet-elle à l'enseignant d'évoluer dans ses pratiques didactiques et pédagogiques ?

- L'usage des TICE concoure-t-il à une meilleure gestion du temps d'apprentissage ?

Pour établir les fondements scientifiques de notre travail de recherche et apporter des éléments de réponse à nos questionnements, nous avons formulé trois hypothèses comme suit :

- L'usage des outils numériques en classe de français peut stimuler la motivation et l'engagement des élèves ;
- La digitalisation des enseignements permet à l'enseignant d'évoluer dans ses pratiques didactiques et pédagogiques ;
- L'usage des TICE favorise une meilleure gestion du temps d'apprentissage.

Notre objectif principal est de vérifier ces hypothèses. A cet effet, nous avons opté pour une démarche qualitative constituée des entretiens semi-directifs, des observations et d'une analyse thématique des contenus.

Notre travail de recherche comprend deux principales parties. Dans la première dite théorique, nous présentons dans le premier chapitre une revue de littérature des différentes variables du sujet bien organisée ; le deuxième nous exposons le cadre conceptuel et la problématique de l'étude. La deuxième partie concerne le cadre méthodologique et opérationnel de la recherche constituée d'abord d'un chapitre sur la méthodologie de l'étude, ensuite d'un autre sur la présentation et l'analyse des résultats et enfin d'un dernier sur leur interprétation et les différentes perspectives de l'étude. Nous essayons de proposer dans la conclusion quelques suggestions qui touchent les clefs d'un savoir – faire de l'enseignement / apprentissage de la langue française.

**PREMIERE PARTIE : CADRE  
THEORIQUE DE L'ETUDE**

## CHAPITRE I : INSERTION THEORIQUE DE L'ETUDE

L'objet de ce chapitre sera la présentation de notre sujet dans sa partie théorique à travers les points suivants : la définition des concepts clés, la revue de littérature, les théories explicatives de l'étude et enfin la définition des variables.

### I.1. CLARIFICATION CONCEPTUELLE

MACE (1988 :18) déclare que : *« Le concept est un mot, ou une expression, que les chercheurs ont emprunté au vocabulaire courant ou construit de toute pièce pour désigner ou circonscrire des phénomènes de la réalité observable qu'ils désirent étudier scientifiquement. C'est une représentation abstraite d'une réalité observable ; elle n'est donc jamais conforme au phénomène réel qui, de toute façon, ne peut jamais être complètement connu. »*

Il s'agira donc dans cette partie de définir les termes en fonction de leur utilisation dans le contexte de ce travail. Nous nous intéresserons notamment aux concepts suivants : **digitalisation, enseignement, apprentissage, compétences linguistiques, grammaire, site web, classe inversée.**

#### I.1.1. Digitalisation

La question de la digitalisation ou l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans le domaine de l'éducation a été posée par les acteurs de la recherche scientifique. Chabchoub (2007) les définit comme étant *« l'ensemble des technologies numériques utilisant l'ordinateur dans le but de chercher et de diffuser des informations, et/ou d'optimiser la communication »* (p.47). Cette définition des TIC renvoie à un ensemble d'outils très large et très vague, au sein duquel il convient d'identifier plusieurs notions. En premier lieu, les TIC renferment les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation (TICE), définies par Cuq (Jean-Pierre CUQ, 2003). Baron (2007) affirme que les TICE correspondent à un ensemble hétérogène au sein duquel on retrouve différents supports et outils de natures et de fonctions variées. Lorsque l'on parle de TICE, on se réfère donc à l'ensemble des contenants et des contenus en lien avec les technologies, dont l'usage est dédié à l'éducation. L'intégration des TIC ou des TICE dans l'enseignement des langues peut se définir de plusieurs manières. MANGENOT (2002) définit l'intégration des TIC

comme la situation dans laquelle « *l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages* » (p.40). La définition de Guichon (2012) est plus satisfaisante par la rigueur des critères qu'elle applique, pour qualifier d'intégration l'introduction de nouveaux éléments technologiques dans les pratiques pédagogiques. L'intégration selon Guichon (ibid.) présuppose ainsi une utilisation prolongée, la négociation de changements par les enseignants et la perception d'un gain pédagogique par les acteurs de l'environnement éducatif. Cette définition est donc celle à laquelle nous nous référerons lorsque nous évoquerons la notion de digitalisation.

### **I.1.2. Enseignement**

Etymologiquement, le terme enseigner vient du latin *insignare* qui veut dire faire signe sur quelque chose, marquer un signe, faire connaître. L'enseignement est donc une pratique mise en œuvre par un enseignant dans le cadre d'une institution éducative. Son objectif est de transmettre des compétences (savoir, savoir-faire et savoir-être) à un élève, un étudiant ou tout autre public dans une discipline donnée. C'est l'art de faire savoir, de faire connaître quelque chose à quelqu'un, le lui inculquer par une leçon.

Selon le Dictionnaire de Didactique du FLES de Jean CUQ (2003) : « *Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du xviii<sup>ème</sup> siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public/privé, enseignement primaire/secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques, etc.)* » (p. 83). Dans le même ordre d'idées, TSAFACK (2001) pense que l'enseignement est une activité qui va dans plusieurs sens lorsqu'il déclare : « *le professeur enseigne, l'élève apprend, mais tout enseigné est enseignant et tout enseignant est enseigné parce que celui qui enseigne aux autres s'instruit lui-même* » (p.27). En fait, c'est une activité relationnelle impliquant la coopération, la transaction, la compréhension mutuelle d'au moins deux personnes, à savoir un professeur et un ou des élève(s). C'est une activité de communication impliquant un échange (unidirectionnel ou bidirectionnel) des informations entre un professeur et un ou des élève(s). Elle est centrée sur un but ultime qui est celui de l'apprentissage des élèves, la maîtrise d'un contenu, l'acquisition d'habiletés ou d'informations.

### I.1.3. Apprentissage

Le mot « **apprentissage** » vient de l'étymologie latine “apprehendere”, désignant une opération de saisie. Il s'agit de « *saisir quelque chose par l'entendement de la pensée.* » (Félix GAFFIOT 2016, p. 175). Selon Jean Marie De KETELE (1989) : « *l'apprentissage est un processus systématiquement orienté vers l'acquisition de certains savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir.* » cité par (PERAYA et DESCHRYVER, 2001, p. 3)

Selon le Dictionnaire de Didactique du FLES, « *L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère. Ces décisions peuvent être classées en cinq catégories :*

1. *Se donner des objectifs d'apprentissage dans chaque aptitude (en considérant les situations de communication visées, en mettant en rapport les savoirs et les savoir-faire dont on vise l'acquisition, ceux qui sont déjà acquis) ;*
2. *choisir des supports et des activités d'apprentissage ;*
3. *déterminer des modalités de réalisation de ces activités : quand, où, pendant combien de temps, dans quelles conditions ? (seul, en petit groupe, etc.);*
4. *gérer la succession, à court et à long terme, des activités choisies ;*
5. *définir des modalités d'évaluation des résultats et évaluer les résultats atteints. »*

L'apprentissage peut alors s'entendre comme le processus par lequel l'apprenant (enfant) met en activité sa mémoire pour acquérir des compétences (savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir) exposées par le maître. Il est un ensemble d'activités volontaires et conscientes visant de façon explicite l'appropriation d'une compétence, un savoir ou une information, souvent dans un contexte institutionnel avec ses propres normes et rôles : école, enseignant, apprenant, emploi de temps. L'apprenant serait donc une personne qui s'approprie un savoir par l'intermédiaire d'une activité prévue à cet effet.



#### **I.1.4. Compétences linguistiques**

Selon Michael Halliday, la compétence linguistique est une capacité systématique qui permet aux locuteurs de comprendre et de produire un nombre infini de phrases dans leur langue en utilisant un ensemble fini de règles et de principes. Elles désignent un ensemble de quatre capacités qui permettent à un apprenant de comprendre et de produire un langage parlé pour une communication interpersonnelle correcte et efficace ; un ensemble de capacités à s'exprimer dans une langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère : le cas du français. Il s'agit notamment de :

- ◆ La compréhension orale : qui implique la capacité à comprendre et interpréter une langue lorsqu'elle est parlée ;
- ◆ L'expression orale : qui implique la capacité à s'exprimer de manière claire et cohérente dans une langue donnée ;
- ◆ La compréhension écrite : qui implique la capacité à comprendre et interpréter une langue lorsqu'elle est écrite ;
- ◆ L'expression écrite : qui concerne la capacité à écrire de manière claire et précise dans une langue donnée.

Il s'agit plus clairement de la capacité d'une personne à comprendre, parler, lire et écrire la langue française, qui passe par la maîtrise de son vocabulaire, de sa phonétique et surtout de sa grammaire.

#### **I.1.5. Site web**

Selon Tim Berners-Lee, un site web est une collection de pages web interconnectées et accessibles via internet, conçues pour être consultées à l'aide d'un navigateur web. C'est un ensemble de pages web accessibles via internet et regroupées sous un même nom de domaine. Ces pages peuvent contenir des images, des vidéos, des liens hypertexte, et d'autres contenus multimédias.

#### **I.1.6. Classe inversée**

La classe inversée selon Dufour (2004) est un dispositif qui consiste à individualiser et différencier l'enseignement. Il s'agit de débiter à la maison tout d'abord, où l'élève va à son rythme pour voir les notions avant la classe. Mais aussi en cours, où le travail de groupe permet à l'enseignant d'aller voir individuellement chaque élève pendant que le reste de la classe travaille. Le tutoriel diffusé par le réseau Canopé

visant à aider les enseignants à appliquer le concept de classe inversée débute en le désignant comme une méthode consistant à prendre connaissance du cours avant le cours et se lancer dans des applications en classe.

Elle est connue sous le nom de « flipped classroom » en anglais. C'est une méthode pédagogique dans laquelle les élèves étudient le contenu du cours à la maison par le biais des ressources telles que des lectures, des exercices et surtout des vidéos dans le contexte camerounais disponibles sur le site web de e-learning <https://minesec-distancelearning.cm/> . Une fois le contenu étudié, ils utilisent le temps en classe pour des activités pratiques, des discussions et des projets collaboratifs. Elle s'oppose à au modèle traditionnel où les enseignants dispensent des cours magistraux en classe et assignent des devoirs à faire à la maison.

## **I.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE**

Selon les principes de la recherche en sciences sociales, tout doit partir d'une confrontation des écrits, plus précisément des recherches antérieures. Dans ce sens, cette étude, ne dérogeant pas à la règle, doit partir de la clarification conceptuelle ou encore de l'étude critique des concepts pour enfin parvenir à un bilan récent des recherches et des écrits relatifs à la problématique étudiée afin d'en préciser le sens et le contenu. Ainsi, la revue de littérature est une opération de recensement qui permet de ressortir l'ensemble des travaux ayant une relation même partielle avec le travail effectué.

Il s'agit de convoquer la doctrine, c'est-à-dire, des ouvrages et des auteurs qui se sont intéressés à la question traitée en les regroupant par centres d'intérêts. Pour Bedard (2005), la revue de littérature consiste à « *Identifier les auteurs, les ouvrages et les articles scientifiques qui ont façonné la connaissance dans une discipline donnée et sur un sujet précis* » (p.24). Cet exercice se veut nécessaire puisque l'on est rarement le premier à aborder une question et le champ thématique que l'on entreprend d'analyser est déjà balisé par des études voisines ou cousines. Selon Dumez (2011), c'est : « *Le travail d'un nain qui doit réaliser que des géants ont accumulé une montagne de savoirs qu'il va falloir escalader* » (p.37), c'est-à-dire que l'étudiant devra reconnaître et citer les voix antérieures avant de proposer une voix nouvelle qui sera la sienne.

Dans une recherche scientifique, la revue de la littérature porte sur les différents écrits ayant abordé l'objet de l'étude. C'est également un inventaire des ouvrages et des écrits relatifs à l'objet dont il est question dans l'étude menée. Ce présent chapitre a ainsi pour objectif de faire la synthèse sélective des travaux antérieurs.

### **Brève histoire de l'avènement de la digitalisation**

La pandémie de COVID-19, déclarée par l'OMS en mars 2020, a entraîné la fermeture temporaire des écoles dans le monde entier, touchant tous les niveaux d'éducation. Cette crise sanitaire a également eu un impact sur d'autres secteurs économiques, y compris l'éducation. Les fermetures d'écoles ont affecté plus de la moitié de la population étudiante mondiale selon l'UNESCO, suscitant des préoccupations quant aux effets sur l'apprentissage, en particulier dans les pays à faible revenu. Pour atténuer ces effets, de nombreux pays ont adopté l'enseignement à distance, soutenu par des initiatives internationales telles que celles de l'Agence française de développement et de l'UNICEF. En France, le gouvernement a également encouragé cette transition vers l'apprentissage en ligne pour maintenir le lien pédagogique entre les enseignants et les élèves. Ceci souligne l'importance croissante des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation à distance pour assurer la continuité pédagogique.

Au Cameroun, un communiqué des organismes gouvernementaux paru depuis le 17 Mars a signé la fin des enseignements dans le primaire, le secondaire et le supérieur. Cette phase d'arrêt est venue relancer le débat sur la question du E-learning ou des cours en ligne. Les écoles ont été fermées temporairement pour assurer la santé et la sécurité des élèves et du personnel enseignant et ainsi, l'enseignement n'a pas complètement cessé. Les autorités en charge de l'éducation ont suscité les enseignants à faire usage des espaces numériques, des sites web, des plateformes technologiques et des outils collaboratifs tels que les réseaux sociaux pour assurer les échanges avec les élèves (Mah, 2021). Accompagné dans cette initiative par l'UNESCO, le Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC) camerounais a pu mettre sur pied depuis mars 2021, un programme d'enseignement à distance baptisé en anglais « *distance education* ».

Depuis le 12 juin, il (MINESEC) a mis à la disposition des apprenants, un site web e-learning pour la diffusion et l'emploi des leçons sous formes de vidéos, à l'adresse :

### **Les travaux relatifs à la classe inversée**

Plusieurs travaux ont été menés sur la pratique de la classe inversée. À ce propos, Dufour (2014) pense qu'elle consiste à donner à faire à la maison, en autonomie, les activités de bas niveau cognitif pour privilégier en classe le travail collaboratif et les tâches d'apprentissage de haut niveau cognitif, en mettant les élèves en activité et en collaboration. Il rajoute qu'elle permet d'individualiser et donc de différencier l'enseignement. En effet, selon lui, l'apprenant a les possibilités de se familiariser à la maison avec le contenu de leçon, d'aller à son rythme pour voir les notions à apprendre avant la classe. De plus, en cours, le travail de groupe permet à l'enseignant d'aller voir individuellement chaque élève pendant que le reste de la classe travaille. Nous constatons que l'auteur met en évidence la possibilité qu'offre ce dispositif qui est celle de rendre l'apprenant responsable de son apprentissage, le motivant ainsi à s'engager dans ses activités scolaires.

Moore et al. (2008) mettent en lumière le fait que divers facteurs, tels que la maladie, peuvent empêcher les élèves très motivés d'assister aux cours. La méthode de la classe inversée, selon Shiller (2013), offrirait ainsi la possibilité à ceux qui doivent s'absenter d'accéder au contenu du cours pendant leurs déplacements ou à un moment qui leur convient.

Dans le même ordre d'idées, *Le décret du socle commun de connaissances, de compétences et de culture* souligne l'importance pour les enseignants de promouvoir l'autonomie des élèves afin de favoriser leur engagement dans les activités scolaires. Il est précisé dans ce document que « *l'autonomie doit donner aux élèves les moyens de s'engager dans les activités scolaires, d'agir, d'échanger avec autrui [...]* ». (Bulletin officiel n°17 du 23.04.2015).

Selon Archambault et Olivier (2017), l'autonomie, qui se définit comme la capacité à réaliser des tâches de manière individuelle, est considérée comme une solution pour favoriser l'engagement scolaire. Les élèves qui se sentent autonomes en classe perçoivent que l'école correspond à ce qui est important pour eux personnellement et qu'ils peuvent y faire des choix en accord avec leurs valeurs et leurs centres d'intérêt. De plus, lorsque l'apprenant est capable de prendre en charge son propre apprentissage, de s'organiser, de gérer son temps, de rechercher des ressources et des informations de manière indépendante, ainsi que de prendre des décisions

éclairées concernant sa progression académique, cela développe en lui la responsabilité, la motivation et l'engagement.

Raphaël Vesperini (2023) pense que la motivation intrinsèque de la part de l'élève est une condition préalable à son engagement en classe. En effet, d'après une étude publiée en 2008 par Appleton et al. cités par l'auteur, la recherche confirme l'association entre l'engagement, la réussite et le comportement à l'école, indépendamment du niveau socio-économique.

Allant dans le même sens, en 1989, Finn cité par l'auteur a établi un lien entre la participation active des élèves aux activités scolaires et leur réussite académique. Il a souligné que la probabilité de réussir ses 12 années de scolarité est maximisée lorsque les jeunes maintiennent une participation croissante à diverses activités scolaires. Il a également noté que l'incapacité des jeunes à participer aux activités de l'école et de la classe, ou à développer un sentiment d'identification avec l'école, peut avoir des conséquences néfastes importantes.

La classe inversée offre une approche pédagogique innovante qui permet aux élèves d'interagir avec le contenu du cours en dehors de la salle de classe. Les élèves peuvent visionner des vidéos, lire des documents ou participer à des activités en ligne pour acquérir les connaissances de base avant de venir en classe. Cela libère du temps en classe pour des discussions plus approfondies, des projets collaboratifs et des activités pratiques, ce qui peut favoriser une meilleure compréhension et une application plus concrète des concepts étudiés.

En outre, la classe inversée peut encourager les élèves à être plus actifs dans leur apprentissage, à développer leur esprit critique et à poser des questions pertinentes lors des sessions en classe. Elle favorise également l'individualisation de l'apprentissage, car chaque élève peut avancer à son propre rythme et bénéficier d'un soutien personnalisé en fonction de ses besoins spécifiques.

La classe inversée présente ainsi plusieurs avantages. Tout d'abord, elle permet aux élèves d'accéder au contenu du cours à leur propre rythme, en dehors des heures de classe, ce qui peut favoriser une meilleure compréhension des concepts. Ensuite, elle offre la possibilité pour les élèves absents pour des raisons telles que la maladie, comme le montrent Moore et al. (2008) ou d'autres engagements de rattraper le contenu du cours à un moment qui leur convient. De plus, la classe inversée encourage l'autonomie

et la responsabilité des élèves dans leur apprentissage, car ils sont amenés à explorer les concepts par eux-mêmes avant les discussions en classe. Enfin, cette approche peut favoriser des interactions plus riches et des discussions plus approfondies en classe, car les élèves ont déjà été exposés au contenu et peuvent poser des questions plus ciblées.

### **Place des outils numériques dans la pratique de la classe inversée**

L'approche « classe inversée » requiert la production par l'enseignant des médias éducatifs pour la familiarisation par les élèves des savoirs visés. Cela pourrait renvoyer à la production des capsules vidéo. Selon Nizet et Meyer (2015), « *la création de capsules d'autoformation s'appuie sur une planification didactique sérieuse, les contenus transmis sur support numérique devant être structurés de manière claire et pédagogique* ». C'est-à-dire qu'il ne s'agit en aucun cas d'une activité hasardeuse et fantaisiste, mais plutôt d'une préparation minutieuse nécessitant une démarche didactique et pédagogique bien précise.

Dans le contexte Camerounais et tel que recommandé par les Inspecteurs pédagogiques nationaux lors de la journée pédagogique du 08 Novembre 2022 au Lycée de Tsinga, il s'agit de pratiquer la « classe inversée » en se servant des leçons présentées sous formes de vidéos et publiées sur le site web e-learning du MINESEC. Notamment, l'enseignant donne des recommandations aux apprenants leur permettant d'entrer en contact avec le contenu de la leçon et l'exploiter à la maison avant la mise en commun en classe et les explications plus approfondies de l'enseignant.

Allant dans le même sens, la pratique de « classe inversée » qui passe par l'usage des capsules vidéo, favoriserait la motivation et donc l'engagement de l'apprenant. Le lien entre engagement scolaire et ressources numériques est également signalé par Laird et Kuh (2005) qui ont constaté une « forte relation positive entre l'utilisation des technologies de l'information à des fins éducatives et les indicateurs d'engagement » (Laird et Kuh, 2005, se référant à la NSSE23 de 2005). En effet, l'usage des ressources numériques en tout temps et en tout lieu permet à l'apprenant de se sentir autonome dans son apprentissage. Il a la possibilité de gérer son temps à sa guise, de faire les recherches qui cadrent avec les difficultés spécifiques qu'il rencontre lors de son apprentissage. Il peut prendre des pauses et décider du moment auquel il reprend. Comme le démontrent d'ailleurs Archambault et Olivier (2017) qui pensent que l'autonomie, c'est-à-dire l'aptitude à réaliser des choses individuellement, serait une

solution pour l'engagement : « *En matière d'engagement scolaire, les élèves qui se sentent autonomes en classe perçoivent que l'école correspond à ce qui est important pour eux personnellement et qu'ils peuvent y faire des choix en accord avec leurs valeurs et leurs centres d'intérêt* » (Archambault et Olivier, 2017). Lorsque l'apprenant dispose de la capacité à prendre en charge son propre apprentissage, à être capable de s'organiser, de gérer son temps, de rechercher des ressources et des informations de manière indépendante, et de prendre des décisions éclairées concernant sa propre progression académique, il se développe en lui de la responsabilité, de la motivation et de l'engagement.

Noor Hamid (2014) corrobore cette vision des choses en pensant que l'usage du numérique au moyen de la pratique de « classe inversée » aiguise la motivation chez les apprenants. En effet, la digitalisation des enseignements aiguise la motivation des apprenants pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elle permet d'offrir un contenu plus interactif et personnalisé, ce qui peut rendre l'apprentissage plus engageant. De plus, les outils numériques offrent souvent des récompenses instantanées, telles que des badges ou des points, ce qui peut renforcer la motivation des apprenants. Enfin, la possibilité d'accéder à des ressources variées en ligne peut stimuler l'intérêt des apprenants pour un sujet donné. C'est ainsi que Noor Hamid (2024) et Ferone (2019) montrent que le numérique aide aussi à développer l'autonomie de l'apprenant en choisissant des logiciels, des supports multimédias, des ressources qui favorisent son apprentissage et rendent l'apprenant plus motivé surtout avec le travail ludique. La ESA de Jeremy vient également justifier la place primordiale de la motivation sans laquelle aucun apprentissage n'est possible. Bien que ce soit dans l'apprentissage de la langue anglaise, il n'en demeure pas moins vrai que dans les autres disciplines et surtout la langue française, elle vient en première position.

À ce propos, le réseau PERISCOPE conclut, en se référant à des études portées par Hamel et al. (2015) et Lafferrière et al. (2010), que « *l'intégration des TIC dans la démarche pédagogique d'un enseignant peut favoriser l'engagement des élèves* ».

### **Les travaux relatifs aux pratiques enseignantes**

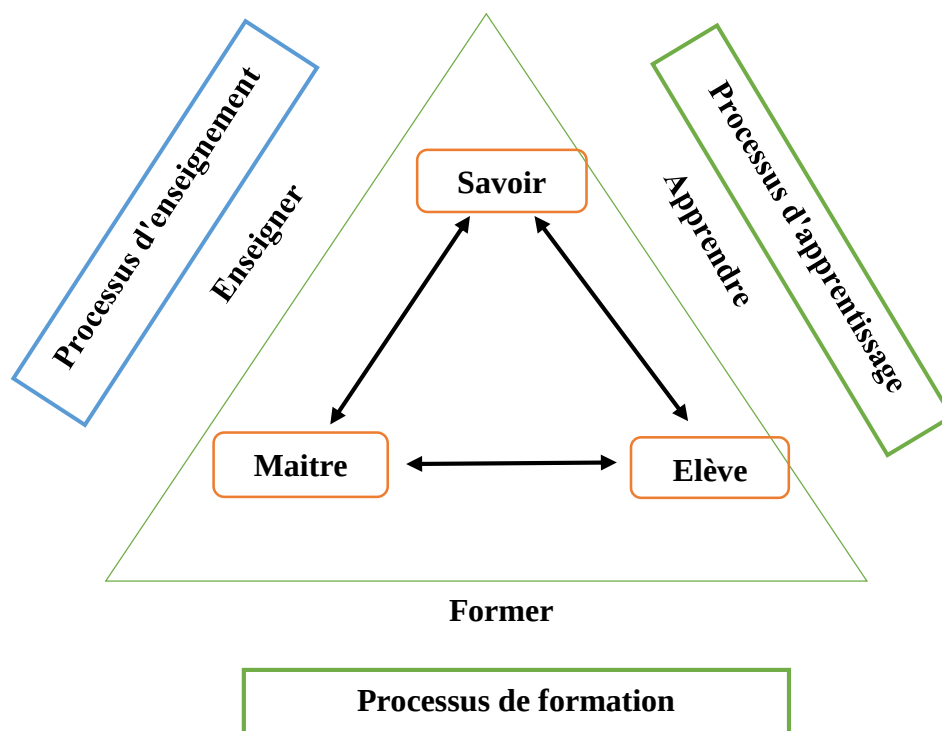
Tout d'abord, les NTIC occupent une place dans la société actuelle qui n'est plus à démontrer comme le pense l'auteur Noor Hamid (2024). C'est dans cette lancée qu'il déclare que : « *Toutes les sociétés ont connu une progression notable grâce aux*

*nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) qui modifient la façon de vivre, de communiquer et de travailler. » (p.695). Il appuie cette thèse en rajoutant qu'« elles ont affecté les comportements et les activités des individus en général et des apprenants en particulier. Cet effet se manifeste lorsque l'utilisation des NTIC devient l'une des caractéristiques de l'ère moderne, des préoccupations, des nouvelles exigences et des besoins de la génération qui ont accompagné ces nouvelles technologies » (Ibid.). Ernst (2008) corrobore cette idée de reconnaître et de donner sa place aux NTIC lorsqu'il dit que « Les nouvelles générations désirent se former de la même manière qu'elles se divertissent : en se tournant vers un écran » (p.7).*

La montée en puissance fulgurante des NTIC se fait donc ressentir et impacte tous les secteurs et notamment celui de l'Education. Il contribue clairement à développer toutes leurs potentialités avec ses différents atouts qu'il présente. L'auteur Noor Hamid (2024) pense donc que les TICE améliorent le processus enseignement lorsqu'il déclare que « *la pédagogie numérique ne consiste pas précisément à utiliser les technologies numériques pour enseigner, mais plutôt à aborder des outils digitaux dans une perspective pédagogique pour améliorer ou modifier l'expérience de l'enseignement* » (p.698). En effet, l'auteur montre que cette amélioration est perceptible sous plusieurs points en ce sens que les TIC offrent les possibilités de :

♦ Connecter l'enseignant, le savoir et l'apprenant, ce qui rétablit et maintient les rapports entre les éléments principaux du triangle didactique (situation didactique). Noor Hamid (2024) : « *Ils contribuent à connecter les enseignants, le contenu de la leçon et les apprenants tous pour offrir aux apprenants la meilleure expérience d'apprentissage* » (p.700). En effet, selon Johsua et Dupin (1989) également, la didactique d'une discipline est la science qui étudie, pour un domaine particulier, les phénomènes d'enseignements, les conditions de la transmission de la « culture » propre à une institution et les conditions de l'acquisition des connaissances par un apprenant.





**Figure 1: LE TRIANGLE DIDACTIQUE DE JEAN HOUSSAYE**

✓ **Le processus « Enseigner »**

Ce processus se situe entre l'enseignant et le savoir. Du côté de la relation savoir-enseignant, on retrouve l'enseignement, le travail didactique de gestion de l'information, c'est le processus « enseigner ». L'enseignant s'intéresse alors au cadre didactique, à l'organisation, à la structuration des cours, au contenu du savoir, à sa discipline enseignée, à la méthode pédagogique employée.

✓ **Le processus « Former »**

Ce processus se situe entre l'enseignant et les élèves. Du côté enseignant-élève, on retrouve l'éducation et la formation. Le processus « former », celui de la pédagogie et d'une économie de l'éducation. En d'autres termes, on privilégie le professeur et l'élève au détriment du savoir. La méthode pédagogique employée est plutôt non directive et le professeur offre davantage des conseils et une orientation à suivre plus qu'un contenu structuré.

### ✓ Le processus « Apprendre »

Ce processus se situe entre les élèves et le savoir. Du côté élève-savoirs, on retrouve l'apprentissage, le processus « apprendre ». C'est-à-dire, on privilégie les élèves et savoirs au détriment du professeur. Le professeur limite son activité à essayer de faciliter l'apprentissage des élèves par eux-mêmes. La méthode pédagogique employée sera plutôt de type constructiviste, l'élève devra construire ses propres savoirs.

◆ Permettre à l'enseignant d'évoluer dans sa pratique didactique en ce sens qu'il aura la possibilité de sélectionner des supports plus attractifs afin de rendre son cours plus attractif et développer les compétences chez les apprenants en présentant ses leçons d'une manière plus dynamique. *« En ce qui concerne l'enseignant, lui-même, il peut profiter des outils numériques pour évoluer sa pratique pédagogique »* (Noor Hamid, 2024, p. 703).

◆ Rendre l'enseignant guide dans le processus Enseignement/Apprentissage comme le recommande l'APC, qui est d'ailleurs l'Approche en vigueur au Cameroun. *« L'enseignement/apprentissage via le numérique répond ainsi à plusieurs besoins et offre une nouvelle pratique pédagogique qui transforme le statut de l'enseignant et le rend un médiateur plutôt qu'un donneur du savoir »* (Noor Hamid, 2024, p. 703). En fait, l'enseignant qui utilise l'approche par les compétences doit adopter un rôle de facilitateur et de guide pour les apprenants. Plutôt que de simplement transmettre des connaissances, l'enseignant encourage les élèves à découvrir, à expérimenter et à appliquer leurs compétences dans des contextes pertinents. L'approche par les compétences de base avec entrée par les situations de vie est une approche qui repose essentiellement sur les travaux de De Ketele à la fin des années 80, basés sur la notion d'objectif terminal d'intégration.

### Les travaux relatifs à l'usage des TICE dans l'apprentissage

L'apprentissage est le fait de l'apprenant qui s'approprie un savoir exposé par l'enseignant. Ainsi, les outils TIC occupent une place primordiale dans ce processus en ce sens qu'ils permettent d'alimenter le développement des pratiques didactiques car elles rendent possible pour les apprenants de construire eux-mêmes leurs savoirs. Noor Hamid (2024) : *« ces outils numériques encouragent actuellement les enseignants à laisser aux apprenants l'espace nécessaire pour travailler et créer par eux-mêmes leur propre apprentissage »* (p.699). En fait, avec les outils numériques, le mode

d'acquisition des savoirs et des savoir-faire est favorisé chez les apprenants, respectant ainsi les règles ou mieux, la démarche prescrite par l'Approche Par les Compétences (APC) en vigueur dans notre système éducatif Camerounais qui recommande de mettre l'apprenant au cœur du processus d'Enseignement/Apprentissage afin qu'il construise lui-même son propre savoir. Le rôle de l'enseignant n'est plus d'enseigner, mais de faciliter l'apprentissage. C'est la raison pour laquelle il devient un simple tuteur. Ceci suppose donc que les apprenants ont à leur disposition des ressources diverses à partir desquelles ils construisent leurs connaissances. Le tuteur intervient alors pour les orienter juste pour leurs travaux individuels ou de groupe.

De plus, ils donnent à l'apprenant la possibilité d'exécuter plus rapidement les tâches qui lui sont assignées car il collabore avec ses pairs. Noor Hamid (2024) affirme que *« Le recours au numérique dote l'apprenant la possibilité de faire des activités et des tâches de façon plus facile. Car d'un côté, en s'appuyant sur les outils numériques, l'apprenant peut mettre en œuvre un travail collectif virtuel ou bien en présentiel, en utilisant un logiciel qui lui permet d'une discussion collaborative avec ces partenaires. »* En effet, l'apprenant, échangeant avec ses pairs, construit facilement son savoir : on parlera d'apprentissage collaboratif. Pour T. Panitz, l'apprentissage collaboratif est une façon de mettre en relation des personnes, qui respecte et met en valeur les habiletés et contributions des membres du groupe.

Ils facilitent les échanges entre les apprenants, ce qui leur permettra de développer leurs compétences langagières, tant à l'oral qu'à l'écrit. *« Le numérique facilite l'échange avec des locuteurs francophones, cela permet à l'apprenant d'améliorer ses compétences langagières que ce soit à l'oral ou bien à l'écrit »* (Noor Hamid 2024, p.703). En effet, comme le montre également Develotte, l'usage du numérique permet de faire intervenir des activités qui nécessiteront l'usage des sens, correspondant ainsi aux différents profils d'apprenants. *« Les supports multimédias sont en effet les plus propices à pouvoir proposer des apprentissages diversifiés puisqu'ils sollicitent de façon séparée ou simultanée, l'ouïe, la vue, le geste graphique et permettent donc aux concepteurs de jouer sur différentes entrées susceptibles de convenir à des profils d'apprenants diversifiés »* (Develotte, 2000, p.2).

Enfin, ils rendent l'apprenant autonome dans la gestion de son temps d'apprentissage en ce sens qu'il pourra décider du moment où il se connectera, où il

fera les activités à lui assignées. « *L'utilisation du numérique dans l'apprentissage rend l'apprenant plus libre de choisir le temps pour effectuer son travail et pour bien réfléchir avant de l'envoyer* » (Noor Hamid, 2024, p. 703).

### **Obstacles liés à l'intégration des TICE**

L'essor du numérique dans l'enseignement des langues est entravé par des obstacles qu'il est crucial d'identifier. Le premier défi pour les enseignants concerne les aspects techniques, où le manque d'équipements et de supports technologiques limite considérablement l'utilisation des TIC, comme l'a relevé Guichon (2012) à partir d'entretiens avec des enseignants d'anglais du secondaire en France.

**Tableau 1:** Les problèmes d'intégration liés à l'équipement et à l'accompagnement technologiques

| <b>Équipement et accompagnement technologiques dans les établissements</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Manque d'accessibilité du matériel.</li> <li>▪ Lourdeurs administratives pour emprunter du matériel.</li> <li>▪ Peu de matériel fixe dans les salles de classe, ce qui rend les déplacements de matériel obligatoire entre deux cours et entraîne des retards.</li> <li>▪ L'accès à Internet est parfois restreint à certaines salles de l'établissement.</li> <li>▪ Problème de disposition des installations.</li> <li>▪ La maintenance du matériel n'est pas toujours assurée.</li> <li>▪ Manque d'une assistance rapprochée lors des premières utilisations.</li> <li>▪ Manque de techniciens accessibles pour expliquer les manipulations et maintenir le matériel en bon état.</li> </ul> |

**Source:** Guichon (2012)

Il rajoute en disant que cette intégration dans l'enseignement des langues rencontre d'autres défis importants. D'une part, l'utilisation des TIC demande beaucoup de temps et d'énergie de la part des enseignants, et le manque de reconnaissance de cet investissement peut les décourager. D'autre part, la formation des enseignants aux TIC, bien que récemment intégrée, crée une disparité générationnelle, et la formation initiale pourrait ne pas accorder suffisamment d'importance à l'aspect pédagogique des TIC. En raison de l'évolution rapide des TIC, une formation continue est nécessaire pour maintenir à jour les compétences technopédagogiques des enseignants.

### ***Intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français***

Deloy Antoine déclare que l'incorporation du numérique dans l'enseignement des langues a entraîné de multiples transformations, dès les années 1990, avec l'avènement des CD-ROMs. Ces derniers ont ouvert la voie à des contenus multimédias variés, combinant sons, images et textes de manière simultanée.

Les progrès significatifs dans l'enseignement des langues étrangères ont débuté avec l'avènement du Web 2.0 dans les années 2000, permettant une interaction instantanée avec des locuteurs natifs ou non (Deloy Antoine, 2019). Cette avancée s'inscrit dans l'évolution de l'approche actionnelle (CECR, 2000), qui met en avant la nécessité de connecter les situations d'apprentissage aux contextes sociaux. Ainsi, grâce à Internet, il est désormais possible d'apprendre une langue étrangère en ligne, de façon synchrone ou asynchrone, à condition de disposer d'un ordinateur et d'une connexion haut débit (Develotte, 2010: 449) citée par Deloy Antoine (2019). Les changements dans la nature même de l'apprentissage, influencés par les avancées technologiques, transforment radicalement la conception et l'accès au savoir (ibid.). Les apprenants en langue étrangère bénéficient aujourd'hui d'une variété de ressources numériques adaptées pour développer différentes compétences linguistiques.

De plus, elle souligne également le fait que le cadre institutionnel détermine l'intégration des technologies de l'information et de la communication pour l'Education (TICE) dans l'enseignement des langues. L'acquisition de matériel par l'institution constitue la première étape cruciale pour rendre cette utilisation possible.

L'intégration et l'usage du numérique en classe de langue ont été examinés dans diverses études sur l'enseignement des langues. Cependant, Guichon (2012) cité par Deloy Antoine observe que le rôle de l'enseignant est souvent passé sous silence ou minimisé, laissant entendre que le développement des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation conduirait inévitablement à l'obsolescence de l'enseignant. Cette omission notable de l'enseignant, pourtant être cruciale dans les processus d'enseignement et d'apprentissage, peut être expliquée par plusieurs raisons.

En effet, les premières recherches se sont concentrées sur l'utilisation des TIC dans l'autoformation en langue étrangère, où, par nature, l'enseignant est absent (Demaizière, 1986).

De plus, Zhao et Tella (2002) cités par Deloy Antoine, soulignent qu'une grande partie des études sur les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement des langues ont mis l'accent sur le développement des compétences linguistiques des apprenants, négligeant ainsi le rôle de l'enseignant dans l'intégration des ressources numériques. Cette lacune semble improbable car, sans l'intervention pédagogique et la médiation adéquate de l'enseignant, « *les TIC ne présentent qu'un intérêt marginal pour l'apprentissage d'une langue étrangère* » (Guichon, 2012 : 6).

Néanmoins, l'état de la recherche en didactique des langues ne souffre pas d'une telle lacune. En effet, dans la littérature anglo-saxonne, le rôle central de l'enseignant dans l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues a été reconnu, en mettant particulièrement l'accent sur l'importance de leur formation (Guichon, 2012). Par conséquent, cette problématique mérite d'être explorée plus en profondeur dans le domaine de la recherche francophone.

### **Statut du français au Cameroun**

Dans les *PROGRAMMES D'ETUDES DE 6e et 5e: FRANÇAIS*, s'agissant de son statut :

*Le français est, au Cameroun (pays bilingue), une langue officielle, position qu'il partage avec l'anglais. En cette qualité, il est la langue de l'administration, celle dans laquelle sont écrits les textes de lois, et tous les documents organisant la vie politique et la vie sociale. Mais il tend aussi à devenir de plus en plus une langue véhiculaire, notamment dans les centres urbains où sont concentrés les plus forts effectifs scolaires. De plus, le français est la langue de communication entre les différentes communautés linguistiques – plus de deux cents recensées – qui cohabitent sur le territoire national. Pour cela, il est perçu par bon nombre de Camerounais comme le lien qui facilite les contacts entre les citoyens d'un même pays. Enfin, dans le système scolaire – notamment dans le sous-système francophone qui accueille la majorité des élèves du secondaire – le français n'est pas seulement une discipline parmi tant d'autres, il est aussi la langue d'enseignement des autres disciplines scolaires.*

Ainsi, dans la vie quotidienne des Camerounais, le français s'entremêle avec une multitude de langues nationales, engendrant un processus de créolisation unique en son

genre. Cette complexité linguistique souligne l'importance des nombreux défis liés à l'apprentissage et à la maîtrise du français, notamment à travers l'enseignement de sa grammaire dans les établissements.

### **Lois d'orientation et décrets au Cameroun**

Dans le domaine de l'éducation, les technologies de l'information et la communication (TIC) ont joué et jouent encore un rôle de plus en plus important ces dernières années. La Loi n° 2010/012 du 21 décembre 2010 portant orientation de l'éducation, le Décret n° 2011/410 du 09 décembre 2011 portant organisation du ministère des Enseignements Secondaires, le Décret présidentiel No 2002/004 du 04 janvier 2002 et l'Arrêté No 65C/88/MINEDUC/CAB du 18 février 2001 du Ministère de l'Éducation sont les principaux textes portant sur l'introduction des TIC dans les programmes scolaires. Le Ministère de l'Enseignement Secondaire au Cameroun propose également des cours en ligne et des programmes d'apprentissage à distance : cas du site web e-learning : <https://minsec-distancelearning.cm/> , qui a été créé en 2020 en réponse à la pandémie de COVID -19 ayant perturbé les systèmes éducatifs dans de nombreux pays, y compris au Cameroun. Elle a pour but de permettre aux apprenants de suivre des cours depuis n'importe quel endroit dans le monde entier.

### **Finalités de l'école camerounaise**

En prenant quelques combinaisons des finalités, il y a lieu d'aboutir au profil du type d'homme à former par l'école Camerounaise. En effet, la loi N°98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun, dans son article 4 stipule que :

*L'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique et moral pour son insertion harmonieuse dans la société, tout en prenant en compte les facteurs économique, socioculturel, politique et moral.*

Ceci dit, il s'agira d'organiser l'école Camerounaise comme un milieu de vie véritable. Dans la même logique d'idées, en son article 11, alinéa 1, deuxième tiret, cette même loi stipule que :

*L'école Camerounaise doit veiller à l'adaptation permanente du système éducatif aux réalités économiques et socioculturelles nationales ainsi qu'à*

*l'environnement international, particulièrement en ce qui concerne la promotion des enseignements scientifiques et technologiques, du bilinguisme et l'enseignement des langues nationales.*

De manière plus simple, les enseignements dispensés aux élèves durant les situations de classes doivent non seulement tenir compte de l'environnement d'étude, du contexte d'apprentissage, mais également permettre à l'apprenant de développer ses compétences, ceci en vue non pas seulement d'une insertion socioprofessionnelle facile mais davantage pour un outillage dans l'optique de la résolution personnelle des situations auxquelles il est confronté. Parmi les nouvelles thématiques préconisées dans la circulaire, principalement dans le sous cycle d'observation (6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>) et avec les programmes APC, l'arrêté N°263/14/MINESEC/IGE du 13 Aout 2014 portant révision des programmes d'étude du premier cycle de l'enseignement général Camerounais définit trois principales évolutions notamment :

- ❖ Une évolution d'une pédagogie frontale et transmissive à une pédagogie d'apprentissage basée sur l'acquisition de compétences permettant de résoudre des situations de vie ;
- ❖ Une évolution d'une école coupée de la société à une école permettant de s'insérer dans le tissu socioculturel et économique ;
- ❖ Une évolution d'une évaluation des savoirs à une évaluation des compétences nécessaires à un développement durable.

Les discours de **Mvesso** (2006), **Tchombe** (2006), **Onguéné** Essono (2009) et **Fonkoua** (2010) tenus dans le cadre de ce projet insistent en effet sur sa capacité à favoriser les processus de modernisation du système éducatif, de nouvelles façons d'enseigner et d'apprendre, de l'ouverture des enseignants et des apprenants au monde extérieur et la pédagogie active. Ce projet est également envisagé ici comme une réponse à des situations pédagogiques estimées insuffisantes (Le Guen, 2002 ; Charlier et Peraya, 2003; Cloutier, 2003; Leclerc, 2007).

Nous nous retrouvons donc dans un contexte (cas du Cameroun) où les technologies numériques ont une influence significative sur l'éducation, offrant de nouvelles possibilités d'Enseignement et d'Apprentissage, ainsi qu'une plus grande mobilité pour les apprenants et les enseignants.



### I.3. THÉORIES EXPLICATIVES DE L'ÉTUDE

#### I.3.1. Le behaviorisme

Le behaviorisme, une théorie développée en 1913 par Watson à partir du mot "behavior" qui signifie comportement, se concentre sur les manifestations observables du comportement de l'apprenant pour atteindre des objectifs d'apprentissage spécifiques. Dans cette perspective, l'enseignement se base sur le conditionnement, tel que décrit dans les travaux de Pavlov sur le stimulus-réponse. Selon cette théorie, l'apprenant est considéré comme une "boîte vide" à remplir de connaissances par l'enseignant, qui définit les objectifs d'apprentissage et les comportements observables attendus de l'élève. L'apprentissage est vu comme la capacité de donner la réponse appropriée en utilisant des mécanismes psychologiques tels que la répétition de l'association Stimulus-Réponse.

Les principes fondamentaux du behaviorisme comprennent :

**a) Stimulus et réponse** : Le behaviorisme se concentre sur l'observation des stimuli externes (tout ce qui provoque une réponse chez un individu) et des réponses observables (comportements) qui en découlent. Il postule que le comportement d'un individu est déterminé par les stimuli présents dans son environnement.

**b) Conditionnement** : Le behaviorisme utilise le concept de conditionnement pour expliquer comment les comportements se développent et se maintiennent. Il existe deux types principaux de conditionnement :

- *Conditionnement classique* : Les comportements sont associés à des stimuli environnementaux. Par exemple, Pavlov a démontré que les chiens pouvaient être conditionnés à saliver en associant le son d'une cloche à la présentation de nourriture ;

- *Conditionnement opérant* : Les comportements sont renforcés ou affaiblis par leurs conséquences. Par exemple, Skinner a montré que les rats pouvaient être conditionnés à appuyer sur un levier pour obtenir de la nourriture en recevant des récompenses lorsqu'ils le faisaient.

**c) Renforcement et punition** : Les comportements peuvent être renforcés (augmentés) ou affaiblis (diminués) en fonction de leurs conséquences. Les renforcements positifs (récompenses) augmentent la probabilité qu'un comportement se reproduise, tandis que les renforcements négatifs (retrait d'une aversion) augmentent

également la probabilité qu'un comportement se reproduise. Les punitions (conséquences désagréables) diminuent la probabilité qu'un comportement se reproduise.

**4. Apprentissage par imitation** : Le behaviorisme reconnaît que les individus peuvent apprendre en observant et en imitant les comportements des autres, en particulier s'ils sont renforcés positivement pour le faire.

En résumé, le behaviorisme propose que le comportement humain puisse être expliqué en termes de relations entre stimuli externes et réponses observables, et que ces comportements peuvent être modifiés à travers le conditionnement et les conséquences associées. Les méthodes d'enseignement découlant du behaviorisme incluent l'optimisation des objectifs d'apprentissage, l'apprentissage par essais-erreur, et l'utilisation de renforcements positifs et négatifs en fonction des réponses des élèves.

Pour le cas de l'enseignement/apprentissage du Français et plus précisément la grammaire, les principes du conditionnement classique et opérant peuvent être appliqués. Par exemple, si une vidéo présente une série de stimuli visuels ou auditifs associés à des informations spécifiques, les spectateurs peuvent être conditionnés à associer ces stimuli à ces informations. Cela peut renforcer l'apprentissage en associant visuellement ou auditivement des concepts ou des règles à des stimuli particuliers.

De plus, les apprenants peuvent apprendre en observant et en imitant les règles présentées dans les vidéos.

En somme, bien que le site web e-learning se limite à des vidéos sans interactions supplémentaires, les principes du behaviorisme peuvent toujours être exploités pour influencer le comportement des spectateurs, renforcer l'apprentissage et encourager l'engagement continu avec le contenu. Cependant, il est important de noter que cette approche peut être limitée dans sa capacité à soutenir un apprentissage plus interactif et personnalisé.

### **I.3.2. Le constructivisme**

Le constructivisme est une théorie de l'apprentissage développée par Jean Piaget (1964) qui met l'accent sur le rôle actif de l'apprenant dans la construction de sa propre compréhension et de ses connaissances. Cette approche considère que les individus

construisent activement leur compréhension du monde en intégrant de nouvelles informations et expériences à leurs connaissances préexistantes.

Selon le constructivisme, l'apprentissage est un processus de construction où les individus créent leur propre compréhension en interprétant les informations à partir de leur propre expérience et de leurs connaissances préalables. Les nouvelles informations ne sont pas simplement assimilées, mais plutôt intégrées dans la structure cognitive existante de l'apprenant.

De plus, il met en avant l'importance de l'activité cognitive de l'apprenant. Plutôt que de recevoir passivement des connaissances, les apprenants sont encouragés à s'engager activement dans des activités d'exploration, de découverte et de résolution de problèmes. Cette approche favorise un apprentissage plus significatif et durable.

Il est important de souligner le fait que, plutôt que d'être le dispensateur de connaissances, l'enseignant dans une approche constructiviste agit comme un guide ou un facilitateur de l'apprentissage. Il crée des environnements d'apprentissage stimulants, pose des questions ouvertes, encourage la réflexion critique et fournit des rétroactions constructives pour soutenir le processus de construction de la connaissance par les apprenants.

Dans le cadre de notre recherche, les vidéos peuvent servir de point de départ pour des discussions ou des réflexions personnelles. Les apprenants peuvent toujours s'engager activement dans la construction de leur compréhension en interprétant les informations présentées. Ils peuvent réfléchir, analyser et synthétiser les idées présentées dans les vidéos en les reliant à leurs propres expériences et connaissances antérieures. Les apprenants peuvent être encouragés à réfléchir aux concepts présentés, à poser des questions en classe et à explorer des idées supplémentaires en dehors du contenu de la vidéo.

De plus, l'apprenant se retrouve autonome car il peut avoir le contrôle sur la manière dont il navigue dans le contenu, en pouvant mettre en pause, revoir ou avancer les vidéos selon son rythme et sa compréhension ; il peut aussi organiser son temps d'apprentissage de manière autonome en décidant quand et où il regarde les vidéos. Il peut créer son propre emploi du temps d'étude en fonction de sa disponibilité. L'enseignant quant à lui devient juste un guide qui donne des orientations à suivre sur

la leçon à étudier, en fonction des objectifs à atteindre. Cela favorise ainsi un apprentissage plus actif et significatif.

### **I.3.3. Le socioconstructivisme**

Cette théorie proposée par Vygotsky (1962), reprend les idées principales du constructivisme. Tout comme pour Piaget, le socioconstructivisme suppose que la connaissance est une construction mais en y ajoutant le rôle social. Ainsi, cette construction serait d'ordre social et non individuel. L'apprentissage est vu comme l'acquisition de connaissances et se fait par les échanges entre l'enseignant et les élèves ou entre les apprenants eux-mêmes, car les élèves n'apprennent pas seulement grâce à la transmission des connaissances par l'enseignant mais également grâce aux interactions.

Le socioconstructivisme est une théorie de l'apprentissage qui privilégie le rôle actif de l'apprenant dans le processus d'apprentissage. Il se distingue du constructivisme en ce qu'il favorise les interactions entre le sujet et son environnement. Selon Legendre, le socioconstructivisme est « *une théorie de l'apprentissage qui insiste sur le rôle des interactions entre le sujet et son environnement dans un processus actif qui lui permet de développer des connaissances sur le monde* » (Legendre 2005, p.1245). Quant à Jonnaert et Masciotra, le socioconstructivisme renvoie à la construction de connaissances par la personne en situation dans un contexte social déterminé. Ils ajoutent que « *l'apprentissage en action, en situation et en contexte permet à l'apprenant de construire lui-même ses propres connaissances et ses compétences, tout en interagissant avec les autres et en adaptant ce qu'il connaît déjà aux exigences de la situation* » (Jonnaert et Masciotra, 2007, pp. 56-57). Ainsi, la construction d'un savoir bien qu'elle soit personnelle, se fait dans un cadre social, avec ses pairs. Les informations sont en lien avec le milieu social, le contexte et proviennent à la fois de ce que l'on pense et de ce que les autres apportent comme interaction. Selon ce modèle, les apprentissages doivent être compris dans leur zone proximale de développement. La zone proximale de développement (ZPD) de l'enfant indique l'écart entre son niveau de développement présent qui est déterminé « *à l'aide de problèmes résolus de manière autonome* » et le niveau qu'il a atteint « *quand il résout des problèmes non plus tout seul mais en collaboration* » (Vygotski, 1962, p. 270). C'est donc la différence entre la capacité à résoudre un problème tout seul, et le développement potentiel à travers la

résolution de ce même problème lorsqu'il est aidé par des adultes ou qu'il collabore avec des paires de niveau plus avancé. Ainsi, le socioconstructivisme est une théorie de l'apprentissage qui postule que l'apprenant construit activement ses savoirs et développe ses compétences en s'appuyant sur ses connaissances antérieures, en résolvant des conflits sociocognitifs, et ce, en interaction avec les autres. Dans l'approche socioconstructiviste, l'apprentissage est entendu comme un processus dynamique qui se déroule dans un contexte social où le partage, la confrontation et la négociation conduisent les apprenants à construire leurs connaissances. Pour cette théorie, il est nécessaire d'inciter le travail en équipe et supervisé dans lequel chaque sujet expose sa démarche ce qui permet de faciliter la construction de nouvelles connaissances. Bruner (1996) a également apporté sa contribution à cette théorie en démontrant que, le modèle transmissif place l'enseignant en situation de monopole ce qui empêche les élèves d'être autonomes. L'enseignant doit alors faire en sorte que la tâche soit plus agréable à réaliser avec son aide tout en évitant que l'élève devienne dépendant de lui.

Cependant, le socioconstructivisme transforme le rôle de l'enseignant en un guide dans le processus d'apprentissage des élèves, favorisant la construction collaborative des connaissances. Cependant, il peut être chronophage et complexe à mettre en œuvre, avec des défis tels que la détermination de problèmes pertinents et la promotion de la participation équitable des élèves. La motivation des élèves joue un rôle clé dans la réussite de cette approche.

Il est convoqué ici pour montrer premièrement le bénéfice du temps supplémentaire qu'offre l'utilisation du numérique au moyen de la pratique de la « classe inversée ». En fait, en classe, les élèves peuvent alors collaborer pour construire activement leur compréhension en discutant, en posant des questions et en résolvant des problèmes ensemble, ce qui n'est souvent très aisé dans le modèle traditionnel car la durée d'une leçon de français étant de 55 minutes. Deuxièmement, l'enseignant joue le rôle de facilitateur en guidant les élèves dans leur processus d'apprentissage. Plutôt que de simplement dispenser des connaissances en classe, l'enseignant encourage la réflexion critique, la collaboration et la construction active des connaissances par les élèves, conformément aux principes socioconstructivistes.

## **I.4. DEFINITION DES VARIABLES**

De Landshère (1979) définit la variable comme étant « *le caractère ou le terme pouvant avoir plusieurs valeurs différentes au sein d'un ensemble appelé domaine de variable* ». Ainsi, une variable représente un élément capable de prendre diverses valeurs ou modalités, définissant un système spécifique d'expérimentation ou d'observation. En recherche, on distingue généralement deux types de variables : la variable indépendante et la variable dépendante.

### **I.4.1. La variable indépendante**

La variable indépendante, manipulée par le chercheur, est celle qui agit comme la cause dans la relation de cause à effet. Elle est supposée exercer une influence sur une autre variable, appelée variable dépendante. Dans notre étude, la variable indépendante est définie comme suit : **La digitalisation des enseignements.**

### **I.4.2. La variable dépendante**

La variable dépendante représente le phénomène que le chercheur cherche à expliquer. Elle est également appelée variable réponse car elle résulte de la relation de cause à effet. Dans le contexte de notre étude, notre variable dépendante est formulée comme suit : **Le développement des compétences linguistiques en classe de 6<sup>ème</sup>.** Avec les hypothèses de notre étude établies et les variables définies, nous passons à l'élaboration du tableau synoptique de notre recherche.

**Tableau 2:** tableau synoptique

| Sujet de recherche: DIGITALISATION DES ENSEIGNEMENTS ET DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES LINGUISTIQUES EN CLASSE DE 6ème. | Questions de recherche                                                                                                                                             | Objectifs de l'étude                                                                                                                                          | Hypothèses de recherche                                                                                                                                                               | Variables de l'étude                                                         | Modalités                                                | Indicateurs                                                     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
|                                                                                                                        | <b>QRP:</b> Comment la digitalisation des enseignements concoure-t-elle au développement des compétences linguistiques ?                                           | <b>OG :</b> montrer comment la digitalisation des enseignements entraine le développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classe de 6ème | <b>HP:</b> L'usage des outils numériques dans l'enseignement/apprentissage du français favorise le développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classes de 6ème | <b>VI :</b> La digitalisation des enseignements                              | <b>M1 :</b> La détention des outils numériques           | <b>I1:</b> Ordinateur, téléphone multimédia                     |
|                                                                                                                        |                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                       |                                                                              | <b>M2 :</b> La maîtrise de sa discipline                 | <b>I2:</b> diplômes professionnels                              |
|                                                                                                                        |                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                       |                                                                              | <b>M3 :</b> La maîtrise de l'usage des outils numériques | <b>I3:</b> montage des diaporamas, usage du site Web du MINESEC |
|                                                                                                                        |                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                       | <b>VD :</b> Le développement des compétences linguistiques en classe de 6ème | <b>M1 :</b> Savoir lire                                  | <b>I1:</b> Bonne articulation des mots                          |
|                                                                                                                        |                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                       |                                                                              | <b>M2 :</b> Savoir écrire                                | <b>I2:</b> Production des textes cohérents                      |
|                                                                                                                        |                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                       |                                                                              | <b>M3 :</b> Comprendre les textes oraux                  | <b>I3:</b> Reformulation des idées entendues                    |
|                                                                                                                        |                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                       |                                                                              | <b>M4 :</b> Comprendre les textes écrits                 | <b>I4:</b> Réponse à des questions sur un texte                 |
|                                                                                                                        | <b>QRS 1 :</b> De quelle manière l'usage des outils numériques en classe de français peut-il stimuler la motivation et l'engagement des élèves en classe de 6ème ? | <b>OS 1:</b> Étudier comment l'usage des outils numériques en classe de français aiguise la motivation des apprenants en classe de 6ème                       | <b>HS 1:</b> L'usage des outils numériques en classe de français peut stimuler la motivation et l'engagement des élèves                                                               | <b>VI :</b> La digitalisation des enseignements                              | <b>M1 :</b> La détention des outils numériques           | <b>I1:</b> Ordinateur, téléphone multimédia                     |
|                                                                                                                        | <b>QRS 2 :</b> Quels sont les effets de la digitalisation des enseignements sur le développement des pratiques didactiques et pédagogiques des enseignants ?       | <b>OS 2:</b> Démontrer que la digitalisation des enseignements aide les enseignants à évoluer dans leurs pratiques didactiques                                | <b>HS 2 :</b> La digitalisation des enseignements permet à l'enseignant d'évoluer dans ses pratiques didactiques et pédagogiques                                                      |                                                                              | <b>M2 :</b> La maîtrise de sa discipline                 | <b>I2:</b> diplômes professionnels                              |
|                                                                                                                        | <b>QRS 3 :</b> comment les enseignants peuvent-ils tirer profit de ces outils pour améliorer la gestion du temps en classe ?                                       | <b>OS 3 :</b> Mettre en évidence le fait que l'usage des TICE avantage une meilleure gestion du temps d'apprentissage.                                        | <b>HS 3 :</b> L'usage des TICE favorise une meilleure gestion du temps d'apprentissage                                                                                                |                                                                              | <b>M3 :</b> La maîtrise de l'usage des outils numériques | <b>I3:</b> montage des diaporamas, usage du site Web du MINESEC |

**Source :** données regroupées à partir des éléments du premier et du deuxième chapitre

À la fin de notre deuxième chapitre, notre objectif était de détailler le cadre théorique de notre étude. Pour ce faire, nous avons commencé par clarifier les concepts liés à notre sujet sous différents angles. Ensuite, nous avons examiné une littérature abondante et variée qui présente un lien direct avec notre domaine de recherche. Enfin, nous avons exploré les théories qui éclairent et approfondissent notre compréhension du sujet. À présent, après avoir établi les hypothèses et défini les variables, nous aborderons la problématique de notre étude.



## CHAPITRE II: PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

Piveteau (1975: 2) définit la problématique comme « *un ensemble de relations entre les problèmes qui se posent dans une situation concrète et les hypothèses qu'on émet pour une explication anticipée de ces problèmes* ». Selon Ngongan (2004), elle est « *un ensemble de questionnements auxquels le chercheur veut apporter une réponse. Ils conduisent à des hypothèses que le chercheur doit confirmer ou infirmer à l'aide des tests et statistiques appropriés* ». Dans le présent chapitre, il s'agit de formuler la problématique de recherche autour d'une question principale de l'étude. Formuler la problématique de recherche consiste à construire l'objet de recherche à partir d'un certain nombre d'éléments tels que le contexte, le constat et la justification du choix du sujet, le problème, les questions de recherche, les hypothèses, les objectifs de l'étude ainsi que la délimitation du champ théorique de l'étude.

### II.1. CONTEXTE

Dans les *PROGRAMMES D'ETUDES DE 6e et 5e: FRANÇAIS*, s'agissant de son statut :

*Le français est, au Cameroun (pays bilingue), une langue officielle, position qu'il partage avec l'anglais. En cette qualité, il est la langue de l'administration, celle dans laquelle sont écrits les textes de lois, et tous les documents organisant la vie politique et la vie sociale. Mais il tend aussi à devenir de plus en plus une langue véhiculaire, notamment dans les centres urbains où sont concentrés les plus forts effectifs scolaires. De plus, le français est la langue de communication entre les différentes communautés linguistiques – plus de deux cents recensées – qui cohabitent sur le territoire national. Pour cela, il est perçu par bon nombre de Camerounais comme le lien qui facilite les contacts entre les citoyens d'un même pays. Enfin, dans le système scolaire – notamment dans le sous-système francophone qui accueille la majorité des élèves du*

*secondaire – le français n'est pas seulement une discipline parmi tant d'autres, il est aussi la langue d'enseignement des autres disciplines scolaires.*

Nous constatons ainsi que dans la vie quotidienne des Camerounais, le français interagit avec de nombreuses langues nationales, ce qui conduit à l'émergence d'un phénomène de créolisation unique en son genre. Cette complexité de la situation du français au Cameroun met en évidence les nombreux défis liés à sa maîtrise, notamment par l'enseignement et l'apprentissage de sa grammaire dans les établissements.

Dans le domaine de l'éducation, les technologies de l'information et la communication (TIC) ont joué et jouent encore un rôle de plus en plus important ces dernières années. La Loi n° 2010/012 du 21 décembre 2010 portant orientation de l'éducation, le Décret n° 2011/410 du 09 décembre 2011 portant organisation du ministère des Enseignements Secondaires, le Décret présidentiel No 2002/004 du 04 janvier 2002 et l'Arrêté No 65C/88/MINEDUC/CAB du 18 février 2001 du Ministère de l'Éducation sont les principaux textes portant sur l'introduction des TIC dans les programmes scolaires. Le Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC) au Cameroun propose également des cours en ligne et des programmes d'apprentissage à distance : cas du site web : <https://minsec-distancelearning.cm/>, qui a été créée en 2020 en réponse à la pandémie de COVID -19 ayant perturbé les systèmes éducatifs dans de nombreux pays, y compris au Cameroun. Elle a pour but de permettre aux apprenants de suivre des cours depuis n'importe quel endroit dans le monde entier.

En prenant quelques combinaisons des finalités, il y a lieu d'aboutir au profil du type d'homme à former à l'école Camerounaise. En effet, la loi N°98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun, dans son article 4 stipule que :

*L'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique et moral pour son insertion harmonieuse dans la société, tout en prenant en compte les facteurs économique, socioculturel, politique et moral.*

Ceci dit, il s'agira d'organiser l'école Camerounaise comme un milieu de vie véritable. Dans la même logique d'idées, en son article 11, alinéa 1, deuxième tiret, cette même loi stipule que :

*L'école Camerounaise doit veiller à l'adaptation permanente du système éducatif aux réalités économiques et socioculturelles nationales ainsi qu'à l'environnement international, particulièrement en ce qui concerne la promotion des enseignements scientifiques et technologiques, du bilinguisme et l'enseignement des langues nationales.*

De manière plus simple, les cours dispensés aux élèves pendant les heures de classe doivent prendre en compte à la fois l'environnement d'apprentissage et le contexte dans lequel ils évoluent. Ils doivent également viser à développer les compétences des apprenants, non seulement pour faciliter leur insertion socioprofessionnelle, mais aussi pour les équiper à résoudre les défis de la vie quotidienne. Parmi les nouvelles orientations éducatives recommandées, en particulier pour les niveaux de classe de 6ème et de 5ème, ainsi que dans le cadre des programmes APC, l'arrêté N°263/14/MINESEC/IGE du 13 Août 2014 révisant les programmes du premier cycle de l'enseignement général au Cameroun définit trois évolutions principales. Notamment :

- ❖ *Une évolution d'une pédagogie frontale et transmissive à une pédagogie d'apprentissage basée sur l'acquisition de compétences permettant de résoudre des situations de vie ;*
- ❖ *Une évolution d'une école coupée de la société à une école permettant de s'insérer dans le tissu socioculturel et économique ;*
- ❖ *Une évolution d'une évaluation des savoirs à une évaluation des compétences nécessaires à un développement durable.*

Les travaux de Mvesso (2006), Tchombe (2006), Onguéné Essono (2009) et Fonkoua (2010), dans le cadre de ce projet, soulignent l'importance de la technologie éducative pour favoriser la modernisation du système éducatif, encourager de nouvelles approches d'enseignement et d'apprentissage, et promouvoir l'ouverture des enseignants et des apprenants au monde extérieur ainsi que la pédagogie active. Ce projet est également considéré comme une réponse à des lacunes perçues dans les pratiques pédagogiques (Le Guen, 2002 ; Charlier et Peraya, 2003 ; Cloutier, 2003 ; Leclerc, 2007).

Nous nous retrouvons donc dans un contexte (cas du Cameroun) où les technologies numériques ont une influence significative sur l'éducation, offrant de nouvelles possibilités d'Enseignement et d'Apprentissage, ainsi qu'une plus grande mobilité pour les apprenants et les enseignants.

La dynamique de la demande et de l'offre en éducation moderne, ainsi que les mécanismes de construction des connaissances et des pratiques associées d'une part, et la quête de qualité dans le processus d'Enseignement et d'Apprentissage d'autre part, deviennent de plus en plus complexes et variés en raison de l'essor exponentiel des technologies de l'information et de la communication (TIC). Cette évolution, qui touche tous les secteurs de la société, impacte également les systèmes d'éducation formelle, non formelle et informelle. L'omniprésence active des TIC dans tous les aspects de la vie modifie nos modes de vie et de communication, donnant naissance à une nouvelle culture numérique ou virtuelle. Dans ce contexte, l'éducation doit préparer chaque individu à vivre harmonieusement dans ce nouvel environnement, car les TIC jouent un rôle crucial dans les échanges interpersonnels.

Étant donné que l'éducation est transversale à tous les secteurs de la société, une meilleure intégration des TIC dans ce domaine est considérée comme un moyen efficace de transmettre les compétences et les connaissances nécessaires pour favoriser le développement socio-économique global. Les avancées remarquables dans les domaines de la science, de la technologie et de la communication exigent une réévaluation profonde des paradigmes sociaux sur lesquels repose le système éducatif. Les TIC interviennent à un moment où les connaissances sont devenues plus diversifiées et où le monde est devenu de plus en plus pluriel. Ainsi, l'enseignement et l'apprentissage doivent tirer parti des opportunités offertes par les sciences de la communication pour mieux répondre aux objectifs pédagogiques visant la diversité des compétences. Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de transmettre ou d'acquérir des connaissances purement cognitives, enfermées dans un lieu spécifique et destinées à être consommées. L'accent est désormais mis sur la formation à l'adaptation et à l'innovation.

## **II.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET**

Le choix de ce sujet intervient dans un contexte où la question de l'intégration pédagogique des outils TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage est de plus

en plus prégnante. Cette intégration vise à favoriser le développement continu des habiletés cognitives avancées telles que l'esprit d'analyse, la créativité et la pensée critique. De plus, il prend en considération l'importance de maîtriser les règles de communication efficace, ce qui implique un enseignement/apprentissage approfondi de la grammaire française.

### **II.3. CONSTATS**

Malgré les initiatives prises par le gouvernement camerounais pour améliorer le processus d'enseignement/apprentissage et les performances scolaires, telles que la création d'un centre de micro-sciences pour encourager l'expérimentation, l'équipement en laboratoires informatiques dans les établissements secondaires, la mise en place de centres multimédias et de plateformes, l'introduction de nouveaux programmes scolaires conformément aux APC visant à développer les compétences des apprenants, ainsi que l'organisation sporadique de séminaires de recyclage et de journées pédagogiques, les résultats escomptés ne sont toujours pas au rendez-vous. Il semble que les élèves apprennent principalement pour obtenir de bonnes notes et réussir leurs examens.

Nos observations lors du stage pratique et nos expériences personnelles révèlent que dans la classe de 6ème en particulier, une grande partie des apprenants est distraite pendant les cours de français. De plus, les connaissances acquises pendant les cours sont rapidement oubliées par les apprenants, parfois en quelques semaines ou jours seulement. Également, certains enseignants semblent manquer de compréhension quant aux approches, méthodes et stratégies d'enseignement à utiliser.

Ces constats soulèvent plusieurs questions, notamment celles de savoir pourquoi les apprenants ne parviennent pas à se souvenir et à appliquer les notions apprises en classe quelques temps après. Il semble que les apprenants n'aient pas vraiment appris ou que les enseignants n'aient pas réellement enseigné, ce qui limite leur capacité à appliquer les connaissances acquises pour résoudre des problèmes du quotidien.

En ce qui concerne les pratiques d'enseignement observées chez certains enseignants, il apparaît que la plupart d'entre eux ne maîtrisent pas et ne suivent pas les directives pédagogiques recommandées par le gouvernement camerounais. De plus, nous avons constaté un manque de matériel didactique, des effectifs pléthoriques et un

environnement peu propice à une réorganisation des stratégies d'enseignement. Par conséquent, il est urgent de mettre en œuvre un enseignement stratégique, notamment celui de la digitalisation des enseignements.

Ces observations ont été menées dans le but de comprendre l'importance accordée par les enseignants à la qualité de l'enseignement dispensé en classe et le niveau d'apprentissage des élèves. De plus, elles ont révélé que le concept de digitalisation reste largement méconnu pour la plupart des enseignants, qui le confondent souvent avec l'enseignement de l'informatique.

## **II.4. POSITION ET FORMULATION DU PROBLÈME**

Le problème de recherche se définit comme un élément très précis qui se présente sous la forme d'une énigme, d'une insuffisance, d'une reconnaissance, d'un écart, d'une contradiction, appelé dans le jargon consacré le problème de recherche. Pour Pena (1986:60), le problème de recherche est : « *une interrogation définissant une recherche à entreprendre, soit pour définir un résultat inconnu à partir des données connues, soit pour trouver un cheminement logique permettant d'aboutir à un résultat connu* ».

La recommandation des États généraux de l'éducation de 1955 à Yaoundé met en avant la promotion des stratégies actives plaçant l'élève au cœur du processus d'apprentissage. Cette recommandation souligne que les meilleures méthodes d'enseignement sont celles qui mettent en avant l'activité de l'élève. Désormais, l'élève joue un rôle actif dans la construction de ses connaissances. Ainsi, le centre d'intérêt ne devrait pas être les contenus d'apprentissage, les méthodes pédagogiques ou même l'enseignant, mais l'élève lui-même. Cette approche favorise la rétention à long terme des connaissances enseignées et le développement des compétences. Cependant, il est regrettable que cette pratique ne soit pas toujours observée dans les salles de classe des écoles secondaires au Cameroun.

Compte tenu des réalités précédemment citées et constatées, le problème de notre étude est celui de **l'impact de la digitalisation des enseignements sur le développement des compétences linguistiques chez les élèves en classe de 6<sup>ème</sup>.**

## II.5. QUESTIONS DE RECHERCHE

Pour mieux comprendre notre problème, nous trouvons judicieux de le situer dans le cadre d'une problématique. Cette problématique est la question à laquelle doit répondre un étudiant dans le cadre de la recherche. La problématique consiste à montrer les voies et moyens pour résoudre le problème posé. Dans le cas de notre sujet, c'est un ensemble de problèmes concernant une question et la perspective systématique qui préside à leur examen. Nous distinguons de ce fait une question de recherche principale et des questions de recherche spécifiques ou secondaires

### II.5.1. Question principale de l'étude

La question principale ou générale consiste à transformer le problème en type de phrase interrogatif. Elle permet de soulever et de poser explicitement la question centrale. Notre question principale est donc la suivante : ***Comment la digitalisation des enseignements favorise-t-elle le développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classe de 6<sup>ème</sup> ?***

### II.5.2. Questions secondaires de l'étude

- ***Question secondaire de l'étude 1*** : : De quelle manière l'usage des outils numériques en classe de français peut-il stimuler la motivation et l'engagement des élèves en classe de 6<sup>ème</sup> ?
- ***Question secondaire de l'étude 2*** : Quels sont les effets de la digitalisation des enseignements sur le développement des pratiques didactiques et pédagogiques des enseignants ?
- ***Question secondaire de l'étude 3*** : Comment les enseignants peuvent-ils tirer profit de ces outils pour améliorer la gestion du temps en classe ?

Les questions de recherche ainsi posées, il nous revient de formuler clairement les hypothèses de l'étude.

## II.6. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Selon Grawitz (1990), l'hypothèse se définit comme une proposition de réponse à une question. En effet, elle tend à formuler une relation entre les faits signifiants, plus

ou moins précis et aide à sélectionner les faits observés. On distingue dans le cadre de cette recherche l'hypothèse générale et les hypothèses spécifiques.

### **II.6.1. Hypothèse générale**

Elle répond de manière anticipée à la question de recherche principale que nous avons formulée et posée plus haut. Selon Tsala Tsala (1991), l'hypothèse générale est la ligne directrice sur laquelle s'engage le chercheur. Ainsi, elle sert à engager une réflexion plus approfondie, orientée vers les informations plus ou moins précises, à permettre des choix concernant des objectifs précis de la recherche et des méthodes d'acquisition des connaissances.

Ceci dit, notre hypothèse générale est la suivante : ***L'usage des outils numériques dans l'enseignement/apprentissage du français favorise le développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classe de 6<sup>ème</sup>.***

### **II.6.2. Hypothèses spécifiques**

L'hypothèse générale ainsi posée, nous établissons trois hypothèses secondaires ou spécifiques par rapport à l'hypothèse générale ou principale et en rapport avec nos questions de recherche spécifiques. Plus concrètes, elles s'engagent dans une recherche plus particulière et plus précise. Leur formulation évoque déjà des éléments mesurables et manipulables dans l'expérimentation et l'observation empirique. Ces trois hypothèses de travail se formulent comme suit :

- ***Hypothèse spécifique 1 :*** L'usage des outils numériques en classe de français peut stimuler la motivation et l'engagement des élèves en classe de 6<sup>ème</sup>.
- ***Hypothèse spécifique 2 :*** La digitalisation des enseignements permet à l'enseignant d'évoluer dans ses pratiques didactiques et pédagogiques ;
- ***Hypothèse spécifique 3 :*** L'usage des TICE concoure à une meilleure gestion du temps d'apprentissage.

## **II.7. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

D'après Palmade (1996 :52), l'objectif se définit comme « *le résultat directement constatable (comportement) auquel un sujet doit parvenir à la fin d'une activité* ». Autrement dit, c'est un but à atteindre, un point vers lequel est dirigée une



opération stratégique. Dans la pratique, on distingue l'objectif général et les objectifs spécifiques ou secondaires.

### II.7.1. Objectif général

Compte tenu de la question de recherche générale mentionnée plus haut, l'objectif général de notre étude sera de **montrer comment la digitalisation des enseignements entraine le développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classe de 6<sup>ème</sup>.**

### II.7.2. Objectifs spécifiques

- **Objectif spécifique 1 :** *Étudier comment l'usage des outils numériques en classe de français aigüise la motivation et l'engagement des apprenants en classe de 6<sup>ème</sup> ;*
- **Objectif spécifique 2 :** *Démontrer que la digitalisation des enseignements aide les enseignants de français à évoluer dans leurs pratiques didactiques ;*
- **Objectif spécifique 3 :** *Mettre en évidence le fait que l'usage des TICE avantage une meilleure gestion du temps d'apprentissage.*

## II.8. INTÉRÊT DE L'ÉTUDE

Le dictionnaire Hachette (1992) définit l'intérêt comme étant « *ce qui est profitable à quelqu'un* ». C'est aussi un bénéfice que l'on tire de quelque chose. L'intérêt doit contribuer à la résolution d'un problème. Ainsi, dans cette étude, on distingue l'intérêt général et des intérêts spécifiques ou secondaires.

### II.8.1. Intérêt général

L'intérêt général de cette recherche est ***l'actualisation d'une stratégie d'Enseignement/Apprentissage du français, adaptée aux réalités du monde entier et plus précisément à celles du Cameroun, en classe de 6<sup>ème</sup> afin d'améliorer les compétences linguistiques des apprenants.***

### II.8.2. Les intérêts secondaires

Notre étude revêt des intérêts d'ordres scientifique, pédagogique, didactique et social.

### **II.8.3. Intérêt scientifique**

Vu que notre étude est un travail de recherche orienté vers le domaine des Sciences de l'Education, plus précisément dans les champs de la didactique et la pédagogie, elle représente un document qui met en évidence des données réelles, qualitatives, quantitatives, vérifiables et qui serviraient à d'autres recherches. En effet, le phénomène d'intégration des outils TICE dans le processus Enseignement/Apprentissage est d'une importance majeure dans le combat de l'amélioration des stratégies pédagogiques. Notre travail est ainsi un essai d'analyse profonde de ce dernier, ceci mettant en exergue le rôle des enseignants et des apprenants en milieu scolaire. En conséquence, une interpellation est faite à l'endroit des chercheurs dans les domaines des Sciences de l'Education (pédagogues, concepteurs des programmes officiels, etc.). Ils pourront ainsi étendre la recherche dans le champ de l'Enseignement/Apprentissage de la grammaire pour le développement de nouvelles stratégies pédagogiques afin de favoriser la transmission des connaissances et d'accroître la réussite scolaire plus précisément dans le domaine du Français.

#### **II.8.3.1. Intérêt pédagogique**

Étant donné que les méthodes pédagogiques sont importantes pour l'efficacité du processus Enseignement/Apprentissage et qu'il s'agit d'un domaine qui intéresse plus les enseignants, nous, didacticiens devons chercher les voies et les moyens pour une transmission efficace et durable des connaissances. Nous souhaitons grâce aux conclusions de notre étude donner des armes pédagogiques solides, durables et adaptées aux réalités camerounaises aux enseignants sur le plan purement méthodologique afin de faire d'eux des éducateurs compétents.

Cela englobe la réflexion sur les méthodes d'enseignement, les stratégies pédagogiques, l'organisation de l'espace et du temps d'apprentissage, ainsi que la prise en compte des besoins et des caractéristiques spécifiques des apprenants. Les enjeux pédagogiques peuvent également inclure la recherche de moyens pour favoriser la motivation et l'engagement des apprenants, la promotion de l'autonomie dans l'apprentissage, ainsi que la création d'un environnement propice à la construction des connaissances et au développement des compétences. En somme, les enjeux pédagogiques visent à améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage en

prenant en considération les aspects didactiques, psychologiques, sociaux et culturels qui entrent en jeu dans le processus éducatif.

De même, les apprenants auront un esprit d'ouverture pour les apprentissages s'ils sentent que les techniques d'enseignement utilisées par les enseignants les concernent directement. Il s'agit de montrer aux enseignants et apprenants qu'un divertissement peut se transformer en une vraie méthode pédagogique. L'introduction du site web e-learning du MINESEC à l'école serait à ce titre intéressant car il s'agira d'une nouvelle avancée novatrice.

### **II.8.3.2. Intérêt didactique**

La didactique fait recours aux contenus d'enseignement. Elle concerne les questions relatives à l'enseignement et à l'apprentissage, en mettant l'accent sur les méthodes, les stratégies et les outils utilisés pour transmettre des connaissances et favoriser le développement des compétences chez les apprenants. Cela inclut la réflexion sur les pratiques pédagogiques, la conception de matériel didactique, l'adaptation des enseignements aux besoins spécifiques des apprenants, ainsi que l'évaluation des apprentissages.

En effet, les enseignants doivent transformer les contenus qui sont des savoirs à enseigner en savoirs enseignés. Ils peuvent ainsi recourir aux TIC en tant qu'outil didactique qui serait d'une efficacité non négligeable pour soutenir les apprentissages grâce aux environnements interactifs que celles-ci proposent et où l'élève est responsable de son acte d'apprentissage. Ceci met déjà une rupture avec les méthodes traditionnelles de l'enseignement. La place et l'initiative de l'apprenant dans le cadre des interactions entre les pôles d'une situation d'Apprentissage et d'Enseignement deviennent de plus en plus fortes. L'apprenant est donc amené à se motiver, s'informer, s'activer, interagir et produire.

### **II.8.3.3. Intérêt social**

Les TIC, de même qu'elles occupent une place de choix dans l'enseignement, sont aussi d'une grande utilité pour la société dans la mesure où elles occupent une place prépondérante dans le quotidien de chaque individu. En faisant recours site web e-learning du MINSEC, les apprenants feraient l'éloge des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication dans le domaine de

l'Enseignement/Apprentissage. Elles représentent une manière alternative d'échanger des informations et peuvent aussi agrémenter les communications de façon originale entre les apprenants d'une même salle de classe.

Après avoir défini les objectifs et les intérêts de notre étude, nous procédons à la délimitation de notre recherche.

## **II.9. DELIMITATION DE L'ÉTUDE**

L'étude que nous nous proposons de mener sera délimitée suivant un double plan thématique et spatial.

### **II.9.1. Sur le plan thématique**

Il convient de préciser que nous menons une étude dans le domaine des sciences de l'éducation précisément dans les champs de la pédagogie et de la didactique en général et plus précisément celle de la langue française. La pédagogie est l'étude des théories, principes, et pratiques de l'enseignement et de l'éducation. Tandis que la didactique est l'étude des contenus d'enseignement. Ce travail se propose également d'examiner le lien entre l'Enseignement/Apprentissage du français et les outils TICE en contexte camerounais.

### **II.9.2. Sur le plan spatial**

Notre recherche se déroulera dans l'arrondissement de Yaoundé VII, plus précisément au Lycée Classique de Nkolbisson, ceci pour la simple raison que cet établissement regorge en son sein un effectif considérable d'apprenants disponibles afin que nous menions nos investigations sans faille.

## **DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE LA RECHERCHE**

Après avoir exposé le cadre théorique dans la section précédente, cette partie de la recherche vise à présenter le cadre méthodologique et opérationnel de l'étude. Il est important de souligner que le cadre théorique, abordé dans les deux chapitres précédents, visait principalement à élucider le problème posé par notre recherche. Ces chapitres ont ainsi exploré les différentes facettes de l'étude en examinant l'état actuel des connaissances, en clarifiant les concepts clés et en exposant les théories sous-tendant notre démarche. Dans cette section qui représente la partie opérationnelle de notre recherche, nous détaillerons la méthodologie qui guidera la collecte et l'analyse des données. Nous procéderons ensuite à cette analyse et interpréterons les résultats en les confrontant aux données collectées, aux théories explicatives et à la revue de littérature. Enfin, nous achèverons par une discussion des résultats et des perspectives à envisager, tant sur le plan théorique que pratique.

## CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE L'ETUDE

De son étymologie grecque antique, méthodologie est un mot structuré en trois vocables entre autres *metà* (après, qui suit), *odos* (chemin, voie, moyen) et *logos* (étude). La méthodologie de la recherche donne un aperçu de la manière dont une étude spécifique est menée. Elle englobe les techniques ou les procédures utilisées pour identifier et analyser les informations relatives à un sujet de recherche donné. Selon Gouthier (1995), la méthodologie désigne l'ensemble des démarches suivies par l'esprit pour atteindre et démontrer un objectif ou une vérité, selon ce que l'on perçoit comme tel. Ainsi, la méthodologie de la recherche est la manière dont le chercheur planifie son étude afin d'obtenir des résultats valides et fiables, tout en atteignant les objectifs de recherche fixés.

Ainsi, comment procéder pour recueillir les données nécessaires à notre étude ? Comment sélectionner la population à étudier ? Quel sera notre échantillon ? Cette section vise à clarifier le type de recherche utilisé, ainsi que les caractéristiques de la population étudiée à partir de laquelle les données seront collectées.

### III.1. TYPE DE RECHERCHE

Nous entreprenons une recherche qualitative et quantitative. La première est caractérisée par son absence de définition standardisée mais ses principales caractéristiques sont largement reconnues par la plupart des auteurs. Greswell (1998, p.14) stipule que cette forme de recherche se déroule dans un cadre naturel où le chercheur agit comme un instrument de collecte des données, recueillant des mots ou des images, et où l'analyse inductive met l'accent sur la signification des participants. La recherche qualitative consiste à explorer, comprendre et interpréter les phénomènes sociaux à travers une approche descriptive et contextuelle. Contrairement à la recherche quantitative qui se concentre sur la mesure et la quantification des variables, la recherche qualitative vise à explorer en profondeur les expériences, les perceptions, les croyances et les comportements **des** individus ou des groupes. Ainsi, l'approche qualitative englobe une variété de perspectives théoriques, de techniques de collecte et d'analyse des données, et elle adopte une démarche rigoureuse qui tient compte du

contexte social. La deuxième quant à elle est une méthode scientifique qui vise à recueillir des données numériques afin de formuler et tester des hypothèses. Elle se caractérise par une approche objective et systématique, utilisant des outils statistiques pour analyser les données collectées.

Ces approches privilégient généralement des méthodes de collecte de données telles que les entretiens semi-structurés, les observations participantes, les groupes de discussion, l'analyse documentaire, etc. Les données recueillies sont souvent riches en détails et permettent une compréhension approfondie des phénomènes étudiés.

### **III.2. PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE**

Il est nécessaire de présenter le cadre de recherche afin d'être assez précis. Notre étude s'effectue durant l'année scolaire 2023-2024 dans la ville de Yaoundé, plus précisément dans la commune d'arrondissement de Yaoundé VII. La commune d'arrondissement de Yaoundé VII se trouve dans la région du Centre dans le département du Mfoundi qui est constitué de sept arrondissements : Yaoundé I (Nlonkak), Yaoundé II (Tsinga), Yaoundé III (Efoulan), Yaoundé IV (Kodengui), Yaoundé V (Essos), VI (Biyem-Assi), Yaoundé VII (Nkolbisson). Le département a été créé à la suite du décret n° 74/193 du 11 mars 1974 le séparant du département de la Méfou (aujourd'hui lui-même divisé en Méfou-et-Afamba et Méfou-et-Akono). Administrativement, la commune d'arrondissement de Yaoundé VII présente une carte scolaire assez dense puisqu'on y retrouve des établissements scolaires primaires et secondaires. Nous pouvons ainsi recenser des établissements d'enseignement général et technique regroupés en deux secteurs : le secteur public et le secteur privé. Dans le secteur public nous avons 02 lycées d'enseignement secondaire général et 01 lycée d'enseignement technique. Dans le même secteur nous avons des collèges d'enseignement général et des collèges d'enseignement technique. Compte tenu de la multitude des établissements d'enseignement secondaire que compte l'arrondissement de Yaoundé VII, nous avons procédé à un échantillonnage aléatoire simple qui nous a permis de tirer au hasard un établissement d'enseignement secondaire.

En ce qui concerne les établissements, nous avons effectué notre recherche dans un établissement scolaire de l'enseignement secondaire général situé dans la l'arrondissement de Yaoundé VII à savoir : Le Lycée Classique de Nkolbisson.

Le Lycée Classique de Nkolbisson est l'un des plus anciens lycées du département du Mfoundi. Créé d'abord comme CES en 1991, il devient un lycée en 1998. Il est situé dans la ville de Yaoundé, plus précisément dans le quartier appelé « Nkolbisson ». De nos jours ce lycée conserve toujours sa casquette de l'un des plus anciens et grands lycées de cet arrondissement. Il couvre plus de 2 hectares de superficie dans lesquels se trouve un bâtiment administratif, deux grandes salles multimédia, une bibliothèque, une salle des professeurs, un marché. Ce lycée dispose actuellement de 35 salles de classes avec un sous système éducatif francophone. En termes d'effectifs c'est l'un des lycées qui a le plus grand effectif dans ce département car il compte aujourd'hui plus de 2000 élèves de la sixième en terminale. Le récapitulatif sur la location de cet établissement se trouve dans le tableau suivant :

**Tableau 3:** Information sur la localisation géographique du Lycée Classique de Nkolbisson

|                        |                         |
|------------------------|-------------------------|
| <b>Région</b>          | Centre                  |
| <b>Département</b>     | Mfoundi                 |
| <b>Arrondissement</b>  | Yaoundé VII             |
| <b>Cycles</b>          | Premier et second cycle |
| <b>Enseignement</b>    | Général                 |
| <b>Sous-Système</b>    | Francophone             |
| <b>Adresse Postale</b> | 3231                    |

**Source :** Carte scolaire de l'arrondissement de Yaoundé VII

Dans cet établissement secondaire d'enseignement général, nous avons collecté des données selon les méthodes qui encadrent avec la recherche qualitative et quantitative.

### III.3. POPULATION DE L'ÉTUDE

La population de l'étude est « *un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils ont les mêmes propriétés et qu'ils sont tous de même nature* ». Autrement dit c'est l'univers statistique auquel le chercheur s'interroge, se questionne afin de recueillir d'amples informations nécessaires (Grawitz,1998). Mimché (2017) décrit la



population de l'étude comme étant « l'ensemble des éléments possédant les informations désirées pour répondre aux objectifs de l'étude ».

Pour Clotilde Coran, la population de l'étude représente le groupe d'individus examinés, soit le cadre de l'étude ou la totalité des unités (personnes) étudiées. En recherche qualitative, elle englobe les personnes sur lesquelles le chercheur se concentre pour collecter des données, qu'elles soient des individus, des groupes ou des communautés partageant des caractéristiques pertinentes par rapport à la question de recherche. Le choix de la population de l'étude revêt une importance cruciale pour obtenir des données pertinentes et significatives dans le contexte de la recherche qualitative. Dans notre étude, notre population se compose des enseignants de français et des élèves en classe de 6ème sur toute l'étendue du territoire Camerounais. Ainsi, deux types de populations sont distingués en recherche : la population cible et la population accessible.

#### **III.4. POPULATION CIBLE**

La population cible est l'ensemble des individus visés par une étude dont on voudrait recueillir les informations pour généraliser les résultats obtenus. Elle peut se constituer en unités individuelles (enseignants et apprenants) ou en unités collectives (établissement). Pour ce qui est de notre recherche, notre population cible est constituée des enseignants de français et des apprenants des classes de sixième du Lycée Classique de Nkolbisson.

#### **III.5. POPULATION ACCESSIBLE**

La population accessible est une fraction de la population cible que l'on peut aisément joindre ou identifier. Elle regroupe les individus disponibles et facilement repérables par le chercheur, constituant ainsi l'ensemble des personnes qu'il peut rencontrer facilement lors de ses investigations. Elle englobe les individus, groupes ou communautés prêts à participer à l'étude. Dans notre cas, la population accessible est principalement composée de la majorité des enseignants de français et des apprenants des classes de sixième du Lycée Classique de Nkolbisson.

Le tableau suivant illustre la répartition de notre population accessible dans cet établissement.

**Tableau 4:** présentation et répartition de la population accessible du Lycée Classique de Nkolbisson

| Établissement                       | Classes            | Nombre d’enseignants | Nombre d’élèves |
|-------------------------------------|--------------------|----------------------|-----------------|
| LCN (Lycée Classique de Nkolbisson) | 6 <sup>ème</sup> 1 | 1                    | 59              |
|                                     | 6 <sup>ème</sup> 2 | 1                    | 63              |
|                                     | 6 <sup>ème</sup> 3 | 1                    | 70              |
|                                     | 6 <sup>ème</sup> 4 | 1                    | 65              |
| Total                               | 5                  | 5                    | 322             |

**Source :** Enquête de terrain Avril 2024

### **L'échantillon d'étude**

Mimché (2017) propose la définition suivante de l'échantillon : « *l'échantillon est l'ensemble des individus sélectionnés dans la population pour être enquêtés* ». Il est représentatif de la population cible, c'est-à-dire qu'il partage les mêmes caractéristiques que la population d'où il est tiré. Selon Amin (2005, p. 266), dans la recherche, l'échantillon devrait être une représentation fidèle de la population, ce qui implique que la plupart des caractéristiques de la population devraient être présentes dans l'échantillon sélectionné autant que possible. Ces renseignements sont utilisés pour tirer des conclusions au sujet de la population en général. On comprend donc que l'échantillon est une fraction représentative de la population accessible. Le plan d'échantillonnage couvre toutes les étapes liées à la manière dont les unités sont regroupées dans la base de données, à la détermination de la taille de l'échantillon dans les différentes sections de la base de sondage, et au processus de sélection de l'échantillon. Les décisions concernant le plan d'échantillonnage sont influencées par divers facteurs, tels que le niveau de précision et le niveau de détail requis pour les informations à fournir, la disponibilité d'une base de sondage appropriée, la présence de variables auxiliaires permettant la stratification et la sélection de l'échantillon, ainsi que les méthodes d'estimation qui seront utilisées et le budget alloué en termes de temps et de ressources. L'échantillon de notre étude comporte un nombre restreint d'individus permettant de généraliser les conclusions à l'ensemble de la population. Il représente

également une portion spécifique d'une population donnée, composée d'un ou de plusieurs individus issus de cette population. Pour notre recherche, nous avons stratifié notre population, puis extrait un nombre représentatif d'individus dans chaque strate afin de déterminer la taille de notre échantillon. Le choix des individus dans chaque strate a été effectué par échantillonnage aléatoire simple (tirage au sort sans remise). Les résultats obtenus sont récapitulés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 5:** Répartition de la taille de l'échantillon

| Établissement                       | Classes | Nombre d'enseignants | Nombre d'élèves |
|-------------------------------------|---------|----------------------|-----------------|
| LCN (Lycée Classique de Nkolbisson) | 6ème 1  | 1                    | 59              |
|                                     | 6ème 2  | 1                    | 63              |
|                                     | 6ème 3  | 1                    | 70              |
| Total                               | 3       | 2                    | 192             |

**Source :** Enquête de terrain Avril 2024

### Technique d'échantillonnage

La collecte de données s'effectue généralement à l'aide de techniques d'échantillonnage, une opération consistant à sélectionner les éléments ou individus d'une population donnée pour former l'échantillon sur lequel reposent les tests empiriques. Deux méthodes sont généralement utilisées pour choisir un échantillon : la méthode aléatoire ou probabiliste et la méthode non aléatoire ou non probabiliste. Pour notre étude, nous avons opté pour la méthode aléatoire ou probabiliste, qui stipule que chaque unité a une chance quantifiable d'être sélectionnée. Elle renvoie à un processus où chaque unité de la population a une chance calculable d'être sélectionnée pour faire partie de l'échantillon. Cela signifie qu'aucun biais intentionnel n'est introduit dans le processus de sélection, et que chaque élément de la population a une opportunité égale d'être inclus dans l'échantillon. Cette méthode comprend plusieurs types d'échantillonnage, parmi lesquels l'échantillonnage aléatoire simple, l'échantillonnage aléatoire par quotas, l'échantillonnage aléatoire systématique, l'échantillonnage aléatoire par graphes et enfin l'échantillonnage aléatoire stratifié que nous avons choisi.

L'échantillonnage stratifié implique trois étapes de sélection :

- La population est subdivisée en strates (groupes relativement homogènes) mutuellement exclusives ;
- Pour chaque strate, le nombre nécessaire d'individus à inclure dans l'échantillon est calculé proportionnellement à son importance dans la population ;
- Dans chaque strate, un nombre approprié d'individus est sélectionné au hasard.

Cette technique d'échantillonnage rend les variables de stratification faciles à utiliser, à observer et étroitement liées au thème de l'enquête. Nous l'avons choisie car elle minimise le risque de sélection d'un échantillon biaisé, en assurant une représentation proportionnelle de tous les sous-groupes de la population.

Dans notre approche, les établissements secondaires ont été divisés en deux niveaux, à savoir les lycées et les collèges. L'établissement a été considéré comme une strate, dans laquelle un nombre représentatif de classes de sixième a été sélectionné par tirage aléatoire simple. Pour ce faire, chaque classe a été numérotée et ces numéros ont été placés dans une boîte pour un tirage au sort sans remise, déterminant ainsi les salles de classe de notre investigation.

Grâce à cette méthode d'échantillonnage, nous avons pu déterminer la taille de notre échantillon (n) à 3 salles de classe de sixième dont 03 enseignants de français, pour un effectif total de 192 élèves.

### **III.6. TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNEES**

Lors de cette phase, notre objectif est de définir les méthodes utilisées pour collecter et rassembler les données de notre étude. Dans le contexte de notre recherche qualitative et quantitative, différentes techniques de collecte d'informations sont recommandées.

En recherche qualitative et quantitative, plusieurs techniques de collecte de données sont couramment utilisées pour recueillir des informations approfondies et riches en contexte. Voici quelques-unes des principales techniques :

- **Entretiens semi-directifs** : Des entrevues sont menées avec des participants clés pour recueillir des informations détaillées sur leurs expériences, leurs opinions et leurs perspectives ;

- **Observation participante** : Le chercheur observe et participe activement à la vie quotidienne des participants pour comprendre leurs comportements, leurs interactions et leurs environnements sociaux ;
- **Groupes de discussion (focus groups)** : des discussions de groupe sont organisées avec plusieurs participants pour explorer des thèmes spécifiques en encourageant le partage d'opinions et de points de vue ;
- **Analyse documentaire** : les documents existants tels que des journaux, des rapports, des publications, des médias sociaux, etc., sont analysés pour obtenir des informations sur un sujet particulier ;
- **Recherche-action** : les chercheurs collaborent avec les participants pour identifier et résoudre des problèmes spécifiques dans leur contexte réel, en intégrant la recherche et l'action ;
- **Analyse de contenu** : les données textuelles, telles que des transcriptions d'entretiens ou des documents, sont analysées pour identifier des thèmes, des schémas et des significations ;
- **Analyse visuelle** : les images telles que des photos, des vidéos ou des dessins sont utilisées comme données pour explorer des expériences vécues et des perspectives ;
- **Journal de bord ou carnet de terrain** : les chercheurs tiennent un journal ou un carnet pour enregistrer leurs réflexions, leurs observations et leurs impressions tout au long du processus de recherche.

Parmi celles-ci, nous avons privilégié l'observation et les entretiens.

### **III.6.1. L'observation**

D'après Tsala Tsala (1992), l'observation, vue du prisme de l'ethnologie ou de la psychologie animale, représente la méthode par laquelle le chercheur entre en contact avec l'espèce qu'il étudie. Il s'agit donc d'examiner de manière critique les faits afin d'établir des liens entre la réalité observée et les interprétations mentales qui en découlent.

En recherche qualitative, l'observation consiste à recueillir des données en observant directement les comportements, les interactions et les phénomènes dans leur contexte naturel. Contrairement à d'autres méthodes de collecte de données qui peuvent impliquer des interactions plus directes avec les participants, telles que les entretiens,

l'observation vise à capturer les comportements et les processus tels qu'ils se déroulent naturellement, sans intervention directe du chercheur. Elle peut être utilisée dans une variété de contextes, tels que des environnements de travail, des espaces publics, des salles de classe, des institutions, des communautés, etc. Le chercheur peut adopter différentes approches d'observation, telles que l'observation participante, où le chercheur s'intègre activement dans la situation qu'il observe, ou l'observation non participante, où le chercheur reste en dehors de la situation. Les données recueillies peuvent inclure des descriptions détaillées des comportements observés, des interactions entre les participants, des événements significatifs, des aspects de l'environnement physique, des schémas récurrents, des gestes non verbaux, des expressions faciales, etc. Ces données peuvent être enregistrées sous forme de notes écrites, de vidéos, d'audio, de dessins ou d'autres moyens, selon les préférences du chercheur et les exigences de l'étude.

Elle permet d'obtenir des données riches et contextuelles qui peuvent fournir des insights approfondis sur les réalités sociales, culturelles et comportementales étudiées.

Nous aurons donc les observations structurée et non structurée, directe et indirecte, participante et non participante. Celle que nous retiendrons pour notre recherche est l'observation participante.

### **III.6.2. L'observation participante**

Dans leur ouvrage de sociologie qualitative publié en 1975 et réédité en 1985, Bogdan et Taylor décrivent l'observation participante comme une méthode de recherche où le chercheur s'engage dans une période d'interaction sociale intense avec les sujets, se trouvant ainsi immergé dans leur environnement. D'après eux, au cours de cette période, des données sont systématiquement collectées, et les observateurs s'impliquent personnellement dans la vie des individus, partageant ainsi leur expérience.

En fait, Le chercheur s'intègre activement dans le contexte qu'il observe, participant aux activités et aux interactions avec les participants. Cela permet au chercheur de gagner en compréhension en vivant directement les expériences des participants.

Ce type d'observation repose sur l'idée que la compréhension des comportements humains nécessite une connaissance directe de l'expérience vécue, permettant ainsi une appréhension plus profonde de la réalité. Pendant nos séances d'observation, nous avons

élaboré une grille d'observation qui recueille diverses informations sur le contexte de l'enseignement (lieux, espaces) ainsi que sur les pratiques, les compétences professionnelles des enseignants et les réactions des apprenants. Cette approche nous a permis de classer les méthodes et les techniques employées par l'enseignant ainsi que les comportements des élèves lors des séances d'enseignement/apprentissage.

### **III.6.3. Le guide d'entretien**

Le guide d'entretien est un document utilisé en recherche qualitative et quantitative pour structurer les entretiens avec les participants. Il contient une liste de questions ou de sujets à aborder pendant l'entretien, ainsi que des instructions sur l'ordre et la manière dont ces questions doivent être posées. Ce guide est conçu en fonction des objectifs de l'étude et des thèmes de recherche spécifiques que le chercheur souhaite explorer. Il peut comporter des questions ouvertes pour permettre aux participants de s'exprimer librement, ainsi que des questions plus spécifiques pour approfondir certains sujets. Le guide d'entretien sert de cadre de référence pour garantir que les principaux sujets de recherche sont abordés de manière cohérente et systématique lors des entretiens.

Selon Gaspard (2019), le guide d'entretien est un document rassemblant toutes les questions à poser et les thèmes à aborder lors d'une entrevue.

Notre guide sera ainsi constitué de trois principales parties :

- **La section d'introduction** : qui équivaut à une présentation, consiste à exposer le travail de recherche, en précisant le thème de l'enquête et en expliquant en quoi l'entretien peut contribuer à notre travail.
- **Les informations de contact de l'interviewé** concernent l'identification de cette personne. Pour cela, nous collectons des données telles que son nom, prénom, sexe, niveau académique, nombre d'années d'expérience, etc.
- **La liste des questions** : qui consiste à formuler les questions à poser ainsi que les différents thèmes liés à l'objet de notre étude.

En suivant cette démarche, notre entretien commence par une introduction qui expose aux participants les raisons de l'entretien. Dans la deuxième partie, dédiée à l'identification des personnes interrogées, nous avons posé 7 questions formulées dans

le cadre d'un entretien directif. La troisième partie a été constituée de 8 questions, utilisant la méthode de l'entretien semi-directif, ainsi que des thèmes en lien avec la digitalisation des enseignements. À la fin de nos entretiens et observations, nous avons déjà recueilli un ensemble d'informations nous permettant d'évaluer si et comment la digitalisation des enseignements conduit au développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classe de 6<sup>ème</sup>.

### **III.7. DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE**

Effectuer une enquête implique l'interrogation d'un échantillon spécifique de personnes dans le but de déduire, de généraliser ou mieux, de formuler des conclusions générales. Selon la définition de Ghiglione et Matalon (1998), une enquête est une "méthode interrogative" qui permet d'examiner les aspects clés de la recherche en fonction des instruments de collecte de données utilisés.

Dans notre démarche, nous avons débuté bien avant notre recherche lors de notre stage pratique au Lycée de Ngoa Ekelle. En fait, nous en avons profité pour tester notre guide d'entretien avec des individus partageant les mêmes caractéristiques que notre échantillon à savoir les enseignants. Nous avons mené des entretiens avec deux enseignants de français qui nous encadraient. Pour évaluer notre grille d'observation, nous avons assisté à plusieurs séances d'observation pendant notre stage pratique dans le même lycée, en particulier pendant la phase d'imprégnation où nous observions les séances dirigées par nos encadreurs.

Ces essais préliminaires constituent ce que nous appelons la phase de pré-enquête. Elle nous a permis d'évaluer la pertinence et l'efficacité de nos instruments de collecte de données (les guides d'entretien et les grilles d'observation) et de repérer les éventuels problèmes ou lacunes dans ces outils, à affiner nos objectifs de recherche et à orienter notre méthodologie en fonction des premières observations et des retours des participants. En bref, La pré-enquête, c'est comme un entraînement avant le match principal. Elle permet de repérer et de corriger les erreurs ou les problèmes qui pourraient survenir pendant la collecte et l'analyse des informations. En faisant cela, on s'assure que les résultats de la recherche sont fiables et crédibles. C'est un peu comme vérifier que tout fonctionne bien avant de vraiment commencer.



L'enquête qui fait l'objet de notre recherche a duré quatre semaines. Nous avons dédié une semaine aux entretiens avec les trois enseignants de français à leurs domiciles respectifs, une pour les observations en classe et deux pour les enquêtes, dans notre site de recherche qui est le Lycée Classique de Nkolbisson (LCN).

Lors des entretiens, nous avons utilisé notre guide d'entretien et pris des notes sur la partie qui leur était dédiée. Après avoir expliqué l'objectif de notre étude aux enseignants, nous leur avons posé les questions contenues dans le guide. Nous avons ensuite noté les réponses pertinentes pour notre recherche. Après chaque réponse incomplète, nous les relançons pour obtenir davantage d'informations plus précises, d'autant plus que les entretiens étaient semi-directifs.

Quant aux questions fermées contenues dans le guide, les enseignants y répondaient simplement par oui ou par non.

Au cours des semaines passées dans cet établissement, nous avons observé les comportements des apprenants lors des « classes inversées ».

La collecte des données lors des entretiens se faisait de la manière suivante : ils étaient programmés à l'avance selon les disponibilités des enseignants. Ils étaient faits à domicile car ces derniers ne disposaient ni d'assez de temps, ni de concentration pour se prêter à cet exercice au lycée.

Celle effectuée lors des observations se faisait via la grille d'observation. Elle consistait à observer les séances d'enseignement dans les salles de classe de sixième, en se tenant discrètement au fond de la classe pour limiter notre influence non seulement sur le processus d'enseignement, mais également sur les réactions des apprenants que nous souhaitons observer. À l'aide de notre grille d'observation préalablement conçue, nous cochions chaque fois que les éléments recherchés apparaissaient dans le processus d'enseignement/apprentissage. Ces observations dans les deux classes de sixième, pendant les cours de français, nous ont fourni les données nécessaires pour déterminer les méthodes d'analyse à appliquer.

À la fin, nous avons pu recueillir des données assez pertinentes exploitables pour nos analyses.

### III.8. LES MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNEES

Selon Altet (2002), analyser signifie reconnaître et déterminer des éléments distincts tout en identifiant les relations entre eux pour en dégager une signification ; l'analyse consiste à découper les entités et les éléments en petits morceaux pour mieux les comprendre. Pour notre recherche, nous avons choisi d'utiliser l'analyse thématique.

Elle consiste à analyser les modèles de thèmes dans les données. Elle permet de créer des catégories et d'effectuer des tests statistiques fiables malgré le fait qu'elle se trompe souvent sur le sens des phrases. Elle suit les étapes suivantes d'après le VOXCO <sup>1</sup> qui seront consignées dans le tableau suivant :

**Tableau 6:** étapes de l'analyse de l'analyse thématique

| N° | Étapes                | Déroulement                                                                                                                                                                                                                                         |
|----|-----------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1  | Familiarisation       | Relecture de l'ensemble des données, une vue d'ensemble de leur contexte et la prise de notes personnelles si nécessaire. Cela vous aidera à connaître vos données.                                                                                 |
| 2  | Codage                | Mise en évidence ou l'étiquetage de certains mots ou groupes de mots ou même d'expressions dans les données qui, ensemble, indiquent quelque chose. Ce quelque chose vous sera utile lorsque vous essaieriez de saisir l'essence des données        |
| 3  | Génération des thèmes | Tirage des thèmes. Les thèmes peuvent avoir plusieurs codes indiquant les mêmes expressions. Cela donnera une idée du nombre de codes utilisés à plusieurs reprises et de ceux qui ne servent à rien afin que nous puissions les éliminer           |
| 4  | Examen des thèmes     | Comparaison des thèmes avec nos données d'origine et recherche des points manquants ou des résultats non pertinents. Nous pouvons modifier nos thèmes en fonction de la façon dont ils satisfont et justifient les données après les avoir retracés |
| 5  | Définition des thèmes | Nomenclature des thèmes en fonction de ce qu'ils indiquent et de ce que nous en comprenons sur les données                                                                                                                                          |
| 6  | Rédaction             | Rédaction des résultats auxquels nous sommes arrivés et la conclusion que notre analyse thématique nous a aidés à comprendre.                                                                                                                       |

<sup>1</sup> [Analyse thématique : définition, méthodes et exemples \(voxco.com\)](http://www.voxco.com) : site web e-learning permettant d'accéder à un groupe d'analystes statisticiens de données.

### **III.9. DIFFICULTÉS RENCONTREES**

Comme toute recherche sur le terrain, la nôtre a été confrontée à de nombreux obstacles à surmonter pour avancer. Sans entrer dans les détails, les principaux défis que nous avons rencontrés concernent la rareté des documents pertinents pour notre thème de recherche. Notre recherche documentaire s'est concentrée sur la consultation d'ouvrages, de mémoires de master, de thèses et d'articles portant sur les aspects étudiés. Nous avons eu accès à quelques mémoires de master et à quelques thèses de doctorat disponibles à la bibliothèque centrale de l'Université de Yaoundé I, ainsi qu'à la bibliothèque de la Faculté des Sciences de l'Éducation de cette université, sans oublier celle de l'École Normale Supérieure (ENS) de Yaoundé.

Sur le terrain d'enquête, nous avons également rencontré des défis majeurs, notamment l'indisponibilité des enseignants et le manque de coopération de la part de la délégation des enseignements secondaires et des enseignants eux-mêmes, qui étaient réticents à partager certaines informations jugées sensibles.

Malgré ces obstacles, nous avons réussi à recueillir suffisamment d'informations pour mener à bien notre recherche.

En arrivant à la fin de ce troisième chapitre, nous avons détaillé le type de recherche, les caractéristiques de la population étudiée ainsi que les méthodes et les instruments utilisés pour collecter les données en réponse à nos questions de recherche et hypothèses formulées. Nous avons également décrit le déroulement de la collecte des données et établi un plan d'analyse pour ces données. Maintenant, nous allons passer à la présentation des résultats obtenus sur le terrain.

Ce chapitre constitue la phase la plus expérimentale de notre recherche, car il dépasse les considérations théoriques en présentant les données nécessaires pour vérifier nos hypothèses initiales. Nous aborderons donc la présentation des tableaux et diagrammes qui nous permettront d'interpréter et d'analyser les résultats qu'ils contiennent. De plus, les données issues de nos observations et de nos entretiens nous aideront à déterminer si le problème étudié dans notre recherche trouve sa justification.

## CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

### IV.1. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES PENDANT LES ENTRETIENS

Dans cette section, nous exposons les données recueillies lors de nos entretiens. Elles seront présentées sous forme de tableaux que nous analyserons ensuite attentivement. Ces tableaux comprennent les réponses fournies lors de nos entretiens dirigés, semi-dirigés et non-dirigés. Nous avons spécifiquement identifié les enseignants (leur sexe, leur âge, leur plus haut niveau d'éducation académique et professionnelle, ainsi que leur expérience dans l'enseignement) et examiné leurs pratiques pédagogiques en français dans les classes de sixième. De plus, nous aurons une rubrique contenant les tableaux et diagrammes récapitulant les observations faites et consignées dans les grilles d'observation.

#### IV.1.1. Sexe et âge

**Tableau 7:** Répartition des effectifs par âge et par sexe.

| Sexes    | Tranches d'âge | Effectifs | Pourcentages |
|----------|----------------|-----------|--------------|
| Masculin | 30-40          | 02        | 30 %         |
| Féminin  | 40-50          | 01        | 70 %         |
| Total    | //             | 03        | 100%         |

**Source :** données recueillies lors des entretiens

L'analyse de ce tableau nous permet de mieux comprendre le profil des enseignants de français des classes de sixième du Lycée classique de Nkolbisson en ce qui concerne leur sexe et leur âge.

♦ **L'effectif :** Nous constatons que les enseignants de sexe féminin sont majoritaires, représentant 70% de l'effectif total, tandis que les enseignants de sexe masculin ne représentent que 30%. Ces résultats mettent en évidence un déséquilibre dans la répartition des genres parmi les enseignants de Français de cet établissement, avec une légère prédominance féminine.

♦ **L'âge :** nous observons que les enseignants masculins sont généralement plus jeunes que leurs homologues féminins. De plus, une grande majorité des enseignants

de français dans cet établissement sont des âgés (70%). Cette moyenne d'âge peut être considérée comme un avantage dans l'enseignement du français, car ces adultes sont souvent plus expérimentés et dynamiques. De plus, ils pourraient favoriser l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) en classe, notamment pour la pratique de la classe inversée via Internet. Ainsi, ces enseignants sont susceptibles d'être compétents dans l'utilisation des outils numériques dans leurs pratiques pédagogiques.

#### IV.1.2. Diplôme académique le plus élevé et niveau de formation professionnelle

**Tableau 8:** Répartition des enseignants par niveau d'études académique et de formation professionnelle

| Diplômes académiques | Diplômes professionnels | Effectifs | Pourcentages |
|----------------------|-------------------------|-----------|--------------|
| Baccalauréat         | DIPES I                 | 00        | 00%          |
| Licence              | DIPES II                | 03        | 100%         |
| Master 1             | CAPIET                  | 00        | 00%          |
| Master 2             | CAMPIEM                 | 00        | 00%          |
| Doctorat             | PENI                    | 00        | 00%          |
| Total                | //                      | 03        | 100%         |

**Source :** données recueillies lors des entretiens

**Commentaire :** Les données présentées dans ce tableau nous offrent un aperçu des niveaux académique et professionnel des enseignants de français du LCN. En ce qui concerne leur niveau académique, il est notablement élevé, la majorité des enseignants étant titulaires d'une licence. Cela témoigne de leur solide préparation en termes de connaissances théoriques. Cette base solide est un atout majeur pour l'enseignement, car il est difficile de transmettre des connaissances que l'on ne possède pas.

Cependant, la transmission efficace des connaissances nécessite également d'autres types de compétences, ce qui nous conduit à aborder la formation professionnelle. Une analyse du tableau révèle que tous les enseignants travaillant dans cet établissement ont été formés dans des écoles normales supérieures. Soit 100% sont titulaires d'un DIPES 2, ce qui démontre qu'ils sont largement formés et maîtrisent les techniques et méthodes de transmission des connaissances.

Dans l'ensemble, tant sur le plan académique que professionnel, les enseignants de français du LCN répondent pleinement aux critères requis. Cela constitue un

avantage pour notre recherche, car des enseignants bien formés sont capables de mettre en œuvre diverses méthodes pédagogiques, y compris la pédagogie inversée passant par la digitalisation, qui est au cœur de notre étude.

**Tableau 9:** Répartition des effectifs par le nombre d’années d’expérience dans l’enseignement

| Années | Effectifs | Pourcentages |
|--------|-----------|--------------|
| 0-5    | 00        | 00%          |
| 5-10   | 02        | 70%          |
| 10-15  | 01        | 30%          |
| Total  | 03        | 100%         |

**Source :** données recueillies lors des entretiens

**Commentaire :** Les données de ce tableau révèlent que les enseignants de français des classes de sixième du LCN possèdent une expérience considérable dans le domaine de l'enseignement. En effet, 30% de ces enseignants exercent depuis plus de 10 ans, ce qui revêt une grande importance pour notre recherche, car ces années marquent les périodes pré Covid-19, Covid-19 et post Covid-19. Cette crise sanitaire a entraîné des changements significatifs dans les pratiques d'enseignement, donnant notamment naissance à la méthode de la pédagogie inversée au moyen d'internet.

Il est donc remarquable que la majorité des enseignants de français de cet établissement aient débuté leur carrière avant le contexte de pandémie, où l'enseignement à distance et certaines pratiques pédagogiques spécifiques n'étaient pas encore imposées. Après avoir identifié ces enseignants, notre approche s'est ensuite concentrée sur leurs pratiques d'enseignement en français, en posant des questions en lien avec notre thème de recherche, et plus particulièrement sur les méthodes d'enseignement.

#### **Enseignants faisant recours au Technologies de l'information et de la communication**

Nous avons demandé aux enseignants s'ils utilisaient les outils TIC dans leurs pratiques enseignantes. Les réponses des enseignants interrogés sont présentées dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 10:** Répartition des enseignants de français faisant recours ou non aux TICE.

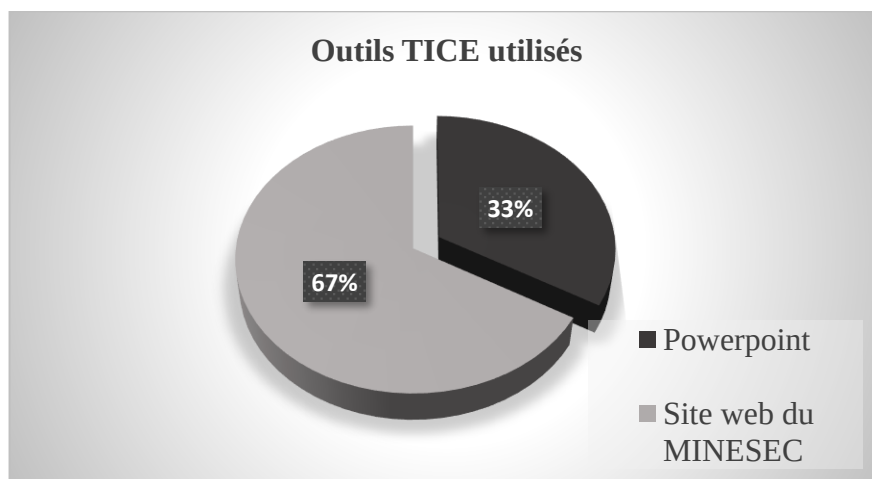
| Réponses | Effectifs | Pourcentages |
|----------|-----------|--------------|
| Oui      | 03        | 00%          |
| Non      | 00        | 100%         |
| TOTAL    | 03        | 100%         |

**Source :** données recueillies lors des entretiens

En ce qui concerne l'utilisation des outils TIC dans leurs enseignements, il est à noter que tous les enseignants de français des classes de sixième au LCN l'intègrent dans leurs pratiques en classe.

Par la suite, il leur a été demandé de savoir quel est l'outil de digitalisation utilisé.

**Figure 2:**



**Commentaire :** D'après le diagramme, nous remarquons que la plupart des enseignants du LCN utilisent le site web e-learning du MINESEC, tandis que le reste digitalise leurs leçons au moyen de Powerpoint. Nous aurons concrètement un pourcentage de 67 pour l'usage du site web e-learning, contre 33 pour celui de l'outil Powerpoint.

Nous avons ainsi poursuivi avec nos entretiens en fonction des hypothèses de recherche spécifiques formulées. En fonction de l'outil de digitalisation utilisé, nous avons obtenu les réponses suivantes que nous avons consignées dans le tableau ci-dessous :

**Hypothèse spécifique 1 :** *Stimuler la motivation et l'engagement des élèves*

**Tableau 11:** verbatim des enseignants sur le sous-thème 1

| Sous-thème 1                                                     | Outils de digitalisation       | Verbatim des Enseignants                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|------------------------------------------------------------------|--------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Impact des TICE sur la motivation et l'engagement des apprenants | Powerpoint                     | <p>« En fait, ils sont fascinés devant l'outil informatique car ça les plonge dans le contexte actuel qui est celui du numérique et cela est moins complexe que d'écouter et regarder le même enseignant faire ce qu'il fait tous les jours. Mes élèves sont attirés par les diapositives PowerPoint, qui rendent le contenu plus dynamique et captivant. Les images, et les animations suscitent leur intérêt et les encourager à participer activement en classe. Le format visuel du PowerPoint simplifie la présentation des informations, ce qui est particulièrement bénéfique pour les élèves qui ont du mal avec les instructions verbales ou la prise de notes traditionnelle. Cela réduit la charge cognitive et facilite la compréhension des notions que je leur présente. Dès qu'ils entendent qu'on part faire cours à la salle informatique, hm. Ils descendent tous en courant » <b>(Enseignant 1)</b></p> |
|                                                                  | Site web e-learning du MINESEC | <p>« Je vous avoue que c'est assez difficile. Certains élèves, sachant déjà que leurs parents n'ont soit ni de connexion internet, ni même de téléphone Android, ne se sentent pas concernés par l'activité à faire à la maison. Lorsque je donne les orientations à suivre pour exploiter la vidéo, soit ils bavardent, soit ils jouent, sachant que le cours est terminé pour eux. J'ai même l'impression qu'ils se disent que cette partie est réservée aux enfants des riches de la classe. Ceux dont les parents offrent accès à ces vidéos et les accompagnent sont plutôt très excités à l'idée qu'ils iront utiliser le téléphone de papa ou maman le soir. » <b>(Enseignant 2)</b></p>                                                                                                                                                                                                                            |



|  |  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  |  | <p>« Je vais vous répondre sincèrement. Lorsque je fais un cours digitalisé et que je demande à mes petits enfants de 6<sup>ème</sup> là de partir visionner une vidéo bien précise pour la leçon suivante, ils s'en vont faire autre chose. D'ailleurs que je les entends souvent faire des commentaires sur des épisodes des dessins animés qui n'ont pas encore été diffusés à la télé. C'est terrible ! Je comprends tout de suite que lorsque je programme mon cours ici, ils se donnent d'autres rendez-vous pour le soir. Conclusion, je me retrouve très souvent avec les 3/10 seulement ayant fait le travail demandé.</p> <p>Oui, en classe, on reconnaît clairement ceux qui ont fait le travail à la maison par leur participation. Ils répondent aux questions très efficacement. Je pense que c'est parce qu'ils ont eu le temps à la maison de travailler au temps qui leur convient, notamment lorsqu'ils ont bien mangé et se sont reposés. » <b>(Enseignant 3)</b></p> |
|--|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**Source :** Enquête sur le terrain

**Commentaire :** Après analyse des propos de ces enseignants, nous concluons que les outils TICE de manière globale ne favorise ni l'engagement, ni la motivation. En effet, l'usage de ces derniers au moyen de la pédagogie inversée favorise plutôt la distraction et la frustration chez certains. Il s'agit notamment du site web e-learning du MINESEC qui, d'après ces enseignants n'est pas du tout adapté ni à leur âge, ni à leur niveau social pour la plupart. C'est ainsi ces enseignants déclarent :

*« Je vous avoue que c'est assez difficile. Certains élèves, sachant déjà que leurs parents n'ont soit ni de connexion, ni même de téléphone Android, ne se sentent pas concernés par l'activité à faire à la maison. Lorsque je donne les orientations à suivre pour exploiter la vidéo, soit ils bavardent, soit ils jouent, sachant que le cours est terminé pour eux » **(Enseignant 2)** ; « Je vais vous répondre sincèrement. Lorsque je fais un cours digitalisé et que je demande à mes petits enfants de 6<sup>ème</sup> là de partir visionner une*

*vidéo bien précise pour la leçon suivante, ils s'en vont faire autre chose » (Enseignant 3).*

On peut bien voir là les difficultés qu'ils rencontrent pour maintenir la motivation et pire encore l'engagement de ces petits élèves de la classe de 6<sup>ème</sup>.

Contrairement à eux, il est prouvé qu'un autre outil de digitalisation quant à lui fascine les apprenants et permet de les mettre complètement dans le bain de la leçon. Il s'agit de l'outil Powerpoint qui grâce à ses animations, à la facilité qu'il offre en matière d'écoute et de lecture, à son dynamisme permet de retenir l'attention des élèves et de les amener à participer activement à la leçon, ce qui n'était clairement pas le cas avec l'usage du site web e-learning au moyen de la classe inversée. C'est pour le démontrer que l'**Enseignant 1** déclare :

*« Mes élèves sont attirés par les diapositives PowerPoint, qui rendent le contenu plus dynamique et captivant. Les images, et les animations suscitent leur intérêt et les encourage à participer activement en classe. »*

### **Hypothèse spécifique 2 : Evolution des pratiques didactique et pédagogique**

**Tableau 12 :** verbatim des enseignants sur le sous-thème 2

| Sous-thème 2                             | Outils de digitalisation | Verbatim des Enseignants                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|------------------------------------------|--------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Impact des TICE sur les pratiques</b> | <b>Powerpoint</b>        | <p><i>« Bon, je ne sais pas quoi vous dire. En ce qui concerne ma pratique didactique, je prépare normalement mes cours à l'aide du livre au programme et d'autres livres bien-sûr. Dès que j'ai fini, je vais voir un professeur d'info. Qui me monte le Powerpoint. Je lui dis ce que je veux... Et il me fait ça proprement avec tous les effets demandés.</i></p> <p><i>Lorsque je projette mon cours, je suis au fond de la classe avec ma souris, normalement, comme d'habitude. Rien de particulier de mon côté. » (Enseignant 1)</i></p> |

|                                           |                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-------------------------------------------|----------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>didactiques des enseignants</b></p> | <p><b>Site web e-learning du MINESEC</b></p> | <p>« Cette affaire est très délicate. J'ai souvent l'impression de tricher. Lorsque je donne aux apprenants une vidéo à exploiter, je dois effectivement la visionner moi-même. Une fois là-bas, je me rends compte que certaines notions sont abordées de manière différente et les contenus même sont également différents de ma conception à moi. J'apprends encore et ça me permet de ne pas noyer les apprenants.</p> <p>Concernant ma pratique pédagogique, j'ai encore l'impression de ne rien faire. Mais uniquement avec les élèves qui ont travaillé. Les fois où je mettais les autres dehors, je n'avais qu'à corriger les exercices en classe avec ceux qui avaient suivi les instructions. » <b>(Enseignant 2)</b></p> <p>« Je m'en sors plutôt bien. Lorsque je me connecte sur internet pour consulter une fois de plus la vidéo sur le site, j'en profite pour faire des recherches sur d'autres sites, puisque je suis déjà sur internet. Je fais d'une pierre deux coups.</p> <p>Lorsque j'arrive en classe le matin, je n'ai plus besoin de trop bavarder. En fait, je ne fais que donner des instructions et ils font le plus gros du travail. » <b>(Enseignant 3)</b></p> |
|-------------------------------------------|----------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**Source :** Enquête sur le terrain

**Commentaire :** En ce qui concerne l'impact des outils TICE sur les pratiques didactiques et pédagogiques des enseignants, l'outil Powerpoint ne permet pas concrètement à l'enseignant d'évoluer. Il le maintient toujours dans cette position de maître devant les élèves. Ces derniers sont toujours, comme on le dit : « accrochés aux lèvres » de leur enseignant. De plus, ses contenus d'enseignement sont tirés des mêmes sources. Un enseignant du LCN déclare à ce propos :

« Lorsque je projette mon cours, je suis au fond de la classe avec ma souris, normalement, comme d'habitude. Rien de particulier de mon côté. » **(Enseignant 1)**

Par contre, le site web e-learning du MINESEC permet à l'enseignant de laisser l'apprenant assez indépendant face au savoir qui lui est exposé. Il est juste là pour lui

donner des orientations quant au travail qu'il doit effectuer. Ses contenus d'enseignement sont plus riches et fiables car ayant été sujets à une sorte de critique.

Les enseignants 2 et 3 déclarent à ce propos :

*« Lorsque je donne aux apprenants une vidéo à exploiter, je dois effectivement la visionner moi-même. Une fois là-bas, je me rends compte que certaines notions sont abordées de manière différente et les contenus même sont également différents de ma conception à moi. J'apprends encore et ça me permet de ne pas noyer les apprenants. Concernant ma pratique pédagogique, j'ai encore l'impression de ne rien faire. Mais uniquement avec les élèves qui ont travaillé. »*

**(Enseignant 2)**

*« Je m'en sors plutôt bien. Lorsque je me connecte sur internet pour consulter une fois de plus la vidéo sur le site, j'en profite pour faire des recherches sur d'autres sites, puisque je suis déjà sur internet. Je fais d'une pierre deux coups. Lorsque j'arrive en classe le matin, je n'ai plus besoin de trop bavarder. En fait, je ne fais que donner des instructions et ils font le plus gros du travail. »*

**(Enseignant 3)**

**Hypothèse spécifique 3 : Meilleure gestion du temps d'apprentissage**

**Tableau 13 :** verbatim des enseignants sur le sous-thème 3

| Sous-thème 3 | Outils de digitalisation | Verbatim des Enseignants                                                                                                                                                                                                    |
|--------------|--------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|              | <b>Powerpoint</b>        | <i>« Pas vraiment. Je me retrouve entrain de faire presque le même nombre de minutes pour chaque leçon, avec une marge de 10 minutes en moins qui représente le temps d'écriture au tableau. »</i><br><b>(Enseignant 1)</b> |
|              |                          | <i>« Oui. Je donne la majeure partie du travail à faire à la maison. Ce qui fait qu'en 55 minutes, nous</i>                                                                                                                 |

|                                                                       |                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-----------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Impact des TICE sur la gestion du temps d'apprentissage</b></p> | <p><b>Site web e-learning du MINESEC</b></p> | <p><i>pouvons affirmer avoir atteint les objectifs d'apprentissage de la leçon, contrairement aux cours traditionnels où, sans te mentir, on courait juste avec le programme. » (Enseignant 2)</i></p> <p><i>« Oui, je gère mieux mon temps. Lorsque je ne fais pas de cours digitalisés, je suis obligé de sacrifier les cours d'expression orale et de lecture méthodique parce qu'avec nos effectifs là, hm... On ne s'en sort pas vraiment. Dire qu'on fait un cours de grammaire par exemple en 55 minutes, avec ce nombre d'apprenants là.... Hm. Je préfère ne pas continuer. Alors que lorsque la majeure partie du travail est faite à la maison, en classe, on a le temps de corriger normalement, d'expliquer suffisamment. Et aussi, de faire des exercices. » (Enseignant 3)</i></p> |
|-----------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**Source :** Enquête sur le terrain

**Commentaire :** L'outil de digitalisation Powerpoint ne permet pas à l'enseignant de mieux gérer son temps lorsqu'il dispense son cours. Presque le même nombre de minutes est consommé que celui du cours traditionnel. L'**enseignant 1** déclare ainsi que :

*« Pas vraiment. Je me retrouve entrain de faire presque le même nombre de minutes pour chaque leçon, avec une marge de 10 minutes en moins qui représente le temps d'écriture au tableau. »*

Le site web e-learning quant à lui qui s'utilise au moyen de la classe inversée laisse plus de temps à l'enseignant et à l'apprenant. L'apprenant a le temps de travailler pendant le nombre de temps qui lui convient, en fonction de sa compréhension et de sa disponibilité. L'enseignant lui, a le temps de mieux expliquer en classe et de maximiser sur les exercices qui permettent de mieux assimiler les notions enseignées.

#### IV.10. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES RECUEILLIES À TRAVERS LA GRILLE D'OBSERVATION

Les données collectées grâce à notre grille d'observation portent principalement sur le degré de participation des élèves dans la construction des savoirs pendant les séances d'enseignement en français dans les classes de sixième. De plus, notre grille aborde la gestion du temps d'enseignement/apprentissage ainsi que les résultats obtenus lors des évaluations formatives. Ces données seront présentées sous forme de tableau où le premier contient les éléments d'identification notamment le nom de l'établissement, la date de la visite, classe dans laquelle se déroule la leçon, le titre de la leçon et les horaires. Le second tableau sera consacré aux objets d'observation, leur niveau de réalisation et l'analyse que nous ferons par rapport à ce niveau de réalisation.

**Tableau 14 :** Identification des activités menées pendant au cours de nos séances d'observation

| Établissement            | Lycée Classique de Nkolbisson | Lycée Classique de Nkolbisson  |
|--------------------------|-------------------------------|--------------------------------|
| Classes                  | 6 <sup>ème</sup> 1            | 6 <sup>ème</sup> 3             |
| Outils de digitalisation | Powerpoint                    | Site web e-learning du MINESEC |
| Titres de leçons         | Les registres de la langue    | La phrase déclarative          |
| Horaires de déroulement  | 07h30-08h25                   | 09h20-10h15                    |

**Source :** Enquête sur le terrain

Le tableau ci-dessus nous présente les activités menées lors de nos séances d'observation. Nous avons effectué deux séances d'observation dont une séance en classe de 6<sup>ème</sup> 1 et une autre en classe de 6<sup>ème</sup> 3. Dans la première classe, le cours qui se déroulait entre 07h30 et 08h25 portait sur les différents registres de la langue. Tandis que dans la seconde classe, le cours qui portait sur la phrase déclarative passait entre 09h20 et 10h15. Après avoir fait ces commentaires, il convient de présenter et d'analyser les différents aspects qui faisaient l'objet de nos observations.

##### **Présentation de la grille d'observation**

*Classe : 6<sup>ème</sup> 1*

*Horaire : 07h30 – 08h25*

Titre de la leçon : les registres de la langue (cours digitalisé)

Outil de digitalisation : Powerpoint

**Tableau 15:** Observations faites en situation de classe

| Objet d'observation                                       | Oui | Non | Très peu | Remarques                                                                                                                                  |
|-----------------------------------------------------------|-----|-----|----------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Réaction des apprenants lors des cours digitalisés</b> |     |     |          |                                                                                                                                            |
| Participation active                                      | ✓   |     |          | Les apprenants posent des questions, participent aux discussions, et sont impliqués dans les activités de classe.                          |
| Assiduité                                                 | ✓   |     |          | Ils assistent régulièrement aux cours et respectent les délais pour les devoirs et les projets                                             |
| Effort et persévérance                                    | ✓   |     |          | Ils montrent une forte volonté d'effort, persèverent face aux difficultés et ne renoncent pas facilement                                   |
| <b>Gestion du temps</b>                                   |     |     |          |                                                                                                                                            |
| Temps réservé à chaque étape de la leçon                  | ✓   |     |          | Les différentes étapes de la leçon selon l'APC sont respectées et toutes abordées                                                          |
| Temps réservé aux questions et aux explications           |     |     | ✓        | L'enseignant n'a pas suffisamment de temps pour répondre aux questions posées par les apprenants. Il n'en choisit que quelques-unes.       |
| Temps réservé aux exercices                               |     |     | ✓        | L'enseignant ne consacre que les quelques minutes pendant lesquelles il fait l'appel et remplit le cahier de textes pour la consolidation. |

|                                                                              |   |   |   |                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Temps réservé à la correction des exercices                                  |   | ✓ | ✓ | Lorsque l'enseignant termine le remplissage de ces cahiers, il sort de la classe sans avoir eu le temps de corriger les exercices.                       |
| <b>Évaluation formation</b>                                                  |   |   |   |                                                                                                                                                          |
| Rapport clair entre les exercices et les objectifs et le contenu de la leçon | ✓ |   |   | Les exercices donnés portent sur le contenu de la leçon du jour.                                                                                         |
| Réponses satisfaisantes                                                      |   |   | ✓ | L'enseignant pose quelques questions aux apprenants en rapport avec la leçon précédente et juste quelques-uns se souviennent et répondent favorablement. |

**Source :** Enquête sur le terrain

Après avoir présenté les résultats de notre observation en classe de 6<sup>ème</sup> 1, il convient de les analyser selon l'analyse thématique que nous avons choisie. On obtiendra ainsi les résultats consignés dans le tableau suivant :

**Tableau 16 :** Tableau d'analyse thématique :

| THÈMES                                                    | CODES                                                                           | OBSERVATIONS                                                                               |
|-----------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Réaction des Apprenants lors des Cours Digitalisés</b> |                                                                                 | Réactions générales des apprenants non spécifiées                                          |
| <b>Participation Active</b>                               | Questions posées, participation aux discussions, implication dans les activités | Les apprenants posent des questions, participent aux discussions et sont impliqués         |
| <b>Assiduité</b>                                          | Présence régulière, respect des délais                                          | Les apprenants assistent régulièrement aux cours et respectent les délais pour les devoirs |
| <b>Effort et persévérance</b>                             | Volonté d'effort, persévérance, résilience                                      | Les apprenants montrent une forte volonté d'effort et persèverent face aux difficultés     |



|                                   |                                                                           |                                                                                                      |
|-----------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Gestion du temps</b>           | Respect des étapes de la leçon, couverture complète                       | Les différentes étapes de la leçon selon l'APC sont respectées                                       |
|                                   | Insuffisance de temps pour les questions, sélection limitée des questions | L'enseignant n'a pas suffisamment de temps pour répondre à toutes les questions                      |
|                                   | Temps limité pour les exercices, focus sur l'administration               | L'enseignant ne consacre que quelques minutes pour les exercices pendant l'appel et l'administration |
|                                   | Absence de correction des exercices, priorité administrative              | L'enseignant sort de la classe sans avoir eu le temps de corriger les exercices                      |
| <b>Évaluation de la Formation</b> | Alignement des exercices sur le contenu, pertinence des exercices         | Les exercices donnés portent sur le contenu de la leçon du jour                                      |
|                                   | Réponses correctes, mémoire des leçons précédentes                        | Quelques apprenants se souviennent et répondent favorablement aux questions sur la leçon précédente  |

**Source :** Enquête sur le terrain

**Conclusion :** cette analyse thématique permet de mettre en évidence les principaux aspects observés dans la grille d'observation, en identifiant les comportements et les pratiques liés à chaque thème. En conclusion, les observations montrent que les élèves de la classe 6<sup>ème</sup> 1 sont globalement engagés et assidus, avec une bonne participation active et une volonté de persévérer face aux difficultés. Cependant, plusieurs aspects peuvent être améliorés : le temps consacré aux questions, la gestion du temps pour les exercices et leur correction pour encourager la participation généralisée.

*Classe : 6<sup>ème</sup> 3*

*Horaire : 09h20 – 10h15*

*Titre de la leçon : la phrase déclarative (cours digitalisé)*

**Tableau 17:** Observations faites en situation de classe

| Objet d'observation                                                                 | Oui | Non | Très peu | Remarques                                                                                                                                                                                                        |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Réaction des apprenants lors des cours digitalisés</b>                           |     |     |          |                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>Participation active</b>                                                         |     |     | ✓        | Un nombre négligeable d'apprenants pose des questions, participent aux discussions, et sont impliqués dans les activités de classe ; il s'agit de ceux qui ont eu la possibilité de suivre le cours à la maison. |
| <b>Assiduité</b>                                                                    |     |     | ✓        | Rares sont ceux-là qui font les devoirs.                                                                                                                                                                         |
| <b>Effort et persévérance</b>                                                       |     |     | ✓        | Ils montrent une faible volonté d'effort, ne persévèrent pas face aux difficultés et renoncent facilement                                                                                                        |
| <b>Gestion du temps</b>                                                             |     |     |          |                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>Temps réservé à chaque étape de la leçon</b>                                     | ✓   |     |          | Les différentes étapes de la leçon selon l'APC sont respectées et toutes abordées.                                                                                                                               |
| <b>Temps réservé aux questions et aux explications</b>                              | ✓   |     |          | L'enseignant a suffisamment de temps pour répondre aux questions posées par les apprenants. Il apporte des éclaircissements à presque toutes les préoccupations des apprenants.                                  |
| <b>Temps réservé aux exercices</b>                                                  | ✓   |     |          | L'enseignant consacre la quasi-totalité de son temps pour permettre aux apprenants de traiter les exercices qui leur sont proposés.                                                                              |
| <b>Temps réservé à la correction des exercices</b>                                  | ✓   |     |          | L'enseignant divise le tableau en plusieurs parties et envoie les élèves devant, ce qui leur permet de les corriger.                                                                                             |
| <b>Évaluation formation</b>                                                         |     |     |          |                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>Rapport clair entre les exercices et les objectifs et le contenu de la leçon</b> | ✓   |     |          | Les exercices donnés portent sur le contenu de la leçon du jour.                                                                                                                                                 |

|                                |   |  |  |                                                                                                                                                            |
|--------------------------------|---|--|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Réponses satisfaisantes</b> | ✓ |  |  | Lors de la correction des exercices, on se rend compte que les réponses des apprenants qui portent sur les exercices faits en classe sont à 90% correctes. |
|--------------------------------|---|--|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**Source :** Enquête sur le terrain

Après avoir présenté les résultats de notre observation en classe de 6<sup>ème</sup> 3, il convient de les analyser selon l'analyse thématique que nous avons choisie. On obtiendra ainsi les résultats consignés dans le tableau suivant :

**Tableau 18:** Tableau d'analyse thématique

| THÈMES                                                    | CODES                                                                   | OBSERVATIONS                                                                                                                                |
|-----------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Réaction des apprenants lors des cours digitalisés</b> | Faible participation, influence de la préparation à domicile            | Un nombre négligeable pose des questions, participe aux discussions, impliqué surtout ceux ayant suivi le cours à la maison                 |
| <b>Participation Active</b>                               | Participation limitée, influence de la préparation préalable            | Seuls quelques apprenants posent des questions, participent aux discussions, impliqués principalement ceux ayant suivi le cours à la maison |
| <b>Assiduité</b>                                          | Faible taux de devoirs rendus, manque d'assiduité                       | Rares sont ceux qui font les devoirs                                                                                                        |
| <b>Effort et persévérance</b>                             | Manque de persévérance, faible volonté d'effort, abandon face aux défis | Les apprenants montrent une faible volonté d'effort, ne persévèrent pas face aux difficultés et renoncent facilement                        |
| <b>Gestion du temps</b>                                   | Respect des étapes de la leçon, couverture complète                     | Les différentes étapes de la leçon selon l'APC sont respectées                                                                              |

|                                   |                                                                      |                                                                                                  |
|-----------------------------------|----------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                   | Temps suffisant pour les questions, clarification des préoccupations | L'enseignant a suffisamment de temps pour répondre aux questions et apporte des éclaircissements |
|                                   | Temps majoritairement consacré aux exercices, focus sur la pratique  | L'enseignant consacre la quasi-totalité de son temps aux exercices                               |
|                                   | Correction interactive, utilisation du tableau pour la correction    | L'enseignant divise le tableau en plusieurs parties et envoie les élèves devant pour corriger    |
| <b>Évaluation de la Formation</b> | Alignement des exercices sur le contenu, pertinence des exercices    | Les exercices donnés portent sur le contenu de la leçon du jour                                  |
|                                   | Réponses correctes, efficacité de l'évaluation                       | Lors de la correction des exercices, les réponses des apprenants sont correctes à 90%            |

**Source :** Analyse faites sur les observations

**Conclusion :** Les observations montrent des défis significatifs en termes de participation et d'engagement des apprenants, avec une assiduité et une persévérance faibles. Cependant, la gestion du temps par l'enseignant est efficace, avec un bon équilibre entre les explications et la pratique, et une correction interactive qui semble bénéfique tant pour l'enseignant que pour l'apprenant.

## CHAPITRE V : INTERPRETATION, DISCUSSION DES RESULTATS, PERSPECTIVES ET IMPLICATION DIDACTIQUE.

Ce dernier chapitre de notre recherche est dédié à l'interprétation et à la discussion des résultats présentés et analysés dans le chapitre précédent. Il inclut également des propositions de perspectives et des implications didactiques en lien avec nos différents objectifs de recherche.

### V.1. RAPPEL DES CONCLUSIONS PAR OBJECTIF DE RECHERCHE

Après analyse des entretiens avec les enseignants et des observations menées, nous avons pu conclure que les outils TICE de manière globale favorisent partiellement l'engagement et la motivation des apprenants. En effet, cela dépend de l'outil TICE. Nous sommes clairement parvenus aux résultats selon lesquels l'outil Powerpoint favorise l'engagement de par le dynamisme de ses diaporamas, contrairement au site web e-learning du MINESEC qui pousse la majorité d'élèves à la distraction à cause de l'excès de liberté que cela leur confère, à la vue de leurs bas âges. L'usage de ce dernier au moyen de la pédagogie inversée favorise plutôt, en général, la distraction et la frustration chez certains.

En ce qui concerne l'impact des outils TICE sur les pratiques didactiques et pédagogiques des enseignants, il a été prouvé que l'outil Powerpoint ne permet pas concrètement à l'enseignant d'évoluer. Il le maintient toujours dans cette position de maître devant les élèves. Ces derniers sont toujours, comme on le dit : « *accrochés aux lèvres* » de leur enseignant. De plus, ses contenus d'enseignement sont tirés des mêmes sources. Le site web e-learning du MINESEC quant à lui permet à l'enseignant de laisser l'apprenant assez indépendant face au savoir qui lui est exposé. Il est juste là pour lui donner des orientations quant au travail qu'il doit effectuer. Ses contenus d'enseignement sont plus riches et fiables car ayant été sujets à une sorte de critique.

Pour ce qui est de la gestion du temps, nous avons démontré que l'outil de digitalisation Powerpoint ne permet pas à l'enseignant de mieux gérer son temps lorsqu'il dispense son cours. Presque le même nombre de minutes que celui du cours traditionnel est consommé. Le site web e-learning quant à lui qui s'utilise au moyen de

la classe inversée laisse plus de temps à l'enseignant et à l'apprenant. L'apprenant a le temps de travailler pendant le nombre de temps qui lui convient, en fonction de sa compréhension et de sa disponibilité. L'enseignant lui, a le temps de mieux expliquer en classe et de maximiser sur les exercices qui permettent de mieux assimiler les notions enseignées.

## **V.2. INTERPRETATION DES RESULTATS**

Dans cette section, nous vérifierons les résultats de notre étude à la lumière du cadre théorique de notre recherche. La problématique de notre étude a conduit à trois hypothèses spécifiques. Nous allons donc nous attacher à examiner chacune de ces hypothèses en nous appuyant sur la revue de la littérature et les théories pertinentes.

## **V.3. IMPLICATIONS THÉORIQUES DES RÉSULTATS OBTENUS**

### **Le behaviorisme**

À partir des résultats obtenus dans le cadre de notre recherche il apparaît clairement que l'usage des outils TICE dans l'Enseignement/Apprentissage du Français favorise le développement des compétences linguistiques chez les apprenants de la classe de 6<sup>ème</sup>. Pour parvenir à ces résultats nous avons fait recours à plusieurs théories relatives à l'enseignement.

En effet, ces théories explicatives nous ont fourni un cadre conceptuel qui nous a aidés à définir les concepts et les variables clés de l'étude, à formuler des hypothèses de recherche. Elles nous ont également aidés à prévoir les relations entre les variables, et enfin à comprendre pourquoi et comment les résultats se sont produits.

Nous aurons notamment le behaviorisme qui est une théorie développée par des psychologues tels que John B. Watson et B.F. Skinner, et qui se concentre sur les comportements observables plutôt que sur les processus mentaux internes. Cette théorie repose sur le principe que tout comportement est appris par l'interaction avec l'environnement, principalement par le biais de conditionnements classiques (Pavlov) et opérants (Skinner). Les stimuli et les renforcements jouent un rôle crucial dans l'apprentissage, façonnant les comportements par des récompenses et des punitions. Cette théorie d'apprentissage met en avant les méthodes d'enseignement centrées sur l'enseignant comme l'enseignement programmé, le tutorat systématique, la pédagogie

de maîtrise, etc. Ces méthodes d'enseignement considèrent l'élève comme un vase vide qu'il faut remplir de connaissances.

Dans notre étude, cette théorie nous a permis de comprendre et de mieux expliquer que les diaporamas dynamiques de PowerPoint servent de stimuli visuels positifs qui attirent l'attention des apprenants. Selon le behaviorisme, ces stimuli peuvent agir comme des renforcements qui augmentent l'engagement. Les animations, les transitions et les éléments multimédias de PowerPoint créent des environnements d'apprentissage enrichissants qui retiennent ainsi l'attention des élèves. De plus, PowerPoint maintient l'enseignant dans une position de contrôle, où il dispense l'information de manière structurée. Cela est aligné avec les principes behavioristes, où l'enseignant agit comme la principale source de stimuli et de renforcement. Les élèves restent dans un rôle réceptif, réagissant aux stimuli présentés.

Cependant, l'excès de liberté accordé aux élèves sur le site web e-learning du MINESEC peut conduire à une diminution du contrôle des stimuli par l'enseignant. Du point de vue behavioriste, cette réduction du contrôle des stimuli externes peut diminuer l'efficacité des renforcements positifs, entraînant distraction et frustration. D'autre part, en offrant plus d'autonomie, le site web e-learning du MINESEC encourage les élèves à prendre en charge leur propre apprentissage. Cependant, cette autonomie peut réduire l'effet des renforcements externes fournis par l'enseignant, diminuant ainsi l'efficacité de l'apprentissage behavioriste.

En conclusion, Powerpoint est aligné avec les principes behavioristes car fournissant des stimuli visuels dynamiques et des renforcements structurés. Il maintient les élèves dans un cadre contrôlé par l'enseignant, ce qui favorise un apprentissage stable et prévisible, contrairement au site web e-learning du MINESEC qui offre une plus grande autonomie et une diversité de contenus, ce qui réduit le contrôle des stimuli et des renforcements par l'enseignant, pouvant mener à des comportements inattendus comme la distraction.

### **Le constructivisme**

Le constructivisme, promu par des théoriciens tels que Jean Piaget et Lev Vygotsky, postule que l'apprentissage est un processus actif où les apprenants construisent de nouvelles connaissances à partir de leurs expériences. Cette théorie met

l'accent sur l'interaction avec l'environnement et l'engagement actif des élèves dans le processus d'apprentissage, favorisant l'autonomie et la découverte.

Bien que les diaporamas dynamiques de PowerPoint puissent capter l'attention, ils placent les élèves dans un rôle relativement passif où ils reçoivent des informations plutôt que de les découvrir activement. Selon le constructivisme, l'engagement actif est crucial pour un apprentissage significatif. PowerPoint, en tant qu'outil de présentation traditionnel, limite les opportunités pour les élèves de manipuler, explorer et construire activement leur propre compréhension. En plus de cela, PowerPoint maintient un modèle de transmission d'informations, où l'enseignant est le principal dispensateur de savoir. Cela contraste avec l'approche constructiviste, qui privilégie un rôle plus facilitateur pour l'enseignant, encourageant les élèves à découvrir et à construire leurs propres connaissances. Le modèle traditionnel de PowerPoint limite l'interaction et l'engagement actif des élèves dans le processus d'apprentissage. Concernant la gestion du temps, l'utilisation de PowerPoint suit généralement une structure de cours traditionnelle avec une gestion rigide du temps. Cela limite la flexibilité nécessaire pour des activités d'apprentissage exploratoires et interactives, essentielles dans une approche constructiviste. Les élèves ont peu de temps pour des explorations autonomes et des activités de construction de connaissances.

Cependant, le site web e-learning du MINESEC, malgré les défis de distraction, offre un environnement où les élèves peuvent explorer de manière plus autonome. Cette liberté peut être bénéfique du point de vue constructiviste, car elle permet aux apprenants de formuler des questions, de rechercher des réponses et de construire leurs connaissances à leur propre rythme. D'autre part, le site web e-learning du MINESEC permet aux enseignants d'adopter un rôle de facilitateur, où ils guident les élèves dans leur exploration et les aident à structurer leurs découvertes. Ce modèle est aligné avec les principes constructivistes, favorisant l'autonomie et l'auto-direction chez les apprenants. Les enseignants peuvent offrir des orientations et des conseils tout en laissant les élèves explorer et découvrir les contenus de manière indépendante. Pour ce qui est du temps d'apprentissage, utilisé dans une classe inversée, le site web e-learning du MINESEC offre une flexibilité temporelle qui permet aux élèves de travailler à leur propre rythme. Cette gestion du temps plus flexible est bénéfique pour l'apprentissage constructiviste, car elle permet aux élèves de passer plus de temps sur des activités d'exploration, de recherche et de réflexion critique. Les élèves peuvent approfondir les



sujets selon leurs intérêts et besoins, favorisant un apprentissage plus personnalisé et significatif.

En résumé, Powerpoint limite l'engagement actif et la construction de connaissances, maintenant un modèle de transmission d'informations qui n'est pas optimal pour un apprentissage constructiviste tandis que le site web e-learning favorise l'autonomie et la flexibilité, offrant un environnement plus propice à l'exploration et à la construction active de connaissances.

### **Le socioconstructivisme**

Le socioconstructivisme, promu par des théoriciens comme Lev Vygotsky, soutient que l'apprentissage est un processus social et interactif où les connaissances sont coconstruites à travers les interactions entre les individus et leur environnement social. L'importance est mise sur l'apprentissage collaboratif, l'importance du langage et des interactions sociales, ainsi que sur le rôle actif de l'enseignant comme facilitateur.

Bien que PowerPoint puisse capter l'attention des élèves par des présentations dynamiques, il place les élèves dans un rôle passif où ils reçoivent les informations de manière linéaire. Selon le socioconstructivisme, l'engagement actif et l'interaction sociale sont essentiels pour un apprentissage significatif. PowerPoint limite les opportunités de discussion et de collaboration entre les élèves. Il maintient une approche de transmission de l'information où l'enseignant est la principale source de savoir, ce qui réduit les opportunités d'interaction sociale et de co-construction des connaissances. Cela va à l'encontre des principes socioconstructivistes qui valorisent le dialogue, les interactions et la collaboration. Pour ce qui est du temps, l'utilisation de PowerPoint suit une structure de cours traditionnelle avec une gestion rigide du temps, ce qui limite la flexibilité nécessaire pour des activités d'apprentissage collaboratives et interactives. Les élèves ont peu de temps pour des discussions approfondies et des travaux de groupe, limitant ainsi l'apprentissage social.

Le site web e-learning du MINESEC quant à lui permet à l'enseignant de se positionner comme un facilitateur, guidant les élèves dans leurs explorations et discussions. En utilisant la classe inversée, les enseignants peuvent organiser des groupes de travail en classe pour le traitement des exercices, favorisant ainsi l'apprentissage collaboratif et l'interaction sociale, éléments clés du

socioconstructivisme. Les élèves peuvent discuter, débattre et s'entraider pour comprendre les concepts, ce qui enrichit leur apprentissage par l'échange de perspectives et la co-construction de savoirs. Utilisé dans une classe inversée, le site web e-learning du MINESEC offre une flexibilité temporelle qui permet aux élèves de travailler à leur propre rythme en dehors de la classe, et de maximiser le temps en classe pour des activités collaboratives. L'enseignant peut former des groupes pour le traitement des exercices, permettant une interaction sociale riche et un apprentissage par les pairs. Cette gestion du temps flexible est bénéfique pour le socioconstructivisme, car elle favorise l'engagement des élèves dans des activités de co-construction des connaissances et renforce l'importance des interactions sociales dans le processus d'apprentissage.

En conclusion, l'usage du site web e-learning du MINESEC favorise l'autonomie, la flexibilité et la collaboration, offrant un environnement plus propice à l'apprentissage socioconstructiviste. En utilisant la classe inversée, il permet aux enseignants de structurer des activités de groupe en classe, enrichissant l'apprentissage par l'interaction sociale et la co-construction de connaissances.

#### **V.4. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS**

Dans cette partie il est question de comprendre l'importance, l'impact des résultats issus de notre recherche dans le champ de l'éducation. Il s'agit ici pour nous d'interpréter chaque hypothèse à partir des théories qui encadrent notre recherche.

##### **L'usage des outils numériques en classe de français peut stimuler la motivation et l'engagement des élèves**

L'interprétation de cette hypothèse part de l'objectif qui consistait à montrer qu'en utilisant les outils numériques dans l'enseignement du français, la motivation et l'engagement des apprenants s'aiguïseraient. Après avoir mené notre étude, les résultats indiquent que PowerPoint, grâce à ses fonctionnalités visuelles et interactives, capte l'attention des élèves et maintient leur intérêt, tandis que le site web e-learning du MINESEC offre une liberté excessive qui mène à la distraction des apprenants en classe de 6<sup>ème</sup>.

En effet, le dynamisme des diaporamas permet de rendre les cours plus attrayants et de stimuler la curiosité des apprenants. Cependant, il limite l'interaction entre les élèves et l'enseignant, ainsi qu'entre les élèves eux-mêmes. Cela peut entraîner un engagement plus passif, où les élèves sont réceptifs mais ne participent pas activement à la construction des connaissances. On se retrouve ainsi dans une pédagogie transmissive où l'apprenant est une table rase et l'enseignant un savant. D'un autre côté, la liberté excessive pour explorer les contenus à leur propre rythme peut mener à des distractions, surtout chez les élèves plus jeunes qui peuvent avoir du mal à rester concentrés sur les tâches éducatives. Lorsque le site web e-learning est utilisé dans un cadre de classe inversée, certains élèves peuvent ressentir de la frustration. C'est une méthode qui nécessite une grande autonomie et une discipline personnelle pour étudier les contenus en dehors de la classe, ce qui peut être difficile pour les élèves en bas âge, entraînant un sentiment de surcharge et de frustration.

En résumé, l'hypothèse selon laquelle les outils TICE favorisent l'engagement et la motivation des apprenants est partiellement validée. Les outils comme PowerPoint peuvent augmenter l'engagement grâce à leur aspect visuel et interactif, mais ils ne stimulent pas suffisamment l'interaction active et la co-construction des connaissances. Le site web e-learning du MINESEC quant à lui peut encourager l'autonomie, mais il nécessite une bonne gestion de la liberté qu'il offre pour éviter les distractions et la frustration.

### **Les outils TICE ont un impact positif sur les pratiques didactiques et pédagogiques des enseignants**

Cette hypothèse de recherche était rattachée à l'objectif de montrer que l'usage de l'outil numérique permet à l'enseignant de français d'évoluer dans ses pratiques didactiques et pédagogiques. Les résultats montrent que PowerPoint ne permet pas concrètement à l'enseignant d'évoluer, le maintient dans une position traditionnelle de maître devant les élèves, les contenus d'enseignement sont tirés des mêmes sources. Le site web e-learning quant à lui, permet à l'enseignant de laisser l'apprenant plus indépendant face au savoir, les contenus d'enseignement étant plus riches et fiables car ayant été sujets à une sorte de critique.

À ce propos, les résultats montrent que l'utilisation de l'outil PowerPoint maintient l'enseignant dans une position traditionnelle de transmetteur de

connaissances, où les élèves sont principalement des récepteurs passifs. Cette approche limite les opportunités d'interaction et de participation active des élèves, et n'encourage pas l'innovation pédagogique. Les contenus présentés proviennent souvent des mêmes sources, ce qui peut limiter la diversité des perspectives et des matériaux pédagogiques disponibles pour les élèves. Cette uniformité peut restreindre l'approfondissement des connaissances et la critique des informations reçues.

D'autre part, le site web e-learning du MINESEC favorise l'autonomie des apprenants en leur permettant d'explorer les contenus de manière indépendante. Cette indépendance encourage les élèves à développer leurs compétences de recherche et de gestion de l'information, ainsi qu'à devenir des apprenants plus actifs, engagés et autonomes. Ainsi, l'enseignant devient un facilitateur, guidant les élèves dans leur exploration des contenus et les aidants à naviguer à travers les informations. Ce changement de rôle encourage une approche plus interactive et collaborative de l'enseignement comme le recommande l'approche (APC) en vigueur dans le système éducatif Camerounais. Les contenus disponibles sur le site web e-learning du MINESEC sont souvent plus diversifiés et fiables, ayant été sujets à une critique et une validation rigoureuses. Cette diversité de contenus enrichit l'expérience d'apprentissage et permet aux élèves d'accéder à une gamme plus large de perspectives et d'informations.

Pour conclure, l'hypothèse selon laquelle les outils TICE ont un impact positif sur les pratiques didactiques et pédagogiques des enseignants est partiellement validée. Si PowerPoint ne favorise pas une évolution significative des pratiques pédagogiques en maintenant une approche traditionnelle, le site web e-learning du MINESEC montre un potentiel pour transformer positivement ces pratiques en encourageant l'autonomie et en enrichissant les contenus pédagogiques.

### **L'usage des TICE favorise une meilleure gestion du temps d'apprentissage**

Cette dernière hypothèse de recherche était rattachée à l'objectif de montrer que l'usage de l'outil numérique permet à l'enseignant de français de mieux gérer le temps d'enseignement/Apprentissage. Les résultats montrent que Powerpoint ne permet pas à l'enseignant de mieux gérer son temps lorsqu'il dispense son cours car le même nombre de minutes que celui du cours traditionnel est consommé. Par contre, utilisé au moyen de la classe inversée, le site web e-learning laisse plus de temps à l'enseignant et à

l'apprenant. Ce dernier peut travailler à son propre rythme, en fonction de sa compréhension et de sa disponibilité. L'enseignant a plus de temps pour expliquer en classe et maximiser sur les exercices pratiques.

L'interprétation que nous pouvons donc en faire est celle selon laquelle la mauvaise gestion du temps qui est celle des cours traditionnels peut limiter la flexibilité nécessaire pour adapter le rythme du cours en fonction des besoins des élèves ou pour intégrer des activités interactives et des discussions.

Par contre, avec une meilleure gestion du temps qui est d'ailleurs un des paramètres de l'action didactique, la classe inversée offre une flexibilité temporelle accrue. Les élèves peuvent accéder aux contenus à leur propre rythme en dehors de la classe, ce qui leur permet de gérer leur temps d'étude en fonction de leurs disponibilités et de leur rythme d'apprentissage. Cette approche libère du temps en classe pour des activités plus interactives et pratiques. L'enseignant peut consacrer plus de temps à des explications approfondies, à répondre aux questions des élèves et à organiser des exercices pratiques. Cela améliore non seulement la gestion du temps mais aussi la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage. Force étant de mentionner que l'exercice est la clé de l'apprentissage car comme le déclare le philosophe Alain :

En somme, l'hypothèse selon laquelle les outils TICE améliorent la gestion du temps d'enseignement en situation de classe est partiellement validée. Si PowerPoint ne contribue pas à une gestion du temps plus efficace, l'utilisation du site web e-learning du MINESEC dans une classe inversée montre un potentiel significatif pour améliorer cette gestion.

### **L'usage des outils numériques dans l'enseignement/apprentissage du français favorise le développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classes de 6<sup>ème</sup>**

L'objectif rattaché à cette hypothèse était celui de montrer que comment la digitalisation des enseignements entraîne le développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classe de 6<sup>ème</sup>. Après interprétation des résultats qui nous ont permis de valider ou non nos hypothèses, il en ressort clairement que la principale selon laquelle l'usage des outils numériques favorise le développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classes de 6<sup>ème</sup> est partiellement validée. Les outils numériques tels que PowerPoint et le site web e-

learning du MINESEC ont des impacts variés sur l'engagement, les pratiques pédagogiques et la gestion du temps, qui, dans des conditions optimales, peuvent contribuer au développement des compétences linguistiques.

## **V.5. IMPLICATION DIDACTIQUE DES RÉSULTATS**

Notre recherche offre plusieurs implications didactiques importantes pour l'enseignement du français en général et celui en classe de 6ème en particulier avec l'utilisation des outils numériques (TICE). En effet, elle lance un appel aux enseignants de français, leur demandant alors de mettre l'accent sur le dynamisme et l'attractivité des cours, qui pourraient constituer de vigoureux facteurs stimulants. Elle sollicite les enseignants à intégrer PowerPoint pour structurer les leçons de manière claire et visuellement attrayante, ce qui peut aider à capter et maintenir l'attention des élèves, comme il l'a été dit plus haut. En effet, notre recherche apporte plus d'éclaircissements tout en mettant l'accent sur l'importance de la motivation et l'engagement dans le processus d'enseignement/apprentissage du français. Non seulement ça, elle tente de montrer en quoi et comment les outils numériques pourraient être utilisés pour favoriser ces facteurs précédemment évoqués.

Elle tente également de montrer aux enseignants et aux apprenants de français les avantages du site web e-learning du MINESEC. En fait, elle invite les enseignants à encourager les élèves à utiliser le site web du MINESEC pour rechercher des informations et approfondir leurs connaissances de manière autonome ce qui développerait des compétences de recherche et de gestion de l'information. Il s'agit concrètement ici de promouvoir une fois de plus l'autonomie de l'apprenant comme le recommande l'approche en vigueur dans notre système éducatif. Elle démontre qu'en adoptant une approche de classe inversée, les enseignants peuvent libérer du temps en classe pour des activités pratiques, des exercices collaboratifs et des discussions approfondies, ce qui améliorerait la compréhension et la maîtrise des compétences linguistiques. Elle présente le fait qu'en libérant du temps en classe grâce à la classe inversée, les enseignants peuvent se concentrer sur les activités interactives, les discussions et les exercices pratiques qui renforcent l'apprentissage linguistique. On ne le dira jamais car, comme le déclare le célèbre philosophe Alain :

*«Les cours magistraux sont temps perdu. [...] On n'apprend pas à dessiner en regardant un*

*professeur qui dessine très bien. On n'apprend pas le piano en écoutant un virtuose. [...] De même, me suis-je dit souvent, on n'apprend pas à écrire et à penser en écoutant un homme qui parle bien et qui pense bien. Il faut essayer, faire, refaire, jusqu'à ce que le métier entre, comme on dit. »*

Cette citation met en avant l'importance de la répétition, de l'exercice et de la pratique rigoureuse pour acquérir une compétence jusqu'à ce que le geste devienne naturel et automatique.

En somme, elle amène à maximiser ces avantages, en incitant les enseignants à adapter leurs méthodes pédagogiques pour intégrer ces outils de manière interactive et flexible, tout en continuant à enrichir leurs pratiques grâce à la formation continue et au partage des meilleures pratiques.

## **V.6. PERSPECTIVES DE L'ETUDE ET SUGGESTIONS.**

Cette étude ouvre la voie à plusieurs perspectives sur le plan théorique. Elle invite à examiner attentivement les lacunes identifiées dans notre recherche et à proposer des pistes de réflexion pour les combler.

### **V.6.1. Perspectives théoriques**

Notre étude repose sur trois principales théories : le behaviorisme, le constructivisme et le socioconstructivisme. Bien que ces théories soient au cœur de notre analyse, d'autres approches théoriques auraient pu être envisagées. Par exemple, la théorie du triangle didactique de Chevalard (1998) qui offre une perspective intéressante. La théorie du triangle didactique de Chevallard, développée par le mathématicien français Yves Chevallard, propose un cadre conceptuel pour comprendre l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques. Selon cette théorie, le processus d'enseignement et d'apprentissage des mathématiques implique trois éléments interdépendants : les savoirs à enseigner, les savoirs enseignés et les savoirs appris. Le triangle didactique met en lumière les interactions complexes entre ces trois composantes, soulignant l'importance de l'adaptation de l'enseignement en fonction des besoins et des caractéristiques des apprenants. En d'autres termes, il met en évidence

que l'enseignement efficace ne se réduit pas seulement à transmettre des connaissances, mais nécessite également une compréhension profonde des processus d'apprentissage des élèves et une adaptation des pratiques pédagogiques en conséquence.

### **V.6.2. Quelques suggestions**

Nous visons à formuler diverses suggestions et recommandations à l'intention de tous les acteurs de l'éducation. Ces recommandations visent à résoudre les obstacles qui peuvent conduire les enseignants à hésiter à adopter internet dans l'enseignement du français. Elles sont destinées à toute la communauté éducative et principalement aux enseignants, aux parents d'élèves, aux élèves et au gouvernement.

#### **Suggestions pour le Gouvernement**

- Investir dans les infrastructures numériques des écoles pour assurer un accès équitable aux technologies de l'information et de la communication (TIC) ;
- Redynamiser le site web e-learning du MINESEC afin qu'il offre des interfaces de dialogue entre apprenants, enseignants et apprenants et enseignants ;
- Offrir des programmes de formation continue pour les enseignants afin qu'ils puissent utiliser efficacement les outils numériques dans l'enseignement des langues ;
- Soutenir la création et la diffusion de ressources éducatives numériques de haute qualité pour l'apprentissage des langues ;
- Élaborer des politiques et des programmes visant à promouvoir l'utilisation des technologies numériques dans l'enseignement des langues, tout en garantissant la protection des données et la sécurité en ligne des élèves.
- Prendre en compte les aspects socioculturel et économique lors de l'élaboration des programmes de digitalisation.

#### **Suggestions pour les Parents**

- Soutenir leurs enfants en créant un environnement propice à l'étude à domicile, en assurant l'accès à des outils numériques et en encourageant l'utilisation de ressources en ligne pour l'apprentissage du français ;



- Les motiver à s’engager activement dans leurs leçons en ligne et à pratiquer régulièrement. Célébrer leurs progrès et les encourager à persévérer dans leur apprentissage ;
- Maintenir une communication ouverte avec les enseignants pour comprendre comment ils peuvent soutenir l’apprentissage de leurs enfants et résoudre les éventuels problèmes techniques ou pédagogiques.

### **Suggestions pour les Enseignants**

- Utiliser des plateformes en ligne, des applications linguistiques, des vidéos, des podcasts et des forums de discussion pour diversifier les supports d’apprentissage et maintenir l’intérêt des élèves ;
- Participer à des formations sur les outils numériques et les pédagogies innovantes pour rester à jour et améliorer l’efficacité de vos pratiques d’enseignement ;
- Créer des leçons interactives et engageantes en utilisant des quiz, des jeux éducatifs, des simulations et des activités de groupe en ligne ;
- Utiliser des outils numériques pour fournir un feedback régulier et personnalisé aux élèves, en suivant leurs progrès et en identifiant les domaines nécessitant une attention particulière ;
- Encourager les élèves à utiliser des ressources en ligne pour l’auto-apprentissage et à développer leurs compétences de manière autonome en dehors de la salle de classe.

### **Suggestions pour les Apprenants**

- S’engager activement avec les ressources numériques mises à disposition ;
- Utiliser des applications de langue, participer à des forums de discussion et regarder des vidéos éducatives ;
- Planifier son temps d’étude de manière efficace, en créant un emploi du temps régulier pour travailler sur ses compétences linguistiques en ligne ;
- Pratiquer régulièrement le français en utilisant des outils numériques, tels que des applications de conversation, des jeux éducatifs et des exercices interactifs ;
- Explorer une variété de ressources en ligne pour diversifier son apprentissage et renforcer ses compétences dans différents domaines (compréhension orale, expression écrite, vocabulaire, etc.).

- Évaluer régulièrement ses progrès en utilisant des outils numériques, tels que des quiz et des tests en ligne, et réfléchir à ses apprentissages pour identifier les domaines à améliorer.

## CONCLUSION GENERALE

Nous sommes parvenus au terme de notre modeste travail qui est une recherche qualitative et quantitative dont le thème est : digitalisation des enseignements et développement des compétences linguistiques chez les apprenants en classe de 6<sup>ème</sup>. Le problème ayant fait l'objet de cette étude est celui de l'impact de la digitalisation des enseignements sur le développement des compétences linguistiques chez les élèves en classe de 6<sup>ème</sup>. L'objectif principal de notre étude était de montrer que l'usage des outils numériques dans l'enseignement/apprentissage du français amène les apprenants à développer leurs compétences linguistiques. L'importance de ce sujet de recherche est qu'il interpelle la communauté éducative à prendre conscience de l'existence des TICE et de les intégrer convenablement dans leurs pratiques de classes pour une éducation moderne et optimale. L'échantillon de notre recherche est constitué des enseignants et des élèves des classes de sixième du lycée classique de Nkolbisson. Ainsi, les résultats obtenus après nos investigations indiquent effectivement que l'usage des TICE en classe de français permet de développer les compétences linguistiques des apprenants de la classe de 6<sup>ème</sup>. Pour parvenir à ces résultats, nous avons parcourus les travaux de recherche de plusieurs auteurs qui nous ont permis de comprendre les mécanismes de digitalisation. Les informations obtenues à travers nos instruments de collecte des données notamment le guide d'entretien et la grille d'observation ont fait l'objet d'une analyse thématique. À l'issue de cette analyse, chaque hypothèse de recherche formulée au départ a été partiellement validée. Ainsi on peut dorénavant affirmer avec certitude que la digitalisation des enseignements permet de développer les compétences linguistiques des apprenants en classe de 6<sup>ème</sup>, ceci en fonction du type d'outil utilisé. La validation de nos hypothèses de recherche a permis de répondre à notre question de recherche principale à savoir comment la digitalisation des enseignements concoure-t-elle au développement des compétences linguistiques. Notre recherche est donc une contribution pour l'amélioration de l'enseignement du français, dans la mesure où elle lance un appel aux enseignants de français à diversifier et différencier les méthodes d'enseignement, à renoncer aux anciennes méthodes qui prônent le bourrage de crâne et freinent considérablement l'évolution des programmes d'enseignement, tout en réduisant l'exercice pour les apprenants qui est d'ailleurs le facteur primordial pour le développement des compétences. Les enseignants de français

doivent donc prendre en compte l'usage des outils numériques au moyen de la pratique de la classe inversée qui entre dans les pratiques enseignantes recommandées par l'approche par les compétences. Notre recherche lance un appel à tous les acteurs de l'éducation, à l'Etat, aux parents d'élèves à travers les APE (association des parents d'élèves) de fournir les moyens et les éléments nécessaires à la mise en place et la vulgarisation des TICE, au moyen de la pédagogie inversée. La tâche sera ainsi plus aisée pour les enseignants qui auront plus de temps de couvrir intégralement et efficacement les programmes d'enseignement, stimuler la motivation et l'engagement des apprenants, évoluer dans leurs pratiques didactiques et maximiser sur l'exercice des apprenants. Pour terminer, il est de grande importance de noter que pour qu'un enseignant soit compétent, il ne suffit plus de maîtriser uniquement les savoirs à enseigner ou les mécanismes de transmission des connaissances mais aussi savoir mobiliser les ressources numériques, de maîtriser l'usage des technologies de l'information et de la communication pour les inclure dans les pratiques de classe en ce siècle car il ne suffit plus pour les apprenants de réciter les savoirs mais de savoir les mobiliser dans la résolution des problèmes quotidiens. Comment former les enseignants à l'usage des TICE et amener les apprenants à en faire bon usage ?

## BIBLIOGRAPHIE

- Al-Tameemi, F. A. M. (2020). Les Technologies de l'Information et de la Communication Dans le Cadre de l'Enseignement du Français Dans une Perspective Actionnelle: l'Exemple du Contexte Universitaire Irakien. AAFU JOURNAL, 48(3).
- Al-Tameemi, F.A.M. (2020). *Les Technologies de l'Information et de la Communication Dans le Cadre de l'Enseignement du Français Dans une Perspective Actionnelle : l'Exemple du Contexte Universitaire Irakien*, AAFU JOURNAL 48(3).  
[https://aafu.journals.ekb.eg/article\\_156209\\_5bfdca4e9f2a46ea442b27c2b83d6f82.pdf](https://aafu.journals.ekb.eg/article_156209_5bfdca4e9f2a46ea442b27c2b83d6f82.pdf)  
 (consulté le 5 Février, 2023).
- Antoine Deloy. L'intégration des TIC en classe de FLE : apports, limites et rôles. Le cas de l'Institut Français de Finlande. Sciences de l'Homme et Société. 2020. ffdumas-02984179
- Anwar, S. M. (2020). Journée Internationale du professeur de français à Bagdad. Languages, Janvier, Café Bagdad section, Division des relations et des médias de la Faculté des Langues édition.
- Appleton, J. J., Christenson, S. L., & Furlong, M. (2008). Student engagement with school: Critical conceptual and methodological issues of the construct. *Psychology in the Schools*, 45(5). Récupéré de ../../Downloads/Appleton-Engagement%20(1).pdf
- Appleton, J. J., Christenson, S. L., & Furlong, M. (2008). Student engagement with school: Critical conceptual and methodological issues of the construct. *Psychology in the Schools*, 45(5).
- Archambault, I. et Olivier, E. (2017, 27 septembre), 3 astuces pour aider les élèves à s'engager à l'école. Les éditions Passe-temps
- Archambault, I. et Olivier, E. (2017, 27 septembre), 3 astuces pour aider les élèves à s'engager à l'école. Les éditions Passe-temps
- Archambault, I., & Olivier, E. (2017, 27 septembre). 3 astuces pour aider les élèves à s'engager à l'école. Les éditions Passe-temps.
- Arrêté N° 182(2011). Arrêté N°182/11/MINSEC/IGE/ IP-INFO du 22 août 2011, portant révision des programmes d'informatique des premiers et second cycles de l'enseignement secondaire général, technique industrielle et normal.

- Arrêté N° 25/11.(2011). Portant création de la filière technologie de l'information (TI) dans l'enseignement secondaire général. Arrêté N°25/11/MINESEC/CAB/ du 13 janvier 2011.
- Arrêté N°263/14.(2014). Arrêté N°263/14/ MINESEC/ IGE du 23 août 2014 portant définition des programmes d'études des classes de 4eme et 3eme de l'enseignement secondaire général. (J.O.09 Décembre 2014). Yaoundé.
- Bronckart, J.-P. (2003). Constructivisme piagétien et interactionnisme vygotkien. Leurs apports à une conception des apprentissages et de la formation. In : Ferry, J, -M. & Libois, B. ( Eds), pour une éducation post nationale ( p. 129-147). Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles.
- Claire, I. (2002). Intégration pédagogique des TIC : recherche et formation. Revue des sciences de l'éducation, n° 2, 325-343.
- Cornu, B. et Jean-Pierre, V. (2014). *Le numérique et l'éducation dans un monde qui change : une révolution?*, Introduction. Revue internationale d'éducation de Sèvres, no.67. <https://journals.openedition.org/ries/4100?lang=es> (consulté le 7 Février, 2023).
- Cornu, B., & Jean-Pierre, V. (2014). Le numérique et l'éducation dans un monde qui change: une révolution?, Introduction. Revue internationale d'éducation de Sèvres, no.67. Récupéré de <https://journals.openedition.org/ries/4100?lang=es> (consulté le 7 Février, 2023).
- Danino, Ph. et Christian, L. (2009). *Construire l'école transparente ? Les conséquences de « l'Espace Numérique de Travail » sur le métier des enseignants, les conditions d'apprentissage et les rapports pédagogiques », L'Enseignement philosophique* 59 (5). <https://www.cairn.info/revue-l-enseignement-philosophique-2009-5-page-36.htm>
- Demaizière, F. (1986). Enseignement assisté par ordinateur. Paris : Orphys.
- Demaiziere, F. et Muriel G. (2014). *Numérique et enseignement-apprentissage des langues en Lansad–Quand, comment, pourquoi?*, ALSIC : Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication
- Desmet, P. (2006). *L'enseignement/apprentissage des langues à l'ère du numérique : tendances récentes et défis*. Revue française de linguistique appliquée 11(1). <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2006-1- page-119.htm> (consulté le 31 Janvier, 2023).
- Desmet, P. (2006). L'enseignement/apprentissage des langues à l'ère du numérique: tendances récentes et défis. Revue française de linguistique appliquée, 11(1). Récupéré

de <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2006-1-119.htm> (consulté le 31 Janvier, 2023).

- Develotte, C. (2000). *Contacts de langues, technologies et transferts de connaissance*. Martinez Pierre, Doehler Pekarek, Simona, La notion de contact de langues en didactique, ENS Éditions. <https://shs.hal.science/halshs-00151853/document>
- Develotte, C. (2000). *Contacts de langues, technologies et transferts de connaissance*. Martinez Pierre, Doehler Pekarek, Simona, La notion de contact de langues en didactique, ENS Éditions. Récupéré de <https://shs.hal.science/halshs-00151853/document> (consulté le 11 Mars, 2023).
- Develotte, C. (2004). *La notion de ressources à l'heure du numérique*. Lyon : ENS Editions.
- Djeumeni Tchamabe, M. (2010). *Les pratiques pédagogiques des enseignants avec les TIC au Cameroun entre politiques publiques et dispositifs techno-pedagogiques ; compétences des enseignants et compétences des apprenants ; pratiques publiques et pratiques privées*. Thèse pour obtenir le grade de Docteur à l'Université René Descartes - Paris V.
- Ernst, C. (2008). *E-Learning : Conception et mise en œuvre d'un enseignement en ligne*. Cépaduès éditions : France.
- Ernst, C. (2008). *E-Learning : Conception et mise en œuvre d'un enseignement en ligne*. Cépaduès éditions : France.
- Ethé, J. N. M., & Nouatcha, G. W. N. (2014). Usage des TIC, développement et extension des compétences professionnelles chez les enseignants en formation initiale au Département d'Informatique et des Technologies Educatives de l'ENS de l'Université de Yaoundé I. *Revue Ferone*.
- Ferone, G. (2019). Numérique et apprentissages: prescriptions, conceptions et normes d'usage. *Recherches en éducation* (35). Récupéré de <https://journals.openedition.org/ree/1312> (consulté le 18 Avril, 2023).
- Ferone, G. (2019). Numérique et apprentissages: prescriptions, conceptions et normes d'usage. *Recherches en éducation* (35). <https://journals.openedition.org/ree/1312>
- Finn, J. D. (1989). *Withdrawing From School*. *Review of Educational Research*, 59(2), 117–142.
- Finn, J. D. (1989). *Withdrawing From School*. *Review of Educational Research*, 59(2), 117–142.

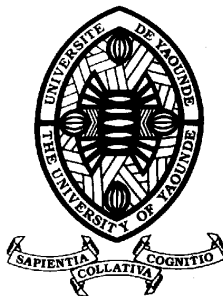
- Guichon, N. (2012). Les TIC au service de l'enseignement des langues. Le français dans le monde (20), 21-381
- Guichon, N. (2012). Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues. Paris : Didier.
- Laird, N., & Kuh, G. (2005). Student Experiences With Information Technology And Their Relationship To Other Aspects Of Student Engagement. *Research in Higher Education*, 46, 211-233.
- Laird, N., & Kuh, G. (2005). Student Experiences With Information Technology And Their Relationship To Other Aspects Of Student Engagement. *Research in Higher Education*, 46, 211-233.
- Ministère des enseignements secondaires. (2012). Programme d'études d'histoire : 6-5eme.
- Raphaël Vesperini. L'usage du numérique en classe de FLE au service de l'engagement des élèves : réaliser pour se réaliser. Sciences de l'Homme et Société. 2023. ffdumas-04196365
- Raphaël Vesperini. L'usage du numérique en classe de FLE au service de l'engagement des élèves : réaliser pour se réaliser. Sciences de l'Homme et Société. 2023. ffdumas-04196365
- Tanegouong, Y. (2018). *Enseignement de l'histoire par la techno-pedagogie et optimisation des performances scolaires : étude menée au collège F.X. Vogt de 3e B*. Travail de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme en science de l'éducation, université de Yaoundé I, faculté des sciences de l'éducation.
- Tchameni Ngomo, S. (2007). *Strategies organisationnelles d'intégration des TIC dans l'enseignement secondaire au Cameroun : Étude d'école pionnières*. Thèse de doctorat, Université de Montréal.
- Toulmin, S. E., (1958, trad. frçse 1993). *Les usages de l'argumentation*. Paris, puf, L'Interrogation Philosophique.
- Trestini, M. (2018). La modélisation d'environnements numériques d'apprentissage de nouvelle génération. ISTE Group : UK.
- Trestini,M.(2018). *La modélisation d'environnements numériques d'apprentissage de nouvelle génération*, ISTE Group : UK.
- Tsafack, G. (2004). Méthodologie générale de recherche en éducation. Yaoundé: CUSEAC.



- Tsafak, G, (1969). Expérimentation des programmes et plans d'expériences en éducation.
- Tsafak, G. (2001). Comprendre les sciences de l'éducation. Paris, l'harmattan.
- Tsala Tsala,J-P.(2007).Formation et pratique de l'orientation scolaire et professionnelle au Cameroun. Annales de la facultés des Arts, Lettres et Sciences Humaines,1,121- 158.
- Tsala-Tsala, J.P. (1991-1992). Introduction à la psychologie générale. Yaoundé: doc.ind.
- Turco, G., Coltier, D., (1988). Des agents doubles de l'organisation textuelle : les marqueurs d'intégration linéaire. *Pratiques*, no 57, Metz, cresef, 57-79.

## ANNEXES

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I  
 \*\*\*\*\*  
 CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
 FORMATION DOCTORALE EN  
 SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET  
 ÉDUCATIVES  
 \*\*\*\*\*  
 UNITÉ DE RECHERCHE ET DE  
 FORMATION DOCTORALE EN  
 SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET  
 INGÉNIERIE ÉDUCATIVE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE  
 I\*\*\*\*\*  
 POSTGRADUATE SCHOOL  
 FOR SOCIAL AND EDUCATIONAL  
 SCIENCES  
 \*\*\*\*\*  
 DOCTORAL UNIT OF RESEARCH  
 AND TRAINING IN SCIENCE OF  
 EDUCATION AND EDUCATIONAL  
 ENGINEERING

## **Guide d'entretien**

Mesdames et Messieurs,

Cet entretien entre dans le cadre d'une recherche en Sciences de l'Education. Cette dernière cherche à comprendre comment les TICE impactent sur le développement des compétences des apprenants en classe de 6<sup>ème</sup>. Elle n'est pas une enquête de moralité. Elle a un but purement académique. La recherche assure que le respect de la confidentialité et le respect des personnes sont préservés. Veuillez-vous exprimer en toute confiance, s'il-vous-plaît.

### **0- Informations sociodémographiques**

Date de l'entretien :.....  
 Lieu de l'entretien :.....  
 Heure de début :.....  
 Heure de fin :.....  
 Nom de l'enquêteur :.....  
 Âge du répondant :.....  
 Sexe :.....  
 Dernier  
 diplôme :.....  
 Nombre d'années d'expérience dans l'enseignement.....

### **Sous-thème 1 : Impact des TICE sur la motivation et l'engagement des apprenants**

1. Motivation des apprenants :

- Comment percevez-vous l'impact des TICE sur la motivation des apprenants ?

.....  
.....  
.....  
.....

- Pouvez-vous donner des exemples spécifiques où l'utilisation des TICE a augmenté ou diminué la motivation des élèves ?.....

.....  
.....

- Selon vous, quelles fonctionnalités ou aspects des TICE sont les plus motivants pour les apprenants ?.....

.....  
.....

## 2. Engagement en classe

- Comment les élèves réagissent-ils aux activités interactives proposées par les TICE ?.....

.....  
.....

- Quels types de contenu numérique semblent susciter le plus d'intérêt et d'engagement parmi les élèves ?

.....  
.....  
.....

- Avez-vous remarqué une amélioration de la collaboration entre les élèves grâce aux outils numériques ?

.....  
..... ;;;

- Quels sont les principaux défis que vous avez rencontrés en termes de motivation et d'engagement des élèves avec les TICE ?

.....  
.....  
.....

- Comment gérez-vous les élèves qui semblent démotivés malgré l'utilisation des TICE ?

.....  
.....  
.....

## **Sous-thème 2 : Impact des TICE sur les pratiques didactiques des enseignants**

### **1. Adaptation des méthodes d'enseignement :**

- Comment les TICE ont-elles modifié vos méthodes d'enseignement ?

.....  
.....

- Pouvez-vous décrire des exemples concrets de pratiques didactiques que vous avez changées ou adoptées grâce aux TICE ?

.....  
.....

### **2. Préparation et planification des cours :**

- En quoi les TICE influencent-elles la préparation et la planification de vos cours ?

.....  
.....  
.....

- Les TICE ont-elles facilité ou compliqué la création de contenus pédagogiques ?

.....  
.....

### **Sous-thème 3 : Impact des TICE sur la gestion du temps d'apprentissage**

#### **1. Efficacité et gestion du temps :**

- Les TICE vous permettent-elles de gérer le temps d'apprentissage de manière plus efficace ? Comment ?

.....  
.....  
.....

- Y a-t-il des tâches ou des activités pour lesquelles les TICE ont permis de gagner du temps ?

.....  
.....  
.....

#### **2. Organisation des leçons :**

- Comment les TICE influencent-elles la structure et l'organisation de vos leçons ?

.....  
.....  
.....

- Les TICE permettent-elles une meilleure gestion du temps en classe ? Pouvez-vous donner des exemples ?

.....  
.....  
.....

#### **3. Autonomie des élèves**

- Les TICE contribuent-elles à développer l'autonomie des élèves dans leur apprentissage ? Si oui, de quelle manière ?

.....  
.....  
.....

- Les élèves sont-ils capables de gérer leur propre temps d'apprentissage plus efficacement avec les TICE ?

.....  
.....  
.....

#### 4. Équilibre entre les activités en ligne et hors ligne :

- Comment équilibrez-vous les activités en ligne et hors ligne pour optimiser le temps d'apprentissage ?

.....

## TABLE DE MATIERES

|                                                    |      |
|----------------------------------------------------|------|
| SOMMAIRE .....                                     | i    |
| DEDICACE .....                                     | ii   |
| REMERCIEMENTS .....                                | iii  |
| LISTES DE SIGLES ET ABRÉVIATIONS .....             | iv   |
| LISTE DES TABLEAUX.....                            | v    |
| LISTE DES FIGURES .....                            | vi   |
| RÉSUMÉ .....                                       | vii  |
| ABSTRACT.....                                      | viii |
| INTRODUCTION GENERALE .....                        | 1    |
| PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE DE L’ETUDE ..... | 4    |
| CHAPITRE I : INSERTION THEORIQUE DE L’ETUDE .....  | 5    |
| I.1. CLARIFICATION CONCEPTUELLE.....               | 5    |
| I.1.1. Digitalisation .....                        | 5    |
| I.1.2. Enseignement .....                          | 6    |
| I.1.3. Apprentissage .....                         | 7    |
| I.1.4. Compétences linguistiques.....              | 8    |
| I.1.5. Site web.....                               | 8    |
| I.1.6. Classe inversée .....                       | 8    |
| I.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE .....                 | 9    |
| I.3. THÉORIES EXPLICATIVES DE L’ÉTUDE .....        | 24   |
| I.3.1. Le behaviorisme .....                       | 24   |
| I.3.2. Le constructivisme .....                    | 25   |
| I.3.3. Le socioconstructivisme .....               | 27   |
| I.4. DEFINITION DES VARIABLES.....                 | 29   |
| I.4.1. La variable indépendante .....              | 29   |



|                                                                              |    |
|------------------------------------------------------------------------------|----|
| I.4.2. La variable dépendante.....                                           | 29 |
| CHAPITRE II: REVUE DE LA LITTÉRATURE ET INSERTION THEORIQUE ..               | 32 |
| II.1. CONTEXTE.....                                                          | 32 |
| II.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET .....                                  | 35 |
| II.3. CONSTATS .....                                                         | 36 |
| II.4. POSITION ET FORMULATION DU PROBLÈME.....                               | 37 |
| II.5. QUESTIONS DE RECHERCHE.....                                            | 38 |
| II.5.1. Question principale de l'étude .....                                 | 38 |
| II.5.2. Questions secondaires de l'étude .....                               | 38 |
| II.6. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE .....                                          | 38 |
| II.6.1. Hypothèse générale .....                                             | 39 |
| II.6.2. Hypothèses spécifiques .....                                         | 39 |
| II.7. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE .....                                        | 39 |
| II.7.1. Objectif général.....                                                | 40 |
| II.7.2. Objectifs spécifiques .....                                          | 40 |
| II.8. INTÉRÊT DE L'ÉTUDE.....                                                | 40 |
| II.8.1. Intérêt général .....                                                | 40 |
| II.8.2. Les intérêts secondaires .....                                       | 40 |
| II.8.3. Intérêt scientifique .....                                           | 41 |
| II.8.3.1. Intérêt pédagogique.....                                           | 41 |
| II.8.3.2. Intérêt didactique .....                                           | 42 |
| II.8.3.3. Intérêt social.....                                                | 42 |
| II.9. DELIMITATION DE L'ÉTUDE .....                                          | 43 |
| II.9.1. Sur le plan thématique .....                                         | 43 |
| II.9.2. Sur le plan spatial.....                                             | 43 |
| DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE LA<br>RECHERCHE..... | 44 |

|                                                                                                       |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE L'ETUDE.....                                                             | 45 |
| III.1. TYPE DE RECHERCHE .....                                                                        | 45 |
| III.2. PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE .....                                                          | 46 |
| III.3. POPULATION DE L'ÉTUDE .....                                                                    | 47 |
| III.4. POPULATION CIBLE .....                                                                         | 48 |
| III.5. POPULATION ACCESSIBLE .....                                                                    | 48 |
| III.6. TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNEES.....                                                         | 51 |
| III.6.1. L'observation.....                                                                           | 52 |
| III.6.2. L'observation participante.....                                                              | 53 |
| III.6.3. Le guide d'entretien.....                                                                    | 54 |
| III.7. DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE .....                                                                 | 55 |
| III.8. LES MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNEES.....                                                        | 57 |
| III.9. DIFFICULTÉS RENCONTREES.....                                                                   | 58 |
| CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS .....                                              | 59 |
| IV.1. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES<br>PENDANT LES ENTRETIENS .....                 | 59 |
| IV.1.1. Sexe et âge.....                                                                              | 59 |
| IV.1.2. Diplôme académique le plus élevé et niveau de formation professionnelle<br>.....              | 60 |
| IV.10. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES RECUEILLIES À<br>TRAVERS LA GRILLE D'OBSERVATION .....     | 69 |
| CHAPITRE V : INTERPRETATION, DISCUSSION DES RESULTATS,<br>PERSPECTIVES ET IMPLICATION DIDACTIQUE..... | 76 |
| V.1. RAPPEL DES CONCLUSIONS PAR OBJECTIF DE RECHERCHE .....                                           | 76 |
| V.2. INTERPRETATION DES RESULTATS .....                                                               | 77 |
| V.3. IMPLICATIONS THÉORIQUES DES RÉSULTATS OBTENUS.....                                               | 77 |
| V.4. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS .....                                                               | 81 |
| V.5. IMPLICATION DIDACTIQUE DES RÉSULTATS.....                                                        | 85 |

|                                                   |    |
|---------------------------------------------------|----|
| V.6. PERSPECTIVES DE L'ETUDE ET SUGGESTIONS. .... | 86 |
| V.6.1. Perspectives théoriques.....               | 86 |
| V.6.2. Quelques suggestions.....                  | 87 |
| CONCLUSION GENERALE.....                          | 88 |
| BIBLIOGRAPHIE.....                                | 88 |
| ANNEXES.....                                      | 88 |
| TABLE DE MATIERES .....                           | 88 |